

SION 0 (027) 2 19 05 et 2 31 25  
Compte de chèques post 19 - 5111  
Adminstr Rédaction. Pré-Fleurli 11

Règle des annonces. Publicitas sa  
Ston, av du Midl 8, Tél (027) 2 44 22  
Agences en Suisse et à l'étranger

Organe officiel de l'Association  
valais de football et d'athlétisme

L'abonnement est payable à l'avance.  
Il se renouvelle tacitement pour une  
nouvelle période d'une année et ainsi de  
suite, sauf révoation écrite par l'abonné  
au mois avant l'échéance qui est fixée  
au 31 décembre de chaque année.

# Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT

SAAB 96	1962	4250.-
SAAB Combi, 7 pl.	1963	6250.-
SAAB 96 - radio	1963	5250.-
MORRIS 1100	1964	5500.-
CITROEN JD 19 experf.	1963	8000.-
CITROEN 2 CV	1958	1000.-
OPEL Caravane	1958	3000.-
OPEL Record	1961	3500.-
MERCEDES Diesel	1957	3500.-
VW 1200, mot. 45.000 km.		1200.-

Jean Rey - Garage des Nations  
ACHAT - CREDIT - ECHANGE  
Av. de France - (027) 2 36 17 - Sion

## EN MARCHÉ VERS LA QUATRIÈME SESSION DU CONCILE

# Les grandes questions posées à l'homme

C'est en fonction de la conception que l'on se fait de l'homme que sont utilisés les moyens de la civilisation. D'où la nécessité de posséder un enseignement sur la vocation humaine, selon la doctrine chrétienne.

Le fameux schéma XIII fait le tour des grandes questions posées à l'homme: le bien, le mal, la conscience morale, la vérité, l'amour, la vie, la mort.

Problème de ce qu'est le bien et le mal; problème de la conscience morale et de ce qui fonde cette conscience morale; problème de la vérité, c'est-à-dire d'un monde dans lequel l'homme n'est pas laissé à l'arbitraire d'opinions contradictoires, mais où l'Eglise pense qu'il y a une vérité et qu'on peut la connaître; problème de la mort: l'Eglise rejoignant ici les profondeurs et les aspirations du cœur de tout homme (même de beaucoup de ceux qui se disent athées) se sait en droit de dire que l'existence de l'homme transcende la vie terrestre et qu'en particulier pour reprendre le grand problème posé par Gabriel Marcel (celui de l'être aimé), l'Eglise se sait en droit d'affirmer que nous ne sommes pas irrévocablement séparés de ceux que nous avons aimés et qui nous ont quittés.

C'est au niveau de ces problèmes humains, absolument fondamentaux, que se situera d'abord le schéma XIII. Ceci est essentiel. Ce sont, pratiquement en effet, les problèmes auxquels ni la technique ni rien ne répondent et auxquels, précisément, l'Eglise donne cette réponse qu'elle sait avoir le droit d'apporter en se fondant à la fois et sur une pensée humaine authentique, s'appuyant sur tout ce qu'il y a de meilleur dans la tradition philosophique et humaniste, et d'autre part, bien entendu, sur la lumière de la Révélation chrétienne.

L'Eglise insistera tout d'abord sur la vocation naturellement religieuse de l'homme, car celui-ci, qu'on le veuille ou non, est un être naturellement religieux.

Le fait d'être en relation avec Dieu est constitutif de l'homme et l'Eglise le proclamera avec toute la netteté désirable.

Certes en ce domaine, elle ne portera ni condamnations ni anathèmes, puisque ceci serait contraire à l'esprit du Concile, mais elle exprimera sa souffrance profonde de voir tant

d'hommes d'aujourd'hui s'appauvrir de cette dimension fondamentale de l'humanisme total qu'est la religion. En ce sens-là, elle fera sentir à tous les hommes religieux, qui souffrent sous des régimes athées, qu'elle est avec eux.

On peut être persuadé que, par là, ses paroles auront un écho très profond à travers l'humanité tout entière.

Mais l'homme chrétien, relié et uni à Dieu — religieux donc — est aussi l'homme engagé dans la construction du monde.

L'homme est essentiellement fait pour agir dans le monde. C'est par là que l'humanisme chrétien rejoint les problèmes d'aujourd'hui, ceux de la science et de la technique.

Là le texte du schéma XIII affirme d'une façon plus claire que l'Eglise reconnaît, affirme, soutient que la vocation publique de l'homme est d'être présent au monde, d'agir sur ce monde, de le connaître, de le transformer, de se mettre à son service.

A cet égard, précisément, l'Eglise loue ce que les développements actuels de la science et de la technique ont d'admirable.

Que ce soit un cosmonaute soviétique qui était le premier à accomplir telle ou telle prouesse n'empêche que ce cosmonaute accomplit, sans le savoir, la vocation de l'homme. L'Eglise est la première à admirer des performances comme celles-là qui entrent tout à fait dans la perspective authentique de la vocation de l'homme.

Cet engagement dans le monde temporel, dans la nature, est constitutif de l'homme puisque, précisément, dans la perspective chrétienne, c'est l'univers, c'est le cosmos tout entier qui est concerné par la Rédemption, comme nous le dit Saint-Paul.

La vision cosmique de Saint-Paul, déjà, exprime pleinement que la création tout entière est engagée dans le dessein d'amour de Dieu.

Ceci est très important aujourd'hui: c'est un point auquel nos contemporains sont très sensibles. C'est d'ailleurs un des aspects les plus traditionnels du christianisme, qui commence avec la création du monde et continue par Saint-Paul nous montrant dans le Christ une reprise de cette création.

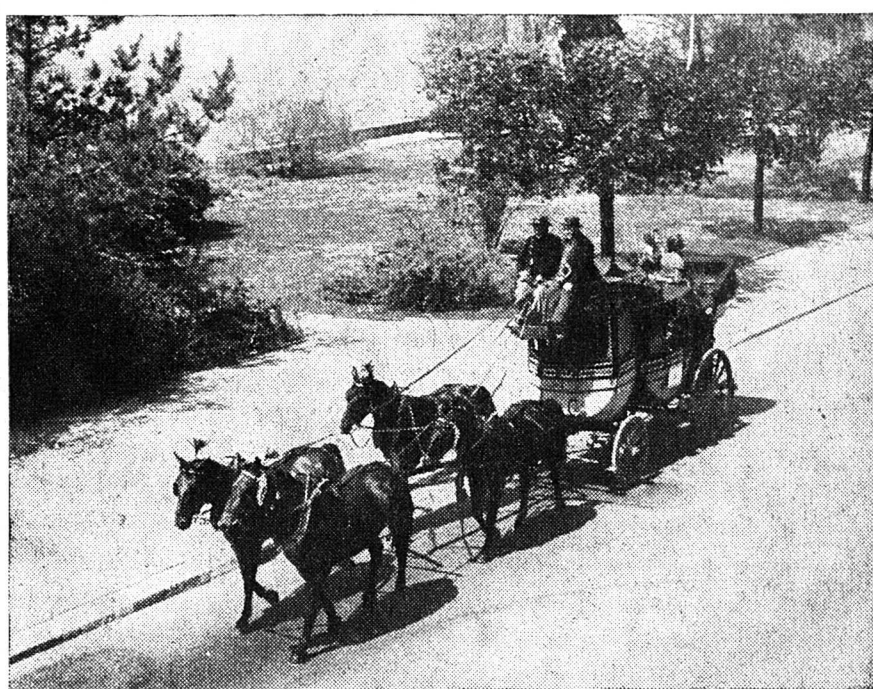
D'autre part, l'homme est essentiellement appelé à vivre en communion avec les autres. Ce fait d'être en communion avec les autres est constitutif de son être même; c'est dans cet échange qu'il s'accomplit; il se développe pour pouvoir partager et donner. Ceci s'exprime au niveau des différents types des sociétés à la société familiale, la société professionnelle, la société politique.

Le Concile définit, dans ce chapitre du schéma XIII, quelques principes fondamentaux quant à ce qui doit commander toute la doctrine sociale de l'Eglise.

Il dit comment doivent jouer les rapports de la personne et de la communauté, à la fois dans la mesure où

G. Crettol.  
(Suite page 4)

## Zurich va en carrosse vers l'année des Alpes



Comme début pour «l'année alpine», laquelle est le slogan de publicité de l'Office central suisse du tourisme, une diligence, âgée de presque 100 ans, accompagnée d'une escorte de cavaliers, a commencé un voyage de trois jours de Zurich à Flims. La première étape conduira la diligence à Rapperswil, la deuxième étape à Ragaz et la troisième à Flims, où une grande réception sera donnée en l'honneur des visiteurs zurichois. Au départ de la diligence, le directeur du syndicat d'initiative de Zurich, le Dr B. Anderegg, a dit que ce voyage de diligence serait la contribution zurichoise pour «l'année alpine».

## 16 millions de touristes en Espagne cette année

L'essor du tourisme espagnol largement dû, ces dernières années, aux voyageurs venant de l'Europe entière, est simplement prodigieux: de 3,6 millions de visiteurs en 1958, on est passé à 8,7 millions en 1962.

Selon le ministre de l'Information et du Tourisme, on compte qu'en 1967 16 millions de touristes visiteront l'Espagne. Ce mouvement ne paraît guère se ralentir: les prévisions pour

1967 sont de 17 millions de voyageurs dont 13 millions séjourneront plus de 24 heures.

Si l'on se fonde sur les recettes, l'Espagne est aujourd'hui au septième rang mondial des pays recevant des touristes étrangers. Les recettes importantes en devises qu'entraîne ce mouvement d'excursionnistes, est la raison majeure d'un relèvement économique et d'une amélioration assez sensible du niveau de vie, surtout dans les régions les plus favorisées par le tourisme.

En 1962, les recettes du tourisme se sont élevées à 512, 6 millions de dollars, alors que les Espagnols à l'étranger ne dépensent que 46,8 millions. Cet extraordinaire mouvement de foule a nécessité un développement continu de l'hôtellerie. On évaluait en 1962 à 164.000 places les possibilités des hôtels, à 180.000 les pensions, et 300.000 les villas et résidences particulières. Barcelone et les Baléares disposent du quart des hôtels et le tourisme est surtout concentré à Madrid, Geronte, Malaga, Alicante et dans le Guipuzcoa. D'important investissements sont prévus dans le plan pour améliorer l'infrastructure: ouverture de chemins de montagne, création de téléphériques et d'aérodromes, ports pour les sports nautiques. L'ensemble des investissements, en prévision de 1967, s'élèvera à plus de 51 milliards de pesetas dont une bonne partie sera fournie par des capitaux étrangers en afflux croissants.

Les Iles Baléares offrent une place à part dans le tourisme espagnol, puisque sur les 14 millions de touristes qui ont passé leurs vacances en Espagne en 1964, 10 millions étaient les hôtes des Iles Baléares.

Il faut dire que Majorque, Minorque et Ibiza reçoivent en fait des voyageurs du monde entier toute l'année, particulièrement des pays froids du nord et de la brumeuse Angleterre. Les Baléares reçoivent deux touristes par habitant, ce qui donne à ces Iles un caractère vraiment cosmopolite. Une statistique amusante indique que les lits d'hôtels placés les uns sur les autres atteindraient plus de 15 fois la hauteur de l'Everest ou du Kilimandjaro. En 1964, un nouvel hôtel y a été inauguré tous les deux jours, quatre heures et quarante-huit minutes. C'est une région où les ouvriers bénéficient d'aussi bons salaires que dans les pays européens les plus industrialisés.

Roger VALDE.

## Grammaire et style

Il y a aujourd'hui un emploi abusif des deux adverbies «littéralement» et «sensiblement».

«Littéralement» veut dire: en prenant le mot, l'expression au pied de la lettre par opposition à une expression ou à un mot auxquels on donne un sens figuré, allégorique, symbolique. Si surpris qu'on ait été de la volte-face d'un homme politique, on ne doit pas dire qu'on en a été «littéralement pétrifié».

«Pétrifié» forme déjà une hyperbole, une affirmation volontairement exagérée, qu'il est inutile de renforcer par «littéralement» qui signifierait qu'on a été réellement changé en pierre. De même, c'est une contre-vérité de dire qu'on a été «littéralement renversé» ou «abasourdi» par une nouvelle, un événement etc. «Renversé» suffit, semble-t-il, et l'on n'a pas perdu définitivement l'ouïe si l'on en jouissait auparavant.

Dans le cas contraire, une nouvelle, si impressionnante fût-elle, n'ajouterait, par bonheur, rien à la chose. Littéré fait cette remarque: «Il ne faut pas prendre littéralement ce qui ne se dit que par métaphore».

En revanche, «littéralement» s'emploie pour certifier l'authenticité d'un fait, pour confirmer la réalité d'une allégation. On dit correctement qu'une maison a été «littéralement soufflée, pulvérisée ou rasée par une explosion». Ici pas d'hyperbole: l'expression peut être prise «littéralement», strictement à la lettre. Voici un exemple de cet emploi: «... il déchàna les terribles cuirassiers du général d'Hautpoul, que Marbot vit fondre avec une telle rapidité sur la ligne ennemie qu'ils la couchèrent littéralement...» (Madelin).

Quant à l'adverbe «sensiblement», il évoque une différence,

en plus ou en moins, perceptible, appréciable, qui tombe sous les sens. Ainsi les expressions «sensiblement égal», «sensiblement le même», «sensiblement normal» sont abusives. L'égalité ne frappe pas vivement les sens. Devant l'adjectif «égal», c'est la locution adverbiale «à peu près» qui convient. C'est un non-sens d'écrire: «La vitesse moyenne du vent enregistré à la tour Saint-Jacques, 15 kilomètres, est sensiblement normale» (Bulletin météorologique). Ce qui est normal n'implique pas une différence, en plus ou en moins, qui se fasse percevoir nettement par les sens.

Ce qui est normal n'est pas notable. Ainsi l'on dit correctement qu'une dépense est sensiblement supérieure ou inférieure (aux évaluations budgétaires, par exemple) tandis que ce serait une contre-vérité de parler de «deux dépenses sensiblement égales».

«Sensiblement», dans cette acception particulière, veut donc dire d'une manière perceptible, appréciable: «Quand les temps ont sensiblement changé, il y a des lois qu'il faut changer» (Voltaire).

L'adjectif «sensible» dont dérive l'adverbe signifie «qui se fait percevoir, remarquer aisément, clairement»: «Si nos cœurs s'endurcissent après un avertissement si sensible (la mort), que reste-t-il autre chose à la Providence que de nous frapper nous-mêmes sans miséricorde?» (Bossuet)

«Sensible» signifie aussi «qui est appréciable»: La courbure du globe terrestre est sensible à la surface des mers: le navigateur, en approchant des côtes, aperçoit d'abord leurs points les plus élevés» (La Place).

Jean Anzévui.

## SAINT-DOMINGUE

# PETITE PLANÈTE

Si vous y comprenez quelque chose, vous, veuillez nous en informer. Parce que le monde se tâte et ne comprend rien.

Il est possible, du reste, qu'il n'y ait rien à comprendre. Dans ce cas, nous aurions compris.

Reprenons ensemble le fil des événements!

Il y avait, à la tête de la République dominicaine, un président.

Il était comme ci, comme ça, le président. Il avait ses partisans et ses adversaires, comme tous les présidents. Excepté M. Gamal Abdel Nasser, tous les présidents ont des adversaires. Le problème se résume en une question de statistique.

Un peu plus loin, en exil, il y a un autre président, qui dut faire ses valises en trois secondes, sortir par l'escalier de service et passer la frontière dans un cercueil plombé.

Jusqu'ici, rien qui doive nous surprendre. Le contraire serait plutôt étrange, en Amérique latine.

Troisième constatation: Une révolution éclate dans la République dominicaine. Nous serions bien mal informés des choses de la planète si nous trouvions là le motif d'un étonnement.

Nous nous sommes si peu étonnés que nous avons attendu placidement la contre-révolution.

Elle est venue sur l'heure et nous nous sommes réjouis d'avoir lu dans les astres le cours de l'histoire de la République dominicaine.

Tout continue d'aller bien. Nous suivons le schéma des opérettes classiques.

Les Amerlocks ont fait tomber du ciel, sur Saint-Domingue, des pacificateurs armés jusqu'aux dents; ils ont pacifié à coups de mitraillettes. Les Russes employaient des moyens plus efficaces, à Budapest, en 56. Ce qui leur permit de protester, à l'égard de l'intervention américaine. S'ils s'étaient tus, nous aurions commencé à ne plus les comprendre.

Tout se poursuit donc le mieux du monde, dans le royaume de la compréhension.

Brusquement, ténèbres!

Le parti du président renversé proteste, au nom du droit que possède la République dominicaine de se gouverner elle-même.

Le parti du président en exil — et le président en exil — proteste, au nom du même droit.

Le parti du nouveau président, un colonel, proteste, invoquant, lui aussi, les libertés dominicaines.

Les Américains protestent de leur seul désir de défendre les libertés dominicaines.


Et contre les Russes qui protestent contre eux.

Tout le monde, tout le monde proteste.

Et les complications, doucement, continuent.

Nous protestons contre toutes ces protestations car nous voudrions y voir un peu clair.

Sirius.



**BANQUE CANTONALE DU VALAIS**

CARNETS D'EPARGNE

3 ¼ %

BONS DE CAISSE

4 ½ %

L'argent que vous lui confiez travaille dans le Canton et pour le Canton.

P 30494 S

**LE SPORT AUX AGUETS**

**Demain matin le BBC Sion sur la 1re marche de la LNA**

Demain matin à 11 heures, les basketteurs séduois commencent la grande aventure qui, peut-être, les mènera en ligue nationale A, ce qui serait une magnifique réussite tant à l'actif de l'excellent entraîneur Marcel Pfeuti, que de tous les joueurs pour qui 1964-65 fut une grande saison. Et ce serait également une très belle récompense pour les actifs dirigeants qui se dévouent sans compter pour la cause du basketball tant à Sion que dans le canton.

pu évoluer dans l'équipe Suisse (presque exclusivement composée de Genevois). Si je ne fais erreur, l'entraîneur fédéral Gérard Cottier opère encore avec cette formation qui compte également des jeunes, désireux de redonner à leur club le lustre d'antan. Les Lausannois entendent mener la vie dure aux Sédunois pour cette première confrontation en vue d'une ascension en série supérieure et la partie promet une empoignée de tous les instants.



La belle équipe du BBC Sion entourant son entraîneur. De gauche à droite (debout): Alain Robyr, Germain Dumoulin, Marcel Pfeuti (entraîneur), Christian de Kalbermann, Jean-Michel Udry (à genoux), Roger Berthousoz, Georges Bergerand, Pierre Gillioz et Michel Bergerand.

Demain matin donc, dans la salle de gymnastique, Sion reçoit Lausanne-Basket. Pour nos représentants, c'est une très bonne affaire que de jouer le premier match chez eux, car ils peuvent en tirer un premier succès, qui les mettrait en confiance pour la suite de cette poule à quatre qui réunit: Stade-Fribourg, Lausanne-Basket, Lugano et Sion.

Mais insistons un peu cette poule qui va mettre en présence trois chevronnés, Lausanne, Fribourg et Lugano, et un novice en la matière, Sion. Si les trois adversaires ont la technique et peut-être l'habitude des rencontres capitales, Sion comptera sur la jeunesse et la fougue de ses éléments. Ce sont des gens qui en veulent et, par leur allant, ils renversent tout sur leur passage. Et cette équipe est vraiment complète, car la fougue des uns est compensée par la pondération et la réflexion d'un ou deux autres.

Qui est son premier adversaire? Lausanne-Basket fut très longtemps l'équipe reine du canton de Vaud et fournissait même les rares joueurs internationaux qui ont

Quant à Fribourg et Lugano, ce sont également des clubs qui ont joué un rôle en vue dans les championnats précédents et les Luganais possèdent une technique individuelle très poussée, consécutive à l'entraînement que leur prodigua le Noir Yogi Bough.

Pour Sion qui se lance demain dans cette grande aventure, notre vœu le plus cher est que le premier pas soit un succès, car incontestablement cette équipe sympathique récolte aujourd'hui le fruit d'efforts soutenus depuis longue date. Et une équipe en ligue nationale A augmenterait encore l'engouement que commencent à avoir les jeunes pour ce sport. La preuve, nous en fut donnée jeudi soir lorsque les équipes s'inscrivirent pour le tournoi de basketball des écoliers. Une recommandation aux basketteurs: jouez sans contraction comme en championnat. Deux vœux pour terminer: un très nombreux public qui encourage ces jeunes sportifs et un succès qui ferait gravir la première marche qui mène à la Ligue Nationale A.

Georges Borgeaud.

**BOXE**

**Cassius Clay:**

**à part ça pas de prétention**

« Je me sens en trop bonne forme, aussi je ne m'entraînerai pas vendredi », a déclaré jeudi le champion du monde des poids lourds, Cassius Clay à l'issue de cinq rounds avec son plus rapide sparring-partner, le mi-lourd Jim Ellis. « Je ne veux pas être au point culminant de ma condition physique avant le combat. Je dois donc freiner ma préparation », a ajouté Clay aux quelques journalistes présents auxquels il a ensuite dit: « Pariez sur moi parce que je sais qu'on est en train de faire de Liston le favori, c'est votre seule chance de gagner de l'argent ».

A Dedham, Sonny Liston poursuit son travail de mise au point sans faire de commentaires. Jeudi, il a notamment mis k.o. l'un de ses sparring-partners, Willie Richardson, d'une foudroyante droite à la mâchoire.

**Victoire de Patterson**

A Stockholm devant 12 000 spectateurs, l'Américain Floyd Patterson, ancien champion du monde des poids lourds, a battu son jeune compatriote Tod Herring par k.o. au cinquième round.

**NATATION**

**Records valaisans**

Dans les records valaisans que nous avons publiés hier, une erreur s'est malencontreusement glissée, qui ne nous est nullement imputable. Le nageur Armand Bussien, détenteur du record du 100 m. crawl, ne fait pas partie du club de Martigny, mais bien du Cercle des Nageurs de Monthey. Nous rendons avec plaisir cette justice au nageur et à son club qui représente dignement le Valais en Ligue nationale A dans la compétition de waterpolo.

**Prélude au Tour d'Italie**

Duel en famille au Tour d'Italie dont le départ est donné samedi à St-Marin, capitale de la petite république située sur la côte de l'Adriatique. En effet, aucun des grands spécialistes étrangers des courses par étapes ne participera au Giro. Jacques Anquetil avait décidé, dès le début de la saison, de ne courir aucun des grands tours, cependant que van Looy, Poulidor et Wolfshohl ont opté pour le Tour d'Espagne. C'est donc un Giro réservé aux Italiens, le ton international étant donné par le Suisse René Binggeli, incorporé dans l'équipe Molteni, et par l'équipe Flandria, avec notamment les Belges Noël Foré, Walter Boucquet, Ivo Molenaers, Marcel Ongenaes et Roman van Wynsberg.

**Motta absent**

Le Giro a en outre perdu l'un de ses protagonistes italiens, Gianni Motta, le « campionissimo » en herbe qui, renversé par une automobile au Tour de Romandie, fut sérieusement blessé à un genou et a dû déclarer forfait après une visite médicale à Milan.

De ce fait, le duel Zilioli-Motta que l'on attendait sera remplacé par le duel Zilioli-Adorni. La course, indiscutablement, sera plus ouverte et le match Zilioli-Adorni pourrait être finalement arbitré par le jeune Michele Dancelli, solide leader du championnat d'Italie sur route dont le titre sera attribué au mois de juillet. En l'absence de Motta, Dancelli bénéficiera d'une liberté d'action pratiquement illimitée dans l'équipe Molteni et nul doute qu'il saura inquiéter Zilioli et Adorni avec l'aide de Guido de Rosso et de René Binggeli.

**Zilioli, Adorni, Balmamion**

Ce rôle d'arbitre, d'autres coureurs peuvent aussi le jouer: leur attitude dépendra du comportement de Zilioli, Adorni et Dancelli. Parmi ces « outsiders », on peut citer Franco Balmamion, équipier de Zilioli, vainqueur du Giro à deux reprises, Arnaldo Pambianco et Vito Taccone, lieutenants de Vittorio Adorni et enfin Guido de Rosso, ami de Dancelli, courageux mais souvent malchanceux. Deux coureurs tenteront par ailleurs de confirmer leur « come-back »: Romeo Venturini, excellent en début de saison mais stoppé par une chute, et Imerio Massignan, qui s'est complètement remis d'une longue maladie. A leurs côtés, on retrouvera les jeunes comme Mugnaini, Zancanaro et les anciens protagonistes du Giro comme Bitossi, Cribiori, Meco, Battistini et les Moser.

**Parcours difficile**

Le parcours est, cette année, très difficile. Il empruntera d'abord les routes du centre, puis du sud de la Péninsule avant de conduire les coureurs notamment la seule étape contre la montre. De Taormina, la caravane gagnera Milan par avion avant d'aborder l'ultime partie du Giro, celle des Alpes, avec une incursion en Suisse (Biantrono-Saas-Fee le 2 juin et Saas-Fee-Madesimo le 3 juin). Sept arrivées en côte, une course contre la montre, une grande étape de montagne avec le passage de quatre cols de plus de 2000 mètres dans la même journée, une longueur totale de 4205 km. pour 22 étapes: tels sont les points principaux de ce parcours sélectif.

**Les étapes:**

- 15 mai: Saint-Marin-Perouse (195 km.). - 16 mai: Perouse-L'Aquila (185 km.). - 17 mai: L'Aquila-Rocca di Cambio (195 km.). - 18 mai: Rocca di Cambio-Benevento (250 km.). - 19 mai: Benevento-Avellino (180 km.). - 20 mai: Avellino-Potenza (155 km.). - 21 mai: Potenza-Maratea (165 km.). - 22 mai: Maratea-Catanzaro (205 km.). - 23 mai: Catanzaro-Reggio du Calabre (180 km.). - 24 mai: Messine-Palermie (265 km.). - 25 mai: Palermie-Agrigente (175 km.). - 26 mai: Agrigente-Syracuse (225 km.). - 27 mai: Catania-Taormina (50 km. contre la montre). - 28 mai: journée de repos à Milan. - 29 mai: Milan-Novi Ligure (100 km.). - 30 mai: Novi-Ligure-Diano Marina (223 km.). - 31 mai: Diano Marina-Turin (205 km.). - 1er juin: Turin-Biantrono (163 km.). - 2 juin: Biantrono-Saas-Fee (178 km.). - 3 juin: Saas-Fee-Madesimo (282 km.). - 4 juin: Madesimo-Solda (197 km.). - 5 juin: Merano-Brescia (205 km.). - 6 juin: Brescia-Florence (295 km.).

**Tour d'Espagne**

Voici le classement de la 16e étape du Tour d'Espagne, disputée contre la montre sur les 61 km. séparant Saint-Pée sur Nivelle de Saint-Sébastien:

- 1. Raymond Poulidor (Fr) 1 h. 36' 22" (avec bonification 1 h. 35' 22");
  - 2. Wolfshohl (Al) 1 h. 36' 55" (avec bonification 1 h. 36' 25");
  - 3. Manzanè (Esp.) 1 h. 38' 22";
  - 4. Gabica (Esp) 1 h. 38' 57";
  - 5. van Looy (Be) 1 h. 39' 27";
  - 6. Bahamontes (Esp) 1 h. 39' 56".
- Classement général: 1. Rolf Wolfshohl (Al), 79 h. 03' 38"; 2. Raymond Poulidor (Fr) 79 h. 10' 14"; 3. Rik van Looy (Be), 79 h. 13' 33"; 4. Manzanè (Esp) 79 h. 16' 26"; 5. Echeverria (Esp) 79 h. 19' 32".

**Le Grand Prix Suisse de la Route prend une allure de Tour de France**

Incontestablement, cette épreuve pour amateurs qui se disputera du 27 au 30 mai prochains prend une belle allure. Il faut dire que les organisateurs du Cyclophilie séduois et du Vélo-Club Français de Genève ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour assurer une parfaite réussite à cette manifestation qui bénéficie de certains avantages. Dont le primordial est que la course est protégée et qu'obligatoirement les présélectionnés à différentes courses au cours de la saison doivent y participer. Aussi n'est-il pas étonnant que le peloton sera important et que les meilleurs coureurs suisses seront aux prises pour cette course par étapes qui empruntera en grande partie les routes valaisannes.

Pour ceux qui ont eu le privilège de voir la caravane du Tour de France, qui est tout de même une attraction en soi, on pourra se faire une petite idée de ce qu'est une caravane publicitaire de ce genre et surtout les productions du soir. Les organisateurs et surtout les maisons qui apportent leur appui ont engagé deux orchestres: le trio musette François Perrier et Georges Thomas et son orchestre qui conduiront le bal dans les villes étapes, à savoir Leytron, Monthey et Saxon. Ces deux orchestres, qui suivront le Grand Prix suisse de la route, donneront cette note d'ambiance familiale à une épreuve où tout de même le sport sera roi.

**LES PREMIERS ENGAGÉS**

Pour aujourd'hui, nous nous bornons à donner la liste des premiers engagés pour ce Grand Prix suisse,

liste à laquelle viendront s'ajouter d'autres noms:

Regamey Henri, Crisinel Jean-Paul, Genoud Louis, Sion; Pernet, Bulle; Dufaux, Montreux; Binggeli Richard, Lambelet Pierre, Perron Charles, Genève; Aeschlimann Georges, Biemme; Rohrbach Franz, Thoune; Spuhler, Rezzonico, Henzi, Luginbuhl, Gretener Max, Gretener Hermann, Lovisa, équipe Gritzer; Vifian, Baumgartner, Herger Albert, équipe Cygnar; Vaucher, Lausanne; Maggi J.-C., Genève; Heim, Thoune; Perinat Robert, Cluses (France).

**Trois Sédunois**

**au Grand Prix de Genève**

Le dimanche 23 mai, aura lieu le Grand Prix de Genève. Les Sédunois Genoud, Crisinel et Regamey participeront à cette épreuve qui réunira les coureurs suivants:

Charles Perron (Genève), Pierre Henry (Zurich), Manfred Hofer (Berne), Daniel Biolley (Fribourg), René Peterhans (Dottikon), Paul et Ruedi Zollinger (Schlieren), Alfredo Maranesi (Maroggia), Viktor Weiss (Sulz), Jean-Claude Portier (Scionzier, Fr.), Louis Sacher (Douvaine, Fr.), Willy Luginbühl (Pieterlen), Franz Rohrbach (Thoune), Ernst Dennher (Melchach), Max Janser (Zurich), Louis Genoud et Henri Regamey (Sion), Jean-Paul Crisinel (Sion), Peter Kropf (Binningen), Gérald Dubey (Yverdon), Hansjorg Fassler (Zurich), Celestino Angelucci (Berne), Joseph Richner (Aristau), Hansjorg Minder (Bruttellen), Richard Binggeli et Pierre Matthey (Genève).



**Où irons-nous dimanche...**

En toutes circonstances

**TELE-TAXIS DE L'ouest**

SION - Tél. 2 26 71 Ch. Loye

**VAL D'ANNIVIERS**

voire sortie du dimanche  
voire week-end à

**l'Hôtel-restaurant Marenda - Grimontz**

entièrement rénové.  
Tél. (027) 5 51 71

**Hôtel-Restaur. de Muveran, Riddes**

Asperges fraiches du Valais et des spécialités aux morilles.

Se recommande: Joseph May, Chef de cuisine. Tél. (027) 4 71 54

**AUX MAYENS DE SION**

Faire un bon repas  
ou un 4 heures  
**CHEZ DEBONS**  
Tél. (027) 2 19 55

**RESTAURANT DU VIEUX BISSE GRANOIS - SAVIESE**

Spécialités valaisannes  
Ernest Karlen  
Tél. (027) 2 23 75

**RELAIS DE LA SARVAZ - SAILLON**

Michellod Frères  
Salle pour sociétés, restauration soignée. Parcs à autos.

**CAFE DE LA MI-COTE - MOLLENS**

Mme Gaillard - Tél. 5 21 26  
Ses spécialités françaises et valaisannes.

**Votre excursion du dimanche BERGHOTEL - ALBINEN (027) 5 32 88**

Spécialités « Backhuhn » et Fendant du pays (vignobles des côtes de Loèche).  
Se recommande: S. Métry, propr.

**AUBERGE CAFE DES ALPES**

NIUOC Tél. (027) 5 13 55

Restauration soignée, toutes les spécialités valaisannes.

**Café-Restaur. du Commerce, Grône**

Toute restauration et salle pour banquets.  
Famille Ballestraz-Mounir.

**AUX HAUDERES LE MUSEE MONTAGNARD**

Exposition de 100 tableaux de Georges ouverte pour vous.

**HOTEL EDEN - Evolène**

Spécialités du pays, viande séchée, raclette. Cadre tranquille. Le patron fait la cuisine.  
Se recommande: J. Naef, propriétaire.

**AUBERGE DU MONUMENT LENS**

Tél. (027) 4 22 29

Où irez-vous chercher les premiers rayons de soleil ?

**Au Café du Pont du Diable**

à Chandolin - Savièse

Grande terrasse avec vue magnifique sur la plaine et les Alpes.  
Spécialités du Pays.  
P 29496 S

**CASINO DE MONTREUX**

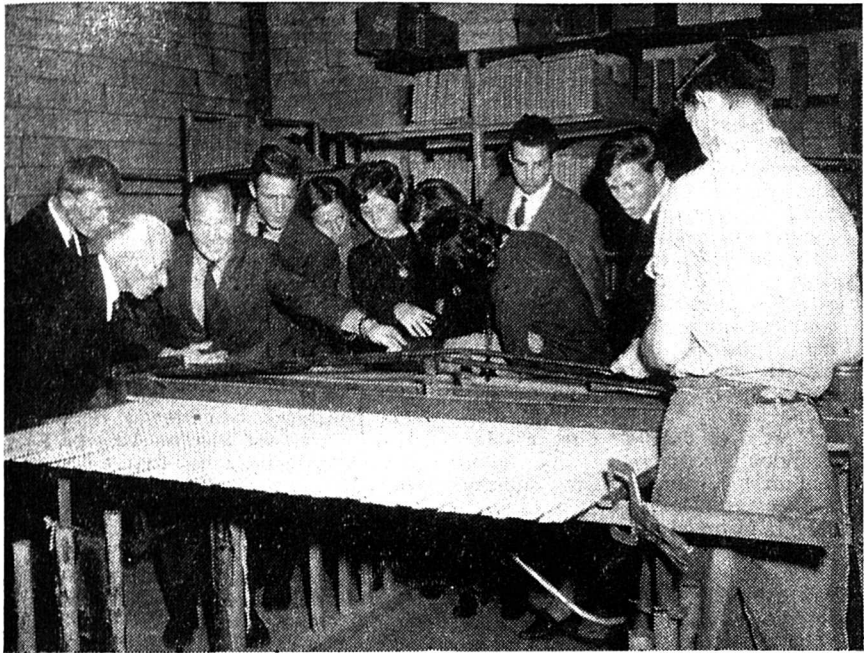
**Piscine au bord du lac**

Eau de source tempérée

**PONTON ET ANCRAGE PRIVÉS**

SNACK-BAR - THE DANSANT - SKI NAUTIQUE  
BAR DANCING SALLE DE JEUX

# Alby Pitteloud souriant, fatigué parle de son voyage en Amérique



Les explications de M. Perren intéressent vivement, de gauche à droite : M. Gertsch, Tischhauser, Beat von Allmen, Thérèse Obrecht, Fernande Bochatay, Ruth Adolf cachée par G. Demetz (Italie), Alby Pitteloud et Jean-Daniel Daetwyler.

Hello Alby, et hop il se retourne, même sur la place de la Gare, à Sion, où se trouve son commerce. Il en a pris l'habitude car, passer près de trois mois en Amérique est une expérience merveilleuse pour un jeune homme de sa trempe, qui veut toujours apprendre. Et tous ses amis le regardent avec un peu d'envie, mais lui il n'a pas perdu sa simplicité, son abord sympathique. Il a même pris le pli américain du salut cordial avec le geste du bras levé.

— Alors Alby, content d'être rentré au pays, de retrouver la famille, les amis ?

— Cela certainement et de retrouver mon village des Agettes. Mais maintenant je ne peux plus croire que Sion est une ville, car dans cet immense pays, on perd le sens des proportions de chez nous. D'une part, incontestablement, le standing de vie est plus élevé et le rythme de vie, dans les villes, est presque infernal. Par contre, dans les stations de montagne, dont aucune ne doit être située bien en-dessous de 2 000 m., la vie est normale et il semble que nous sommes en Europe.

— Stations donc en principe situées en plus haute altitude, ce qui suppose que vous skiez encore plus haut. Quelles étaient donc les conditions ?

— En effet, nous skions entre 3 000 et 2 000 m., ce qui équivaut pour nous à de la haute montagne et, par le climat, les conditions sont bien différentes de chez nous. Il n'était pas rare que les températures voisinent entre moins 25 et moins 30 degrés. La neige ne vient que rarement dure et, chose bizarre, il peut pleu-

voir et, en dehors des pistes, sitôt après la neige est poudreuse. Dans ces conditions, la neige nous glisse sous les skis et il a fallu une certaine période d'adaptation. D'autres fois, ils confectionnaient une sorte de ciment-neige (en ajoutant du sel) et cela devenait excessivement dur qu'on avait de la peine à tenir dessus.

— Et l'ambiance ?  
— L'ambiance dans l'équipe était excellente et vraiment nous avions une chic équipe de copains. Pour la rentrée, nous sommes revenus selon nos possibilités et surtout en fonction du temps que nous disposions. Un malheureux accident est survenu à notre brave manager, M. Gertsch, qui, en faisant une chute lors d'une descente à ski, s'est sectionné le nerf optique. Ce malheureux homme dut être transporté à l'hôpital où il resta trois semaines et son œil est perdu.

— Que furent les concours ?  
— Au début, ce fut très difficile, de par les conditions dont on parle plus haut et surtout les pentes très abruptes, suivies de replats, dont nous n'avions pas l'habitude. Nous avons donc été dans cinq stations mais c'est incontestablement à la Far West Kandahar, où Giovanoli se classa premier au slalom et moi-même remportait la deuxième place au combiné que nous nous sommes distingués.

— Dommage que nous n'avions pas rapidement tous les résultats des différentes épreuves auxquelles vous avez participé, car nous aurions pu renseigner beaucoup mieux nos lecteurs, particulièrement en ce qui concerne les classements combinés.

— Je dois dire que, malheureusement, l'organisation pêchait beaucoup par manque d'expérience et souvent les épreuves débutaient deux ou trois heures plus tard que prévu. Certaines fois même, nous avons attendu trois heures dans un restaurant et on est venu nous annoncer que l'épreuve était renvoyée au lendemain, les conditions atmosphériques s'étant brusquement aggravées. Nous avons disputé des concours dans cinq stations et, en plus de celle mentionnée ci-dessus, nous étions à Sun Valley, Cristal Mountain, Mammoth Mountain et Sugar Bowl. C'est dans cette dernière station que nous avons très bien marché car les six Suisses se trouvaient classés dans les dix premiers.

— L'accueil américain et des Suisses fut-il bon ?

— Là, je dois dire que partout nous avons été excessivement bien reçus tant par les Suisses vivant en Amérique, que par l'indigène. Nous avons terminé notre périple à Los Angeles où Ruth Adolf, Fernande Bochatay et Jean-Daniel Daetwyler passent encore quelques jours de vacances, invités par des Américains. Et tout se transmet, nous sommes les hôtes des amis, puis des amis des amis et si nous acceptions toutes les invitations nous passerions six mois ou une année dans ce pays hospitalier. A San Francisco, par exemple, nous avons été reçu par le consul général de Suisse, dont la femme est Valaisanne puisqu'elle est née à Muraz-sur-Sierre. Il a organisé pour nous une réception et une visite d'une scierie où l'on débite journellement 400 000 planches et d'une boulangerie moderne. On ne peut s'imaginer l'ampleur de ces organisations où tout est automatique. Ce fut un émerveillement pour nous, tout comme la visite de la fabrique de ski Haed, sur laquelle la plupart d'entre nous courent. Le chef technique de cette usine est d'ailleurs Suisse et s'appelle M. Freddy Perren ; il ne ménagea ni son temps ni sa peine pour nous expliquer la fabrication du ski.

— Certes, tous ces déplacements méritaient une organisation adéquate et surtout l'accident de M. Gertsch devait compliquer la tâche de notre coach Flurin Andeer.

— Vous avez raison de soulever le cas et je voulais précisément vous dire combien nous sommes redevables à notre entraîneur. Il est rentré en Suisse très éprouvé, je crois. Il fut un véritable père pour nous. Il s'est occupé de tout, sans une parole d'amertume, sans un geste d'humeur. Il fut vraiment admirable et tous les skieurs nous lui devons beaucoup. Non seulement il s'occupa de toute l'organisation de nos déplacements, et ce n'était pas une petite affaire, mais en plus de cela, il restait plus de sept heures sur la piste attendant que tout le monde ait passé. Flurin a



Sous cette ogive, les messieurs : Kaelin, Daetwyler, Alby Pitteloud et Bruggmann font bonne garde derrière Ruth Adolf, Fernande Bochatay et Thérèse Obrecht.

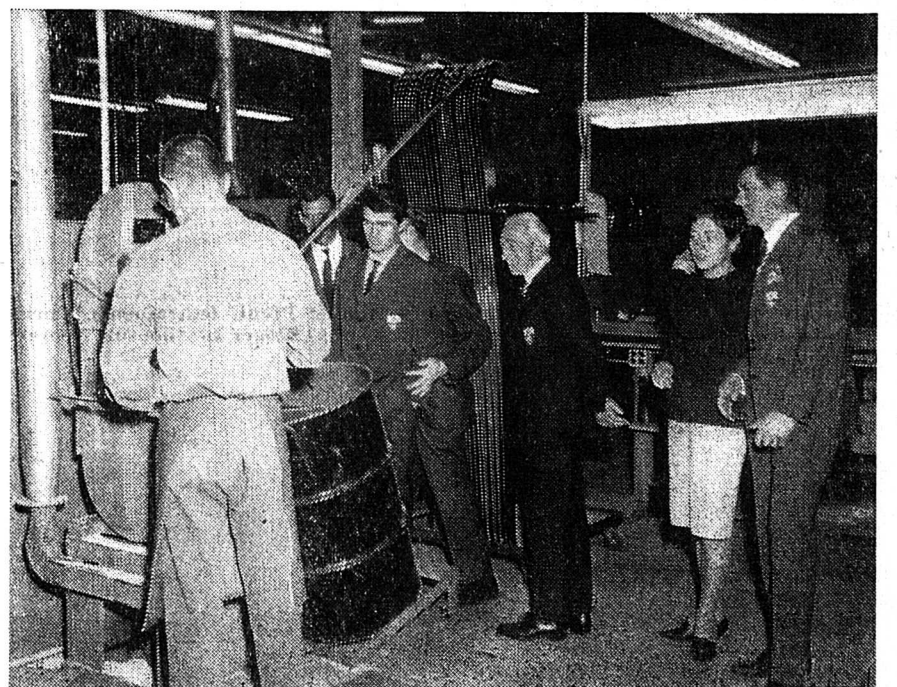
droit vraiment à toute notre admiration et nos remerciements.

— Après cette expérience, vous êtes prêt à retourner dans la patrie de l'oncle Sam ?

— Pas l'année prochaine car les championnats du monde se déroulent au Chili et j'espère être sélectionné pour cette grande compétition. Maintenant il s'agit de récupérer, mais sur de s'acclimater à un nouveau genre de vie et de reprendre, dans une quinzaine de jours l'entraînement personnel, en vue de préparer la saison prochaine qui sera très difficile, car il y a des jeunes qui viennent très forts.

Merci à Alby Pitteloud pour cette foule de renseignements et les photos qu'il nous a gentiment prêtées et déjà nous lui souhaitons toutes les satisfactions que ce sympathique garçon mérite et nous irons une fois surprendre, pour nos lecteurs, Régis et Alby dans leur entraînement d'été. Car il ne faut pas oublier que si Alby fut du voyage, Régis l'a vécu en pensée car voilà deux frères qui sont de grands copains et les questions que nous avons posées à l'un, l'autre y participait.

Georges Borgeaud.



Visite de la fabrique Head. Caché par un ski, nous voyons l'entraîneur Flurin Andeer, puis, de gauche à droite, Giovanoli, M. Gertsch, Fernande Bochatay et Alby Pitteloud.

## L'école de football de Monthey offre le ballon du match Sion - Granges

Voilà un très joli geste que la « Feuille d'Avis du Valais » s'est plu à relever, à l'issue du match Sion - Lausanne. Non qu'il s'agisse d'un geste sans signification précise. Par là, les gosses de Monthey expriment leur admiration à l'équipe séduoise pour ses succès, mais il s'agit également d'une reconnaissance pour ce que le F.C. Sion n'oublions pas qu'il compte dans ses rangs trois Montheysans : Georgy, Gasser et Quentin) a donné au football valaisan. Et notre vœu le plus cher est que ce ballon offert par l'école de football de Monthey soit le ballon de la victoire.

**Granges, équipe moitié-moitié**  
Dans cette équipe soleuroise se trouvent des éléments romands ou étrangers qui aiment jouer au football : Coinçon, Dubois, Kominec. Par leur technique individuelle et leur saine conception du football, ils sont capables de faire trembler les meilleurs. Par contre, il y a un ou deux éléments qui opèrent à la limite du coup défendu : Klänzi, Schaller entre autres. Souvent, ce n'est pas une question de dureté, mais de maladroitness. Aussi Granges est-il dangereux, car s'il y a de la réussite chez

les différents éléments composant cette formation, elle peut causer une surprise.

Et surtout l'important en la matière est que Granges a besoin de points, car il ne précède que d'une longueur les Chiasso, Bellinzona, Zurich. Les Soleurois vont aborder la rencontre de dimanche avec la volonté bien arrêtée de glaner un, voire deux points à Sion.

**Duel Vidinic-Elsener**  
L'intérêt de la rencontre sera encore rehaussé par le comportement des deux meilleurs gardiens opérant actuellement en Suisse : Elsener (Granges) et Vidinic (Sion). En partie de leur prestation peut dépendre l'issue de la rencontre. Sur le plan du goal-à-à-à (31-26 25-36) un avantage de 10 buts est en faveur du gardien séduois qui entend le conserver.

De toute façon le spectacle que veulent offrir ces deux garçons vaut à lui seul le déplacement.

**Pour Sion, il faut aussi deux points**

L'intérêt de la rencontre sera encore rehaussé par le fait que, malgré les 20 points à son actif, Sion n'est

pas définitivement à l'abri de tout souci. Pour cela il faudra vaincre et l'entraîneur Mantula veut conduire son équipe à la victoire.

Ce n'est pas parce que Bienne a remporté un succès surprenant de 5-2 à Granges que les Soleurois constituent une proie facile. Loin de là ! Et Mantula en est conscient et il ne veut pas que ses joueurs pêchent par excès de confiance. Le malheureux match de Berne, où la malchance fut également du côté des Séduois, aura servi de leçon.

Il faut une victoire et les joueurs veulent, devant leur public fidèle, effacer ce qu'on dénommera l'« accident Young-Boys ».

Germanier, de retour aujourd'hui du service militaire, n'a pas pu s'entraîner en raison des manœuvres de cette semaine.

L'état physique de Meylan qui joua prudemment dimanche passé, se sera amélioré et Mantula conduira l'équipe suivante :

Vidinic : Jungo, Rösch, Perroud, Meylan ; Sixt II, Mantula ; Stockbauer, Georgy, Quentin, Gasser... à la victoire. Nous le souhaitons !  
G. B.

## La 2e journée du tournoi des jeunes de Monthey

C'est cet après-midi que se disputera, au stade municipal de Monthey, la deuxième journée du tournoi FAV. Ce dernier connaît, sur les bords de la Vièze, un magnifique succès. Rappels que la première journée, celle du samedi 8 mai, avait vu la victoire de La Chaux-de-Fonds sur Sion et ceci sur le score de 1-0.

Cet après-midi, à partir de 14 h. 15, ces derniers tenteront de faire oublier leur échec au détriment du Stade Français. L'arbitre sera soit M. Mellet, ex-referee international, soit M. Marendaz (tous deux sont de Lausanne). Ce match Sion-Français sera disputé dans la catégorie 7-10 ans qui seule compte pour le Tournoi FAV.

L'école de football montheysanne groupe également des garçons de 11 à 15 ans qui disputent eux aussi leur tournoi. Chez ces derniers, Bienne, qui avait joliment battu Lugano par 4-2 samedi passé, sera cette fois opposé à Monthey. Une victoire lui assurerait automatiquement la première place de sa catégorie. C'est dire qu'il tentera de confirmer son succès.

Mais, si le samedi est consacré à la compétition, le lendemain sera un grand jour pour 88 des 95 gosses qui constituent l'effectif de l'école de football montheysanne. Ils se rendront en effet à Sion où ils pourront voir à l'œuvre Granges et l'équipe de la capitale au sein de laquelle évoluent Gasser, Quentin et Georgy qui furent ce que bon nombre d'entre eux seront

blentôt : des juniors du F. C. Monthey.

Jec.

### M. Dienst dirigera la grande finale

L'arbitre bâlois Gottfried Dienst a été retenu pour diriger la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, qui opposera le 27 mai, au stade San Siro, à Milan, l'Internazionale à Benfca. Il sera assisté par ses compatriotes Othmar Huber (Thoune), et Anton Bucheli (Lucerne).

D'autre part, Albert Guinnard (Gletterens) arbitrera la demi-finale de la Coupe des villes de foires Atletico Madrid-Juventus Turin, qui aura lieu le 19 mai dans la capitale espagnole. Il sera aidé dans sa tâche par Fritz Bühlmann (Berne), et Marc-Henri Resin (Lausanne).

A toute heure buvez  
**PERNOD**  
fraicheur anisée

Parc des Sports - Sion  
Dimanche 16 mai  
dès 15 heures

# GRANGES - SION

Champ. suisse Ligue Nat. A

dès 13 h. 15  
Match des Réserves

**TAPIS SULLAM**  
La plus grande maison spécialisée en Valais  
**REPAIRE vos TAPIS D'ORIENT nettoyage**  
Tél. (026) 6 13 52  
**MARTIGNY**  
Avenue Nlle Poste  
P 181 S

A VENDRE pour cause double emploi

**voiture Opel 1961**  
Facilité de paiement.  
Renseignements tél. 2 54 78 (entre 12 et 13 heures).  
P 31716 S

Cause de maladie, à vendre plusieurs

**Juke-Box Rock-Ola**  
placés ou non.

Conditions intéressantes.

Offres sous chiffres AS, 6146 S aux Annonces Suisses S.A. «ASSA», 1951 Sion

A LOUER à Sion un **appartement**  
de 3 pièces 1/2, cave, galetas, pour Fr. 300.-, charges comprises. Libre de suite.  
S'adr.: Max Pont, Notaire, 3960 Sierre. Tél. (027) 5 15 21  
P 31673 S

A VENDRE **moto Florett**  
Irès peu roulé. Prix intéressant.  
Ecrire sous chiffres P 17727 à Publicitas, 1951 Sion.

PARTICULIER cherche à acheter **étains anciens**  
(channes, assiettes, plats, etc.).  
S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 359.

A VENDRE par la Fabrique de Tricotage Baumli à Willisau (LU) quelques bonnes et belles

**MACHINES A TRICOTER DUBIED**  
d'occasion. Avec facilité de paiement, instructions, garantie et TRAVAIL A DOMICILE.  
Ofa 07.146.05 Lz

A VENDRE **Vespa**  
125, 4 vitesses, en parfait état.  
Prix à convenir.  
Faire offres s. chiffre P 31735 à Publicitas, 1951 Sion.

A VENDRE 2 superbes parcelles de 750 et 725 m<sup>2</sup> de

A LOUER à Sion - Platta **appartement**  
4 pièces, tout confort. - Prix avantageux.  
Ecrire sous chiffres P 31668 à Publicitas, 1951 Sion.  
PETIT **appartement**  
du 8 au 19 août, 2 personnes.  
Ecrire sous chiffres P 17-7690, Publicitas, 1211 Genève 3.

**EMPLOYEE DE BUREAU**  
cherchée ou évent. à la journée ou éven. à la demi-journée.  
Ecrire sous chiffres P 17712 à Publicitas, 1951 Sion.

ON ENGAGE **chauffeur**  
sérieux, expérimenté, pour longs parcours, sans remorque. Place à l'année.  
Ecrire sous chiffres P 31733 à Publicitas, 1951 Sion.

**Couturière**  
cherche travail à Sion.  
Caggiano Maria, rue de Loèche 3 - 1950 Sion.  
P 17726 S

CHERCHE **transport**  
pour camion 4 tonnes. Valais - Suisse Centrale, pour le 31 mai.  
Tél. (027) 2 59 47  
P 31737 S

**MECANICIEN**  
moteurs essence et diesel, connaissance de la soudure,  
**cherche emploi** à Sion.  
Libre tout de suite.  
Ecrire sous chiffres P 17728 à Publicitas, 1951 Sion.

**Café des Noyers Sion**  
cherche **une sommelière**  
Tél. (027) 2 49 77  
P 31724 S

A LOUER pour **étudiants belle chambre meublée**  
à deux lits.  
Tél. (027) 2 44 31  
P 31742 S

DEMOISELLE au courant de la **facturation**  
CHERCHE PLACE dans bureau à Sion.  
Ecrire sous chiffre 372 au Bureau du Journal.

**Chauffeur**  
possédant 10 ans d'expérience et permis poids lourds,  
**cherche place**  
Libre tout de suite.  
Tél. (027) 4 81 78  
P 31714 S

CAFE-RESTAURANT à proximité de Genève cherche **sommelière**  
2 services. - Gros gains assurés. Nourrie et logée.  
Restaurant BEAU-SITE  
Pefil-Lancy, Genève  
Tél. (022) 42 47 90  
P 90867 X

CAFE DES CHATEAUX A SION cherche une **sommelière**  
Tél. (027) 2 13 73  
P 31699 S

JEUNE **EMPLOYEE DE BUREAU**  
ayant 3 ans de pratique dans la comptabilité et tous travaux de bureau, **CHERCHE PLACE** dans la région de Martigny.  
Entrée à convenir.  
Ecrire sous chiffres P 31719 à Publicitas, 1951 Sion.  
NOUS CHERCHONS bonne

**sommelière**  
Entrée immédiate ou à convenir. Horaire de travail agréable.  
S'adr. A l'Arlequin, Tél. (027) 2 15 62  
P 31571 S

RESTAURANT DE SIERRE cherche **sommelière**  
Tél. (027) 5 16 80  
P 1114 S

**gessler Sion**

**Carnet religieux : devant la porte...**  
Je viens de relire ce livre terrible et impitoyable de Wolfgang Borchert, intitulé «Devant la Porte». Je me suis surtout arrêté à la pièce de théâtre qui donne le titre à l'ensemble de l'ouvrage.  
L'auteur y met en scène un soldat allemand rentrant au pays après la campagne de Russie et trois ans de captivité en Sibirie. Le pauvre homme trouve sa femme dans les bras d'un amant et la porte de sa propre maison lui reste ainsi interdite. Il apprend ensuite la mort tragique de ses parents, réduits au suicide par la méchanceté des gens. Dénué de tout, il tente de gagner sa vie en s'engageant dans un théâtre de variétés, mais le directeur le congédie parce qu'il ne sait pas faire rire le public. Notre homme se souvient alors de son ancien colonel. Il lui rend visite pour quémander un peu de nourriture, et d'amitié. Il n'obtient qu'un rire déplaisant.  
C'est à ce moment que ce soldat abandonné rencontre un vieux bonhomme pleurnicheur, désespéré comme lui : le Bon Dieu.  
Mais celui-ci non plus ne peut pas l'aider : on l'a mis aussi à la porte, car personne ne croit en Lui. Alors, il ne reste au pauvre soldat qu'une solution : se jeter dans l'eau glacée du fleuve.  
La pièce se termine par un cri de détresse : « Personne n'a-t-il de réponse à me donner ? »  
N'est-ce pas là l'appel pathétique et silencieux de l'athéisme moderne sous toutes ses formes ? Quand on a mis Dieu à la porte, on ne rencontre que l'ennui. Certains se créent une illusion de bonheur par la richesse et l'érotisme, mais l'homme ne peut se contenter de métal et de chair.  
Les statistiques nous effraient souvent lorsqu'elles annoncent le nombre impressionnant des incroyants et des athées militants. Le chrétien éprouve facilement le vertige devant ce phénomène qui lui semble être un danger pour sa sécurité. Des préêtres s'en consolent en detenant l'illusoire conviction que la plupart de leurs ouailles restent fidèles à la foi. Et l'on voit des éducateurs abasourdis, pour ne pas dire scandalisés, en découvrant des jeunes gens qui professent avec calme et force un athéisme sans farde.  
Pour un chrétien, l'athée ne saurait être un ennemi ; et encore moins un pauvre imbécile ; il doit être considéré comme un témoin d'une déficience et d'un besoin. A la recherche de Dieu, tant d'hommes n'ont rencontré qu'un vieillard pleurnicheur ou un enfant bon pour les contes de Noël. Si les chrétiens ne veulent pas proclamer, par leur parole et leur vie, un Dieu vivant, quelqu'un capable de répondre aux questions de l'homme, alors l'athéisme ne peut que proliférer. Cela vaut mieux que l'ennui et le suicide. Mais en fait, l'un ne conduit-il pas aux deux autres ?  
om

**Les grandes questions posées à l'homme**  
(suite de la première page)  
la communauté est toujours au service de l'épanouissement des personnes et dans la mesure où les personnes ont des devoirs à l'égard de la communauté.  
Au fond, tous les principes fondamentaux qui sont à la base des encycliques des derniers papes sont repris dans une sorte d'analyse extrêmement pénétrante.  
Cette première partie du schéma XIII est — de l'avis du P. Daniélou, à qui j'emprunte la matière de cet article — d'une importance capitale... elle constitue une sorte « d'anthropologie chrétienne », à la lumière de laquelle doivent s'éclairer tous les problèmes, ceux du mariage, de la famille, de la culture, de la vie économique et sociale, de l'Etat, de la société politique, de la communauté des peuples, de la vie internationale, de la guerre et de la paix. Nous en parlerons.



**Un torchon à récurer comme vous n'en avez jamais eu**

Il nettoie tout dans la cuisine, enlève la saleté la plus tenace en un clin d'œil et sans rayer les objets. Il est résistant, hygiénique, inodore et surtout très pratique.

**MIROFIX** est le torchon à récurer de l'avenir

**MIGROS** 2 pièces 1<sup>50</sup>

**Mirofix**  
Der hochwertige Topreinerger  
Le torchon nouveau  
Lo strofinaccio nuovo  
2 Stück  
pièces  
de 221  
1.50

ON CHERCHE pour de suite **gérante et sommelière**  
Rest. des Gorges du Durnand, Les Valettes - Tél. (026) 6 10 99  
P 65637 S

A LOUER, Rue du Scax, Sion **un bel appartement**  
4 pièces 1/2, tout confort, entrée de suite ou à convenir.  
Tél. 2 24 66  
P 30598 S

A VENDRE à BEX **terrain**  
à bâtir pour villas, 4000 m<sup>2</sup>, eau, électricité, arborisé, situation tranquille.  
Prix Fr. 15.—  
Ecrire sous chiffres P 31740 à Publicitas, 1951 Sion.

A LOUER à Sion (Centre) **appartement**  
3 1/2 pièces tout confort.  
Ecrire sous chiffres P 31701 à Publicitas, 1951 Sion.  
Région de Nendaz (VS) à vendre, évr. à échanger évent.

à Sion **chalet**  
construction récente, 4 chambres, à coucher, salle de séjour, bains. All. 1200 m., vue imprenable. Prix intéressant.  
Ecrire sous chiffres P 31718 à Publicitas, 1951 Sion.

A VENDRE au Petit Chasseur **appartement**  
4 1/2 pièces. Magnifique situation. Tout confort. Prix modéré.  
Ecrire sous chiffre P 30872 à Publicitas, 1951 Sion.

A VENDRE entre Bouveret et St-Gingolph, **terrain**  
au bord du lac. Surface : 1200 m<sup>2</sup> environ. Accès direct en voiture. Place privée. Fr. 48.000.—.  
S'adresser par écrit au bureau du journal sous chiffre 350.  
P 200 S

**Petite affaire**  
A remettre exclusivité régionale. Bénéfice intéressant garanti. Mise au courant facile, âge indifférent. Pour traiter 6 à 7 mille frs.  
Faire offre sous chiffre P 65632 à Publicitas SA, 1951 Sion.

BUREAU D'ARCHITECTURE DE LA PLACE DE SION cherche pour entrée immédiate ou à convenir **apprenti dessinateur en bâtiment**  
bonne formation pour jeune homme dynamique.  
Ecrire sous chiffre P 31715 à Publicitas, Sion.

ON CHERCHE **chauffeur train routier**  
Entrée à convenir.  
S'adresser à : Favre - Transports - Martigny  
Tél. (026) 6 11 74 P 65631 S

A VENDRE **une part D'IMMEUBLE LOCATIF**  
construction 1963, bon rendement. Capital pour traiter : Fr. 75.000.—.  
Ecrire sous chiffres P 31397 à Publicitas, 1951 Sion.

# MEMENTO

## RADIO

Samedi 15 mai  
**SOTTENS**

6.15 Bonjour à tous; 7.15 Informations; 7.45 Bonjour à quelques-uns; 8.25 Miroir-première; 8.30 Route libre; 12.00 Le rendez-vous de midi; 12.45 Informations; 12.55 Trois femmes sur le dos; 13.05 Demain dimanche; 13.40 Romandie en musique; 13.55 Miroir-flash; 14.10 Trésors de notre discothèque; 14.45 Tristes cires et jolies plages; 15.20 A vous le chorus; 16.00 Miroir-flash; 16.05 Moments musicaux; 16.25 Perfectionnez votre anglais; 16.40 Per i laboratori italiani in Svizzera; 17.10 Swing-Sérénade; 17.30 Miroir-flash; 17.35 Mélodies du 7<sup>me</sup> art; 17.45 Bonjour les enfants; 18.15 Mon chez nous; 18.30 Le micro dans la vie; 19.00 La Suisse au micro; 19.15 Informations; 19.25 Le miroir du monde; 19.45 Villa ça m'suffit; 20.05 Les amoureux de la liberté; 20.30 Bloc-notes; 21.00 L'auteur jugera; 21.50 Europe-Jazz; 22.30 Informations; 22.35 Entrez dans la danse; 24.00 Hymne national. Fin.

**Second programme**

19.00 Correo espanol; 19.30 L'actualité du disque; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde; 20.15 Trois femmes sur le dos; 20.25 20 et 20 = quarante; 20.45 Echos et rencontres; 21.15 La Norma; 22.15 Deux pages de Liszt; 22.30 Sleepy time jazz; 23.00 Hymne national. Fin.

**BEROMUNSTER**

6.15 Informations; 6.20 Printemps à Vienne; 7.00 Informations; 7.05 Chansons d'Italie; 7.20 Petite chronique de jardinage; 7.30 Emission pour les automobilistes; 8.30 Quelques suggestions pour vos repas du dimanche; 8.40 Intermède musical; 9.00 Université radiophonique; 9.10 Pianistes célèbres; 9.55 Aujourd'hui à New York; 10.00 Le procès Mihajlov; 10.15 Mélodies espagnoles; 11.00 Emission d'ensemble; 12.00 Chansons de route; 12.20 Nos compliments; 12.30 Informations; 12.40 Concert; 13.00 La grille du critique; 13.15 Succès en vogue; 13.40 Chronique de politique intérieure; 14.00 Le bulletin du jazz; 14.30 Nouvelles de Suisse romande; 14.45 Opérettes; 15.50 Petit cours de sciences naturelles; 16.00 Informations; 16.05 Pas de droits de douane pour le savoir; 16.50 Disques nouveaux; 17.25 Emission pour les travailleurs italiens; 18.00 L'homme et le travail; 18.20 Duo d'accordéonistes; 18.45 Piste et stade; 19.00 Actualités; 19.15 Les cloches de l'église; 19.20 Communiqués; 19.30 Echo du temps; 20.00 Concert, dir. H. Honegger; 20.20 Rendez-vous à Monbijou; 21.30 Mélodies de R. Rodgers; 21.45 Festival de chanteurs des dues; 22.15 Informations; 22.20 Entrons dans la danse; 23.15 Fin.

vie chrétiennes; 18.40 La Suisse au micro; 18.50 Le Tour cycliste d'Italie; 19.00 Résultats sportifs; 19.15 Informations; 19.25 Le miroir du monde; 19.35 Une page romantique; 20.00 Les oubliés de l'alphabet; 20.30 Ariane; 21.15 Refuge Punkett; 22.10 Plaisanterie musicale; 22.30 Informations; 22.35 Poètes de l'étranger; 23.00 Musique polonaise; 23.15 Hymne national. Fin.

**Second programme**

14.00 Les Saisons; 15.00 Quelques œuvres du compositeur Daniel Lesur; 15.30 Souffleurs et soufflets; 16.00 Il était une fois; 17.00 Folklore musical; 17.20 Raymond Devos; 17.30 Disques sous le bras; 18.00 Musique récréative; 18.07 Musique pour un dimanche; 19.00 Divertimento; 20.00 Tribune du sport; 20.15 En marge du Festival de la Mer du Nord; 21.30 La symphonie du soir; 22.00 A l'écoute du temps présent; 22.30 Hymne national. Fin.

**BEROMUNSTER**

7.45 Propos et musique; 7.50 Informations; 8.00 Musique symphonique; 8.45 Prédication protestante; 9.15 Prédication catholique-romaine; 10.15 Le Radio-Orchestre; 11.20 Les écrits historiques et la littérature; 12.00 Grande Sonate; 12.20 Nos compliments; 12.30 Informations; 12.40 Musique de concert et d'opéra; 13.30 Emission pour la campagne; 14.15 Jodels; 15.00 Citoyen et soldat; 15.30 Sport et musique; 17.30 Premiers résultats des votations; 17.40 Musique symphonique; 18.30 Résultats des votations; 18.40 Sérénade; 19.00 Les sports du dimanche; 19.25 Communiqués; 19.30 Informations; 19.40 Musique pour un dimanche; 20.20 La croisière d'un vapour de luxe italien; 21.05 Le monde enchanté des violons; 21.45 Des jeunes Suisses au service de l'Aide aux pays en voie de développement; 22.15 Informations; 22.20 Le monde en poésie; 22.30 Solistes.

## TELEVISION

10.00 Culte protestant  
11.00 Fin  
16.15 Coupe d'Europe de gymnastique  
19.00 Présentation du programme de la soirée. Bulletin de nouvelles.  
19.05 Sport-première  
19.20 Mes Trois Fils  
19.45 Présence protestante  
20.00 Téléjournal  
20.15 Les actualités sportives  
20.25 En relais différé du Gouffre de la Pierre Saint-Martin  
21.00 Spectacle d'un soir  
22.15 Domaine public  
22.45 Bulletin de nouvelles  
22.50 Téléjournal  
23.05 Méditation  
23.10 Fin

## TELEVISION

14.00 Un'ora per voi  
15.00 Fin  
17.00 Samedi-jeunesse  
18.00 Un'ora per voi  
19.00 Présentation du programme de la soirée. Bulletin de nouvelles.  
19.05 Le magazine  
19.25 Les Aventures de Bob Morane  
20.00 Téléjournal  
20.20 En relais différé du Gouffre de la Pierre Saint-Martin  
21.00 Les coulisses de l'exploit  
22.00 En relais direct du Gouffre de la Pierre Saint-Martin  
22.20 Jazz-Parade  
22.45 Téléjournal  
23.00 C'est demain dimanche  
23.05 Fin

Dimanche 16 mai

**SOTTENS**

7.10 Salut dominical; 7.15 Informations; 7.20 Sonnez les matines; 8.00 Concert dominical; 8.45 Grand-Messe; 9.50 Intermède; 10.00 Culte protestant; 11.10 Les beaux enregistrements; 12.10 Miroir-flash; 12.15 Terre romande; 12.30 Intermède musical; 12.35 Bon anniversaire; 12.45 Informations; 12.55 Disques sous le bras; 13.25 Les souvenirs du temps passé; 13.45 Musique de chez nous; 14.00 Auditeurs à vos marques; 15.30 Reportages sportifs; 17.00 L'heure musicale; 18.15 Foi et

## Sierre

Pharmacie de service — Pharmacie Lathion, tél. 5 10 74.

Clinique Ste-Claire — Visites aux malades tous les jours de la semaine, dimanche y compris, l'après-midi, de 13 heures à 16 h. 30.

Hôpital d'arrondissement — Heures de visite semaine et dimanche de 13 h. 30 à 16 h. 30.

Manoir de Villa — Musée Rilke (ouvert en permanence).

## Sion

**POUR LA FETE INTERPAROISSIALE DE SION**

Une importante action a été déclenchée en ville de Sion en vue d'alimenter le stand de livres qui sera ouvert lors de la fête interparoissiale. Les responsables demandent instamment à toutes les personnes ayant des livres à donner de bien vouloir les informer en téléphonant au No 2 17 74 ou au No 2 55 72 de telle manière qu'ils puissent faire chercher ces livres à domicile

Carrefour des arts : Exposition Wilhelm Dreesen

Conservatoire cantonal — Samedi 22 mai, audition à 20 h. 15, chapelle du Conservatoire, ainsi que samedi 29 mai.

Récollecion des Auxiliaires médicaux du Valais : Le mardi 18 mai, à Longeborgne. Sainte messe à 10 h. 30 et horaire habituel.

Pharmacie de service — Pharmacie Duc, tél. 2 18 64.

Médecin de service — Dr Carruzzo, tél. 2 29 92 ou 2 29 93 (en cas d'urgence et en l'absence de votre médecin-traitant).

Ambulances de service — Michel Sierro, tél. 2 59 59; S.O.S. général, tél. 2 23 52.

Piscine ouverte — Température de l'eau : 19 degrés.

Chœur mixte de la cathédrale — Dimanche 16, le Chœur ne chante pas la grand-messe.

**OFFICES RELIGIEUX**  
16 mai : 4e dimanche après Pâques

**PAROISSE DU SACRE-CŒUR**

7.00 messe, sermon.  
8.00 messe, sermon.  
9.30 grand-messe.  
11.00 messe, sermon.  
19.00 messe, sermon.  
20.00 chapelet et bénédiction du Saint-Sacrement.

En semaine, messes à 6 h. 30 (sauf vendredi), 7 h., 8 h. — 18 h. 15 le mercredi, jeudi, vendredi.

Confessions : le samedi, la veille des fêtes et du ler vendredi du mois, de 17 h. à 19 h. et de 20 h. à 21 h.

Chapelle de Champsec : le dimanche, messe avec sermon à 17 h. 45. — Mardi, à 20 h.

**PAROISSE DE LA CATHEDRALE**

6.00 messe et homélie.  
Dès 6 h., confessions.  
7.00 messe et homélie.  
8.30 messe et sermon.  
10.00 messe chantée en latin, sermon  
11.30 messe et sermon  
18.30 vèpres  
20.00 messe et sermon.

**PAROISSE DE SAINT-GUERIN**

1) Sion Ouest

Messes à 7 h., 9 h. et 18 h.  
Confessions : samedi soir, de 18 h. à 19 h.; dimanche matin, dès 6 h. 30. En semaine : tous les matins, messe à 6 h. 45, ainsi que mardi soir, à 18 h. 15 et vendredi soir, à 18 h. 45. Chaque soir : dévotion à N.-D. du Rosaire, à 20 h.

2) Chapelle de Châteauneuf

Messes à 7 h. 30 et 9 h.  
Dimanche soir, à 19 h. : dévotion à N.-D. du Rosaire.  
En semaine : messes le mercredi, à 11 h. et jeudi soir, à 19 h.

Chapelle de Châteauneuf-Conthey  
Dimanche, messes à 9 h. et 19 h.

**OFFICES RELIGIEUX**

Couvent des capucins — Dimanche 16 mai, messes avec prédication à 5 h. 15, 6 h. et 7 heures.

**EGLISE REFORMEE**

Dimanche 16 mai

Sierre, 9 heures : Gottesdienst; 20 heures : culte.

Montana, 10 heures : culte.

Sion, 9 h. 45 : culte avec Sainte Cène; 20 heures : culte avec Sainte Cène.

Saxon, 9 heures : culte.

Martigny, 10 h. 15 : culte.

Monthey, 9 h. 45 : culte.

## Martigny

Médecin de service — En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Martigny, tél. 6 16 05.

Pharmacie de service — Pharmacie Closuit, tél. 6 11 37.

La pharmacie Lauber est fermée du 9 au 29 mai.

Hôtel Central — Tous les soirs bonne ambiance au son du piano.

# LA BOURSE

JOURNEE DU 14 MAI 1965

SUISSE : soutenue.

PARIS : ferme; séance plus active que les précédentes : pétroles et produits chimiques en reprise. Brillante tenue en particulier de Hachette de 22 points à 533 francs.

FRANCFORT : bien soutenue; le public s'est particulièrement intéressé aux chimiques (Bayer s'est traitée ex droit de souscription et ex dividende), NSU (+ 17) a poursuivi sa reprise.

AMSTERDAM : soutenue; Royal Dutch (- 2,6) souffrit particulièrement des réalisations alors que les autres

**BOURSES SUISSES**

Sté de Bques Suisse	13.5	14.5
Aar & Tessin	2270	2255
Aluminium Chippis	1040	1020
Bally	5600	5600
Bque Comm. de Bâle	1550	1540
Bque Pop Suisse	370 d	370 d
Brown Boveri	1880	1875
Câbleries Cossonay	1510	1500
Ciba S.A.	1880	1875
Condi-Linoléum	3820	3800
Crédit Suisse	5070	5050
Elektro Watt	1120 d	1140
G. Fischer, porteur	2555	2550
Geigy, nominat.	1770 d	1770
Hero	1480 d	1470
Holderbank, porteur	3880	3875
Indelec	6050 d	6050
Innovation	508 d	508
Interhandel	1100 d	1080
Italo-Suisse	535	535
Jeimoll	4910	4950
Landis & Gyr	277	281
Lonza	1300	1295
Metalwerke	1770	1760
Motor Columbus	1425	1440
Nestlé, porteur	1705	1710
do nominat.	1275	1270
Oerlikon	2925	2930
Réassurances	1905	1905
Romand Elect.	770	770
Sandoz	2015	2010
Saurer	555	445 d
Suchard	5625	5640
Sulzer	1360	1350
Union Bques Suisses	8850	8850
Winterthur-Assur.	2830 d	2830
Zurich Assur.	3090	3095
A.T.T.	735	733
Dupont et Nemours	4775 d	4775
Internickel	302	302
Phillips	1083	1102
Royal Dutch	399	400
U.S. Steel	165	165
Raff. du Rhône	175	177
	227 1/2	226 1/2
	134	136

**BOURSE DE NEW YORK**

American Cyanamid	13.5	14.5
American Tel & Tel	80 7/8	79 1/2
American Tobacco	69 1/2	69 1/2
Anaconda	39	38 1/4
Baltimore & Ohio	65 1/2	66 1/8
Bethlehem Steel	35 1/4	35 1/4
Canadian Pacific	38	38
Chrysler Corp.	59 1/2	59 1/8
Comstock Petroleum	53 5/8	54 1/2
Du Pont de Nemours	41 3/4	42 1/4
Eastman Kodak	254 1/4	261
General Dynamics	166 7/8	166 7/8
General Electric	44 7/8	44 5/8
General Motors	106 1/4	106
Gulf Oil Corp.	108	106 3/8
I.B.M.	56 1/2	56 3/4
International Nickel	485	481 1/2
Int'l Tel & Tel	92 1/2	93 1/2
Kennecott Copper	59 5/8	60 1/4
Lehmann Corp.	112 3/4	113
Lockeed Aircraft	31 1/8	31
Montgomery Ward	48 1/4	49 1/4
National Dairy Prod.	36 7/8	37
National Distillers	97 3/8	97 1/4
New York Central	32 3/8	33 5/8
Owens-Illinois	57 1/4	56 7/8
Radio Corp. of Am.	117 1/4	117 1/4
Republic Steel	36 5/8	36 3/8
Royal Dutch	43 7/8	43 3/4
Standard Oil	42 7/8	44
Tri-Continental Corp.	78 5/8	78 3/8
Union Carbide	50 1/2	50 1/8
U.S. Rubber	136 3/8	136 1/4
U.S. Steel	69 1/4	70
Westinghouse Elect.	51 7/8	51 3/4
Ford Motor	54 1/4	54
	59 1/2	59

**BOURSES EUROPEENNES**

Air liquide	12.5	14.5
Cie Gén. Electr.	613	625
Au Printemps	496	509
Rhône-Poulenc	220.10	220.30
Sain-Gobin	298.30	301.50
Ugine	254.10	261
Elnsider	275	280.80
Montecatini	884	889
Oilvett priv.	1635	1640
Pirelli S. p. A.	1869	1870
Daimler-Benz	3185	3180
Farben-Bayer	618	618 1/2
Hoechst Farben	603	402 1/2 ex
Kärstadt	524 1/2	531
NSU	885 1/2	885
Siemens & Halske	380 1/2	409
Deutsche Bank	475 1/2	479
Gevaert	484	486
Un. Min. Ht-Katanga	3020	3065
A.K.U.	932	926
Hooigovens	502	494
Organon	534	528 1/2
Philips Gloell	187	187.50
Royal Dutch	137	135.30
Unilever	144.10	142.40
	135.30	136.50

**CHANGES — BILLETS**

Livres sterling	Achat	Vente
Dollars USA	87,—	90,—
Francs belges	12.05	12.25
Francs hollandais	4.32	4.36
Lires italiennes	8.60	8.85
Mark allemand	119.75	121.75
Schilling autrich.	—68 1/2	—71
Pesetas espagnoles	107.50	110,—
Francs français	16.65	16.95
	7.05	7.35

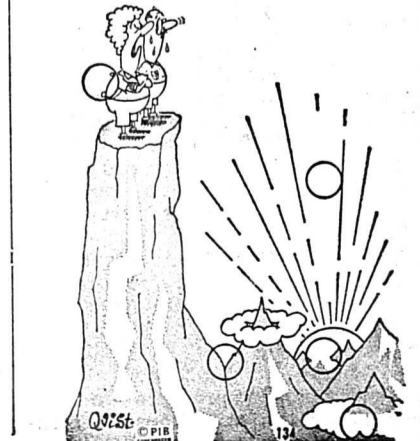
**COURS DE L'OR EN SUISSE**

Lingot	Achat	Vente
Plaquette 100 gr.	4895,—	4935,—
Vrenell 20 fr. or	490,—	505,—
Napoléon	41,—	43,—
Souverain	38,—	40,—
20 dollars or	41.75	43.75
	181,—	186,—

**INDICE BOURSIER DE LA S.B.S.**

Industrie	13.5	14.5
Finance et Assurance	221.5	221.4
Indice général	170.9	170.8
	202.3	202.2

Rip Kirby



## Fin de session au Grand Conseil

# Le rapport de gestion et les comptes sont adoptés

La session de printemps du Grand Conseil Valaisan fut placée sous le signe du travail et de l'efficacité. Tout au long de ces cinq jours de délibérations, les journalistes ont eu l'impression d'assister aux débats d'un Grand Conseil jeune, dynamique et résolument tourné vers l'avenir. De nombreux problèmes ont été soulevés, résolus en partie. Il ressort de cette session que chaque député désire œuvrer pour le mieux en faveur de l'avenir de notre canton.

### FIN DE L'EXAMEN DU RAPPORT DE GESTION ET DES COMPTES

Hier matin, les députés se sont retrouvés pour l'examen des comptes et du rapport de gestion concernant le département de Justice et Police et d'Hygiène publique. M. le président Copt ouvrit les débats en donnant la parole à M. Charles-Marie Crittin (rad.) qui posa trois questions : la raison du retard du rapport des procureurs, le plein emploi des mêmes procureurs et, la plus délicate, concernant les bruits qui courent au sujet de l'un de ces procureurs.

M. Franz Wyss (rad.) est étonné du nombre minime de décrets décidés à la suite de l'entrée en vigueur de la loi sur la santé publique. Il demande que dans les conseils d'administration des hôpitaux et autres établissements de même genre, des personnes du corps médical soient représentées.

M. Roger Marin (rad.) s'insurge contre le fait que la construction des usines d'incinération des ordures et des stations d'épuration aie été confiée à des entreprises étrangères alors que notre pays possède des maisons spécialisées dans ce domaine.

M. Marc Salamin (soc.), pêcheur de toujours, déclare « qu'il ne mangera pas les truites qu'il pêche en raison de la pollution des eaux de nos rivières ». Il demande que des mesures sévères soient prises afin de sauvegarder la bonne santé de nos canaux, de nos rivières et du Rhône. Si nous voulons développer le tourisme, il faut aussi que nous offrions à nos hôtes des promenades, des moments de détente — comme la pêche — dans des cours d'eau sains.

M. Bernard Dupont (rad.) évoque les péripéties pathétiques de l'évasion de Guy Héritier et souhaite de connaître plus exactement les mesures de sécurité prises afin d'éviter de tels départs.

M. Marc Constantin (ccs.) aimerait — en faveur des agriculteurs — connaître le mode d'élimination des ordures choisis par le Conseil d'Etat : incinération ou compostage. Ce compostage serait en effet susceptible d'être ensuite utilisé par les agriculteurs sous forme d'engrais.

M. Arnold Pfammater (prog.) souhaite que la police cantonale s'occupe aussi avec plus d'activité de la protection des biens, des personnes et surtout de la jeunesse qui est menacée par la recrudescence de la criminalité en Valais.

M. Edouard Bagnoud (ccs.) s'intéresse aux problèmes des Chambres pupillaires dont le rôle est mal interprété par la population.

M. Pierre Valentini (ccs.) aimerait que le Gouvernement étudie la possibilité de mieux informer les communes sur le problème de l'épuration des eaux et des collecteurs d'égouts.

M. Marc Bruttin (rad.) interviendra pour souligner la décrépitude des bâtiments de la police cantonale à Sierre. Il aimerait connaître si l'Etat entend construire ou réaffecter les locaux actuels qui ne correspondent plus aux besoins.

M. Paul Mudry (ccs.) souhaite un complément d'équipement pour la protection de la jeunesse.

M. Léonce Emonet (ccs.) passe des dégâts causés par le gibier et leurs indemnités aux véhicules lourds qui travaillent en Valais sous le couvert de plaques d'autres cantons, voire de l'étranger.

M. Michel Michelet (ccs.) se préoccupe de la solution à apporter aux agissements de « nos sympathiques et pittoresques villageois » que le vin rend soudain forts et décidés à provoquer des dégâts tant familiaux que publics. Ce genre de personnage existe en effet en Valais. La situation actuelle vaut qu'ils soient dirigés vers des établissements hospitaliers ou d'internement. M. Michelet souhaite que ces personnages folkloriques puissent être dirigés dans un établissement destiné à les rééduquer, sans qu'ils se sentent sous le coup de la contrainte ou de la mauvaise publicité faite autour des établissements qu'ils doivent occuper à ce jour.

M. Michelet demandera aussi au chef du département comment il entend résoudre le problème des égouts et de l'épuration des eaux pour les communes de montagne fort éparpillées.

M. Otto Matter (ind.) attend des subsides pour les soins dentaires en faveur des communes qui ne bénéficient pas des cliniques ambulantes ou des services d'un dentiste local.

M. Emery (soc. ind.) aimerait que l'on supprime la présence de gendarmes lors des opérations de scrutin dans le bureau de vote.

### REPOSE DU CHEF DU DEPARTEMENT

M. Arthur Bender, nouveau chef du département de l'Hygiène publique et de Justice et Police, se trouvait donc, pour la première fois, en présence d'une foule de questions et de problèmes. Avec aisance et précision, il contenta chaque intervenant.

Voici, brièvement résumées, ses réponses :

— Crittin : Le rapport a été en effet déposé le 24 janvier par les procureurs. Pour des raisons diverses, ce rapport ne sera présenté qu'en juin à la Haute Assemblée. Il est certain que les procureurs doivent tout leur temps à leur travail et le cas soulevé par M. Crittin sera réglé prochainement.

— Wyss : Des projets de décret accompagnant la loi sur la santé publique ont été élaborés. Le Gouvernement travaille selon un ordre d'urgence. Quant à la Chambre médicale valaisanne souhaitée par l'intervenant, le projet est prêt.

A M. Salamin, le chef du département déclamera que la surveillance des dégâts causés par les usines et industries sera toujours plus poussée.

À l'intention de M. Dupont, M. Bender évoque la personne de Guy Héritier et le rassure quant aux possibilités d'évasion. La surveillance est sévère et ce ne sera pas demain que de nouveaux exploits de ce genre seront possibles. Mais il faut aussi compter avec l'ingéniosité d'individus qui ne perdent rien en tentant une telle aventure.

Pour répondre à M. Constantin, M. Bender dira qu'après études, le Gouvernement semble disposé à choisir le moyen d'incinération des ordures.

A MM. Pfammater et Mudry, M. Bender annonce la création d'un Office des Mineurs.

Les Chambres pupillaires — en réponse à la question de M. Bagnoud — seront réorganisées sur tout le territoire du canton. Le Gouvernement videra d'ailleurs à mieux informer les personnes intéressées du rôle de ces chambres.

A M. Bruttin, M. Bender fait remarquer que, dans le budget de cette année voté en novembre 1964, se trouve inscrite une somme de 800 000 francs en faveur de la constitution de nouveaux locaux pour la construction de nouveaux bâtiments de la Police cantonale à Sierre.

Le Service automobile a déjà aussi préparé un projet d'imposition sur les véhicules étrangers qui travaillent dans notre canton.

M. Michelet devra se satisfaire d'une réponse partielle car le problème est vaste et ne sera entièrement résolu que dans un délai de 20 ans.

Toute la question d'épuration des eaux et des stations d'épuration coûtera au canton la somme de 100 millions de francs, soit 400 à 500 francs par habitant de notre canton.

M. Bender reconnaît que la tâche des gendarmes au bureau de vote est délicate. Il aimerait que l'intervenant signale des cas précis où le représentant de la loi a fauté.

En conclusion, M. Bender remercie les députés de toutes les suggestions qui lui ont été proposées : elles seront utiles au nouveau chef du département pour les années à venir.

Toute la Haute Assemblée applaudit l'exposé de M. Bender. Et le chapitre de ce département est adopté.

### DISCUSSION GENERALE ET ADOPTION DES COMPTES ET DE LA GESTION

La discussion générale n'est pas utilisée et les députés votent les comptes et la gestion sans opposition.

### DES DECRETS EN DEUXIEMES DEBATS

La Haute Assemblée vote ensuite à une allure accélérée les projets de décrets en seconds débats concernant :

- La correction de la Vièze ;
- La transformation du téléphérique Ried - Moerel ;
- La correction de la route Sion - Bramois - Chippis, au Pont du Rhône Champsec ;
- La construction de la route Le Châtelard - Finhaut ;
- L'agrandissement de l'hôpital de Viège.

Nous avons déjà présenté ces différents projets.

### DECLARATION DU GOUVERNEMENT

M. Marcel Gross, remplaçant M. Lampert, donne ensuite lecture d'une délibération du Gouvernement valaisan au sujet du tunnel et de la route du Rawyl. Nous la publions plus loin. Tous les députés furent heureux de l'attitude énergique de notre Conseil

d'Etat à ce sujet et M. Gross fut longuement applaudi pour avoir présenté cette déclaration.

### NOMINATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE CANTONALE

Les députés procédèrent ensuite à la nomination des membres du conseil d'administration de la Banque cantonale du Valais. Sur 110 bulletins valables, sont élus : MM. Victor Solioz, 62 ; Aloys Gertschen, 73 ; Marc Revaz, 71 ; Léo Guntern, 65 ; Adolphe Travalletti, 82 ; Joseph Gaudard, 77. Les deux censeurs sont désignés : MM. Edmond Devanthery (élu au deuxième tour par 58 voix) et Maurice Zengaffinen, élu au premier tour par 73.

M. Aloys Gertschen est élu président du Conseil d'administration par 59 voix sur 71 bulletins valables et 12 voix éparées.

### PETITIONS ET NATURALISATIONS

Au chapitre des recours en grâce, M. Bender, chef du département de Justice et Police, aimerait que les députés comprennent bien leur rôle à ce sujet et leur lit une déclaration du Conseil d'Etat demandant que tous les facteurs possibles soient retenus en faveur d'une meilleure utilisation par le Grand Conseil de ce droit.

Mais les recours en grâce sont renvoyés à la séance de juin. Le Grand Conseil retient seulement la proposition de la commission qui demande que les recours soient déposés 15 jours avant la session de façon à permettre à la commission de prendre connaissance et d'étudier valablement les dossiers.

### FIN DE SESSION

Il est 13 h. 15 quand M. le président Aloys Copt remercie la Haute Assemblée de l'excellent travail effectué durant ces cinq jours de session et leur donne rendez-vous pour la session prorogée au 21 juin prochain.

P.-. Fournier.

### DECLARATION DU CONSEIL D'ETAT SUR LA ROUTE DU RAWYL

En se référant au communiqué concernant la route du Rawyl donné à la presse valaisanne le 31 mars 1965 par la Chancellerie d'Etat, le Conseil d'Etat tient à exposer la situation telle qu'elle se présente après la conférence qui a eu lieu le 29 mars 1965 à Berne, entre le représentant du Conseil fédéral, en la personne de M. le conseiller fédéral Tschudi, président de la Confédération, d'une part, une délégation du Gouvernement bernois et le Conseil d'Etat du Valais in corpore, d'autre part.

1. — Bien que dans l'intention de la Commission de planification et du service fédéral des routes, la construction de la route du Rawyl n'ait été prévue que parmi les travaux de la seconde étape de construction des routes nationales, et que, d'autre part, l'établissement des projets généraux des routes nationales fût du ressort du Service fédéral des routes, ce dernier, donnant suite à une initiative du Département des travaux publics du canton du Valais, a confié à un groupe de travail l'établissement du projet général de la traversée du Rawyl.

2. — Ce projet soumis au Conseil fédéral en vue de son approbation présente les dépenses suivantes :

Tunnel 3,7 km.	95 millions
Rampe nord	74 millions
Rampe sud	
depuis Pra Recoula	114 millions
Rampe sud Pra Recoula- Saint-Léonard	35 millions
TOTAL	318 millions

3. — Il subsiste encore une différence de conception entre le service fédéral des routes et le Département cantonal des travaux publics au sujet de la construction du tronçon inférieur de la rampe sud.

La solution du problème ne comporte toutefois aucune incidence sur les travaux de la partie supérieure.

4. — Une étude approfondie a démontré qu'une mise en chantier avancée des travaux d'aménagement du tunnel de faite et une mise en service du passage après l'achèvement du tunnel, en utilisant les voies d'accès existantes, ne pouvait entrer en ligne de compte. Une telle solution ne serait en effet pas satisfaisante du point de vue technique et coûterait beaucoup plus cher qu'un aménagement définitif réalisé en une fois. La construction des voies d'accès pourrait d'ailleurs être achevée pendant la durée des travaux d'aménagement du tunnel.

5. — En 1965, les travaux d'établissement du projet seront poussés de telle façon que, en fin d'année, l'on pourra admettre que toutes les mesures préparatoires pour la mise en chantier des travaux seront réalisées.

A fin 1965, le Conseil fédéral sera en possession du rapport de la Commission chargée de l'établissement du programme de construction à longue échéance. Il sera alors en mesure de réunir les éléments qui, à côté des données techniques, sont nécessaires à

l'élaboration du programme pour 1966. Il ne prendra jusque là aucune décision quelconque dans ce domaine.

Il est possible, à ce propos, a déclaré M. le conseiller fédéral Tschudi, que le canton du Valais soit appelé à choisir entre la convention de l'auto-route Lausanne-Villeneuve et le commencement des travaux du Rawyl.

6. — Le Gouvernement bernois appuie la construction de la route du Rawyl, bien qu'il ait d'autres soucis plus pressants. Il demande toutefois que la priorité fixée et proposée par la Commission soit strictement observée.

7. — M. le président de la Confédération ne peut en ce moment donner au canton du Valais des assurances autres quant au début des travaux, et constate à ce sujet que le canton a fait dans ce but tout ce qui devait ou pouvait être fait. Il constate en particulier que, pour des motifs d'ordre financier, il n'était pas possible en 1965 d'inclure le Rawyl ou tout autre projet de nouveau chantier dans le programme de construction des routes nationales.

8. — Quoi qu'il en soit, fort de l'appui du Grand Conseil et de la population, le Conseil d'Etat mettra tout en œuvre pour que, avec l'aide de nos Confédérés bernois et la compréhension des autorités fédérales, la percée du Rawyl puisse être entreprise et réalisée dans les délais les plus courts et que satisfaction soit ainsi donnée à l'opinion valaisanne unanime.

### POSTULAT ANDRE BORNET ET CONSORTS

L'équipement touristique a la même valeur, pour l'économie du canton et de la Suisse, que celui des industries exportatrices.

Or, les mesures décrétées par l'Autorité fédérale concernant la vente aux étrangers et la lutte contre le renchérissement portent atteinte à cette branche importante de l'économie valaisanne.

Aussi, le Conseil d'Etat est invité à analyser les répercussions qui en résulteront pour le développement de notre équipement touristique et à prendre les dispositions pertinentes.

14 mai 1965.

### POSTULAT ANDRE BORNET ET CONSORTS

demandant une étude prospective sur le tourisme valaisan

Malgré l'essor réjouissant de notre tourisme, il reste beaucoup à faire pour donner à nos hôtes des conditions de vacances idéales.

Plusieurs pays voisins font un effort considérable pour créer et développer des stations.

Afin de maintenir et améliorer notre cote touristique, le Conseil d'Etat est invité à repenser l'infrastructure de notre tourisme et de nos stations sur la base d'une étude exhaustive pour l'ensemble du canton.

14 mai 1965.

### MOTION LUYET CLOVIS ET CONSORTS

Vu que la loi fédérale sur le travail, votée par les Chambres fédérales, entrera en vigueur le 1er janvier 1966 ;

Que les cantons devront élaborer une loi d'exécution ;

Etant donné que la loi de protection ouvrière de 1933 ne répond plus du tout à la situation actuelle ;

L'occasion est offerte à notre Gouvernement de donner une suite favorable aux motions R. Bonvin, C. Luyet, ac-

## Une belle soirée. Qui nous l'offrira ?

Notre journal a dit l'intérêt très spécial de la soirée éthiopienne que nous prépare Sœur Marie Raphaël. Quelques-uns auront oublié quelle est la Sédunoise cachée sous ce nom et tant de nouveaux Sédunois n'étaient pas encore là lorsqu'elle nous quitta.

Nous l'avions connue alerte, enjouée, bonne, et nous l'avons retrouvée telle. Sportive, elle était membre très actif du Club Alpin et du Ski-Club, des Samaritains, par surcroît, et professeur de gymnastique, ceci durant 22 ans, affirme-t-elle, mais nous le croyons difficilement car, à son départ de Sion, en 1947, la silhouette et l'allure de Mlle Antoinette Defabiani restaient celles d'une jeune fille.

La deuxième étape de cette vie bien remplie s'accomplit dans l'enseignement parmi les jeunes filles de l'Inde. Antoinette était devenue religieuse franciscaine.

Maintenant, la voilà supérieure de la maison de Diredaoua, qui instruit 400 jeunes filles (et en refuse cent). En

ceptées par le Conseil d'Etat depuis quelques années. Il est invité à mettre sur pied une nouvelle loi de protection ouvrière dans le cadre de la loi cantonale d'exécution de la L.F. sur le travail.

Nous proposons de nommer une commission extra-parlementaire, afin que celle-ci travaille à l'élaboration du projet de loi prémentionné, en collaboration avec les services de l'Etat compétents.

Le Conseil d'Etat est invité à renseigner la Haute Assemblée sur les dispositions qu'il compte prendre à ce sujet.

14 mai 1965.

### POSTULAT JEAN-PIERRE CLIVAZ ET CONSORTS

Il n'est plus contestable de nos jours que les sports en général et les sports d'hiver en particulier, représentent pour de nombreuses régions de notre pays un apport extrêmement important au point de vue économique.

Si nos stations touristiques de montagne veulent résister à la concurrence des stations touristiques étrangères, elles se doivent d'offrir à leur clientèle un équipement sportif, et notamment des pistes et des champs de ski répondant à ses exigences. A cet égard, la création de zones réservées à la pratique des sports et plus particulièrement du ski constitue une mesure dont la généralisation est hautement nécessaire.

En effet, l'extension réjouissante prise par les stations pose de nombreux problèmes. La prolifération des bâtiments ou autres installations se font bien souvent au détriment du développement harmonieux et touristique, terrain de jeux, pistes de ski, promenades etc.

Par conséquent, il devient urgent pour les communes de pouvoir réserver les espaces nécessaires en vue d'assurer le développement rationnel de leur territoire. Or, notre canton ne dispose aujourd'hui d'aucune base légale clairement établie permettant l'institution de zones réservées à la pratique des sports touristiques, et plus particulièrement du ski.

L'exemple de certains cantons — Vaud, Grisons, Fribourg — qui ont introduit dans la loi sur la « police des constructions » les dispositions nécessaires à cet effet devrait être suivi. Un régime semblable devrait être mis sur pied dans notre canton par l'introduction de dispositions nouvelles à la loi sur la police des constructions.

Le Conseil d'Etat est invité à déposer un projet de révision de la loi sur les constructions datant du 19 mai 1924, voulant permettre aux communes de prendre les mesures nécessaires en vue d'assurer et de sauvegarder le développement rationnel de leurs localités.

13 mai 1965.

### QUESTION ECRITE ALPHONSE ZUFFEREY

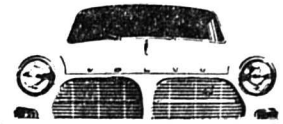
Le bâtiment de Sierre se trouve dans un état de vétusté avancé.

A plusieurs reprises déjà, des demandes de députés ont été formulées tendant à faire remédier à cet état de chose.

Le Conseil d'Etat peut-il renseigner l'assemblée sur les mesures qui sont envisagées pour doter ce poste d'un bâtiment en rapport avec son importance.

14 mai 1965.

# VOLVO



la voiture pour la Suisse

# A travers la Suisse

# La Suisse insolite

Wallisellen, ce gros bourg sur la ligne de chemin de fer Zurich-Winterthur, n'a jamais eu quoi que ce soit de spécial, n'a jamais rien produit de particulier, ne s'est signalé d'aucune façon au cours de son histoire. Il ne le pouvait pas. Bâti entre deux grandes villes (Zurich et Winterthur), il ne pouvait faire qu'une chose : grandir sans rien demander. En 1900, il y avait 1300 habitants. Aujourd'hui, Wallisellen est bientôt une ville, car on dénombre plus de 9000 hommes, femmes et enfants.

Mais que s'est-il donc passé dans cette localité zurichoise pour que l'on se permette d'en parler ? A vrai dire, nous n'en savons rien. Apparemment, tout est comme ailleurs : on y vit, on y travaille, on s'y amuse, on y pleure et chante, souffre, naît et meurt comme dans n'importe quel endroit de cette Suisse alémanique qui se veut patriote et conformiste. Et pourtant ! Quelque chose de bizarre, difficile à définir, semble couvrir sous une cendre invisible. L'autre jour, en effet, les autorités avaient convoqué le corps électoral de la localité. Celui-ci est composé de 2652 citoyens sains de corps et d'esprit. Eh bien, quoique la chose soit assez difficile à admettre, 87 hommes seulement se sont rendus aux urnes, soit exactement... 3 1/2 % !

Si ce record peu flatteur pour l'esprit civique qui caractérise généralement la Suisse alémanique n'appelle en soi aucun commentaire, on se pose toutefois la question suivante : y a-t-il mésintelligence entre les autorités et le peuple souverain, ou ce dernier, tout bêtement, se f...-il éperdument de ses devoirs civiques ? L'abstention n'est en tous cas pas uniquement une « mauvaise volonté » des Romands...

Mais si Wallisellen a fait s'effondrer une légende que l'on doit volontiers en faveur de nos frères d'Outre-Sarène, le canton de Soleure vient de prouver, avec brio, qu'il ne faut jamais généraliser en aucun domaine. Le premier week-end de ce mois de mai, les électeurs étaient appelés à renouveler le Grand Conseil et le Conseil d'Etat. Ce fut un brillant tour électoral ! Pour le renouvellement du Parlement cantonal, sur 56 893 électeurs inscrits, on a trouvé 37 184 bulletins valables. Le visage politique n'a guère changé à l'issue de ce scrutin, sinon que les radicaux ont reculé, alors que les conservateurs et les socialistes viennent d'accomplir une avance notable. Ainsi, dans l'ensemble de ce week-end électoral, la participation au scrutin a été de 83,65 %.

Magnifique, n'est-ce pas ? « Triste individu », titrait, il y a quelque temps, notre agence de presse nationale une information concernant un attentat à la pudeur, « commis sur une fillette de moins de seize ans ».

Une question s'impose : jusqu'à quel âge est-on fillette et que veut dire exactement « moins de seize ans » ?

La chose, si vous permettez que nous l'appelions ainsi, se déroulait dans le Jura bernois. Jusque là, tout est normal... si l'on peut dire ! Où l'aventure devient cocasse, c'est que l'auteur « a été arrêté et incarcéré, ayant nié

ce qu'on lui reprochait. Après quelques jours de détention, il reconnu les faits et a été remis en liberté... »

Quand je vous disais que c'était cocasse !

La Société suisse des carabiniers, dont je ne voudrais point médire, doit être aussi sympathique qu'une porte de caserne et probablement imprévisible à toute opinion qui ne soit pas la sienne.

Dimanche dernier, ses délégués se sont réunis dans un cadre enchanteur — Lugano — qui aurait dû inciter ces messieurs à plus de compréhension.

Mais commençons par le commencement. Il se situe à l'autre extrémité de la Suisse, à Genève exactement. Peu après Pâques, en général, chacun sait, soit pour les entendre, soit pour être tenu d'y participer, les tirs militaires obligatoires commencent dans tous les stands du pays. C'est un excellent moyen pour rester en forme d'une année à l'autre et je connais de nombreux citoyens qui accomplissent ce devoir avec plaisir.

# Fédération suisse du tourisme

Sous la présidence du conseiller national R. Gnägi (Berne), le comité de la Fédération suisse du Tourisme s'est réuni à Berne, afin de prendre position au sujet de divers problèmes touristiques d'actualité. L'étude des premiers effets, dans le secteur touristique, des mesures de freinage de la conjoncture, a démontré qu'en particulier l'hôtellerie et la restauration se heurtent à de grandes difficultés, en raison des restrictions imposées à l'engagement de travailleurs étrangers. Ces mesures affectent durement une branche qui, traditionnellement, fait appel à un nombre élevé d'employés étrangers ; le vœu a été exprimé, une fois de plus que, dans le cadre du plafonnement imposé, les employés saisonniers soient soumis à une réglementation spéciale.

Après une orientation sur le déroulement réjouissant de la saison d'hiver 1964-1965, le vice-directeur de l'Automobile-Club de Suisse, M. S. De Giorgi, a exposé la question de la perception d'une taxe de passage pour l'utilisation des tunnels routiers à travers les Alpes. Après une discussion nourrie, le comité est arrivé à la conclusion unanime qu'il était indiqué de proposer aux autorités, durant le cours actuel de la procédure d'audition, de prévoir la perception de telles taxes, non seulement au titre de couverture des frais d'exploitation, mais aussi au titre de participation au financement de la construction, en tenant compte d'une durée appropriée d'amortissements.

D'autre part, il conviendrait de donner une suite favorable au désir exprimé, en matière de prix, par les cantons jouxtant les trajets des tunnels routiers des Alpes, en créant des abonnements.

Le comité a, en outre, pris connaissance des résultats de la première étape du recensement effectué par la Fédération suisse du Tourisme dans les plus importantes stations touris-

tiques, dans le cadre de la Fédération. Ce centre a pour tâche, sur la base de la documentation existante, de conseiller les centres de vacances de la Suisse dans l'examen et la solution de leurs problèmes de développement et de consolidation. Le comité estime que l'activité de ce centre revêt une grande signification pour les nombreux lieux de vacances qui sont en voie de création dans notre pays. Il est convaincu qu'une collaboration active à l'aménagement des nouveaux centres de vacances, comme aussi de ceux qui sont en plein développement, deviendra une des tâches les plus importantes de l'activité de la Fédération suisse du Tourisme.

Une pétition a donc été lancée à Genève. Il n'en fallut pas plus pour soulever l'indignation des délégués de la Société suisse des carabiniers, qui déclarèrent que cette pétition « est destinée à servir les affaires des antimilitaristes et des ennemis de notre défense », et espèrent vivement que le « Conseil fédéral, les Chambres fédérales, ainsi que les gouvernements et parlements cantonaux s'opposeront avec fermeté à cette sape dangereuse de notre préparation à la défense ».

... Dans nos cantons, chaque enfant naît soldat... Marcel Perret.

# Le feu dans les forêts tessinoises

LUGANO (ATS) — Toutes les communes tessinoises sont pratiquement en état d'alerte parce que les incendies de forêts ne se comptent plus. La sécheresse a atteint un point alarmant. Pendant le seul mois d'avril par exemple on compte généralement 150 mm. environ de précipitations alors que cette année l'observatoire de Locarno Monti en a enregistré 2 mm. environ.

L'inspection tessinoise des forêts est débordé de travail car c'est à cette autorité qu'il incombe de diriger et de coordonner la lutte contre le feu de forêts. Tandis que le travail est mené sur place par les pompiers des communes et par les équipes locales de lutte contre les incendies en montagne.

Les pertes économiques que le canton va subir à la suite de cette situation exceptionnelle ne peuvent pas encore être calculées, mais elle seront grandes, surtout parce que le feu a profondément endommagé des forêts vieilles de 60 à 30 et 20 ans qui avaient été plantées à grands frais pour lutter contre l'érosion des montagnes : le feu en a entamé un grand

# Etat des routes

BERNE (ats) — L'A.C.S. et le T.C.S. communiquent vendredi que les cols suivants sont actuellement fermés : Albula, Fluela, Furka, Grimsel, Grand-Saint-Bernard, Klausen, Oberalp, Susten et Umbrail. Tous les autres cols sont ouverts et normalement praticables, ainsi que l'accès au tunnel du Grand-Saint-Bernard.

**ROTISSERIE + MOTEL ST-CHRISTOPHE**  
entre Bex et St-Maurice



Pensez à temps que vous pouvez vous arrêter et vous régaler en ce lieu que vous n'oublierez jamais

Tél. 025/3 63 35

# Premier supplément au budget de 1965 de la Confédération

BERNE (ATS) — Le conseiller fédéral Bonvin, chef du Département des finances et des douanes, a présenté lui-même à la presse vendredi, le premier « train » de crédits supplémentaires que le Conseil fédéral demande aux Chambres, en sus du budget. La somme totale de ces crédits se monte à 66,3 millions de francs ce qui, a fait remarquer M. Bonvin, est modeste par rapport au premier supplément de 1964, qui s'était élevé à 256 millions. Toutefois, on pourrait trouver cette somme élevée et peu conforme à la politique d'austérité. A cette objection, M. Bonvin et M. Redli, directeur de l'administration des finances, ont répondu qu'il s'agissait de dépenses inévitables, qui résultent de décisions antérieures. Parmi la somme de 66 millions figurent d'ailleurs 14,5 millions de crédits qui ont été simplement reportés de 1964 à 1965. Il faut en revanche mentionner que l'entreprise des PTT, à elle seule, sollicite en plus de ces 66 millions des crédits supplémentaires d'un montant de 28,19 millions de francs.

Sur ce total de 66,3 millions, 28,2 millions peuvent être activés, 600 000 francs peuvent être couverts par des prélèvements sur des provisions. La charge nouvelle nette, pour le compte général se monte donc à 37,5 millions de francs. Le crédit le plus important (10 millions), concerne les subventions supplémentaires qui devront être versées pour la transformation des betteraves en sucre, en raison de la nouvelle baisse des cours mondiaux du sucre. En outre, un prêt de 8 millions accordé au canton de Genève pour l'agrandissement de l'aéroport, dont les travaux ne souffrent aucun délai en raison du développement du trafic aérien international, a nécessité un crédit supplémentaire. Parmi les autres crédits, citons l'aide à la Turquie (6,5 millions), les améliorations foncières (6 millions) et les contributions aux frais des détenteurs de bétail bovin dans les régions de montagne (6 millions également).

En plus de ces crédits supplémentaires, le Conseil fédéral demande 2,3 millions de crédits d'ouvrage et

nombre sur le Monte Bre de Locarno, Avegno, Aurigeno, Bosco Gurin (on a dû lutter pour sauver le village), Gudo, Carasso-Sementina, Cusello. Les forêts du Gambarogno sont actuellement en danger, menacées par le feu qui montre du côté italien. A ces pertes, il faut ajouter les dépenses pour la lutte contre le feu qui sont à la charge des communes et du canton en proportion de 50 pour cent, les dégâts de nature esthétique, car le paysage en sera touché, ceux qui seront apportés à la faune et à la flore typiques du canton. Dans certaines régions après le feu on craint l'eau. En effet, dès que la pluie tombera dans les régions où les arbres brûlés ne pourront plus accomplir leur tâche stabilisatrice on peut craindre des éboulements importants.

# Salon des jeunes

LAUSANNE (ats) — Le Ve Salon des Jeunes, dû à l'initiative de l'Association de la Jeune Peinture Romande, que préside M. Eugène Kuttel, député à Lausanne, s'est ouvert jeudi après-midi, au Palais de Rumine, sous le patronage de M. P. Oguey, chef du Département de l'Instruction publique. Le jury a examiné 520 envois de 110 artistes et en a retenu 81. Déjà de nombreux talents ont été remarqués aux Salons précédents et ont tenu leurs promesses.

La cérémonie d'inauguration a été présidée par M. R. Berger, directeur-conservateur du Musée cantonal des Beaux-Arts qui a relevé que plusieurs artistes se sont présentés pour la troisième ou quatrième fois, que l'inspiration paraît très proche entre ceux de quarante ans et ceux âgés de 20 ans.

M. Eugène Kuttel a salué la présence de MM. A. Coderey, président du Grand-Conseil ; R. Villars, conseiller d'Etat, peintre à ses heures ; A. Jotterand, président du Conseil municipal. Il se réjouit que déjà le Fonds cantonal des Arts et Lettres a fait des achats à ce Ve Salon. Il a remis le Prix de peinture Edy Serex, d'un montant de 500 francs, à M. Jean-Pierre Huser, à Vevey ; le Prix Galerie Krugier, de 500 francs, au sculpteur Albert Rouiller, à Genève ; le Prix du Jury, de 1000 francs, à M. Jean-Pierre Zaugg, un autodidacte, à Neuchâtel.

# Opération délicate

Vous décidez d'acquiescer une machine à laver est prise, mais il vous reste encore à choisir un modèle qui corresponde à ce que vous en attendez. La Maison Niemeyer, à Châteauneuf-Combey, met à votre disposition différents types de machines à laver AEG, marque mondialement connue. Vous pouvez, contre un montant de Fr. 450.—, acquiescer une de nos machines, le reste étant payable en mensualités. Elle se fera un plaisir de vous rendre visite pour une démonstration à domicile. Elle dispose en outre d'un service de dépannage très efficace, puisque garanti. Alors téléphonez vite au (027) 4 16 02. P 610 S

# EXPLICATIONS

Aussitôt arrivé chez lui, Sokolov repartit pour aller chez Marko Ivanov. Il passa vite devant l'estaminet de Ganko où plusieurs personnes le saluèrent avec un : « Vous l'avez échappé belle ! » et, parmi eux, le patron se faisait remarquer par son zèle. Comme il entra chez Marko, il vit Stetchov sortir de chez le tchorbadji Iordan.

— Mes hommages, monsieur l'interprète, lui dit-il, un sourire méprisante aux lèvres.

Marko, qui venait de se lever de table, savourait son café sur le divan placé entre les grands buis. Il reçut le docteur avec enthousiasme.

Celui-ci, après avoir répondu joyeusement aux félicitations de Marko et de sa famille, raconta son histoire :

— Et maintenant, je vais te dire de drôles de choses, baï Marko...

— Qu'est-ce qui s'est passé, bon sang ?

— Je n'y comprends rien... Il me semble avoir rêvé. Cette nuit, à peine rentré de chez vous, voilà qu'on vient me chercher pour m'emmener au konak. Tu as déjà entendu de quoi on m'accusait. Qui aurait pu supposer que mon vieux pardessus râpé allait provoquer tant d'histoires ! On m'emprisonne. Une heure environ après, je vois entrer deux zaptiés : « Préparez-vous, docteur, qu'ils me disent.

— Pourquoi ? — On va à K.. Ordre du bey. — Très bien. »

(à suivre)

le conseiller Netcho se regardaient en souriant. Mikhalaki avait pris un air grave, cependant que hadji Smion, bouche bée, semblait foudroyé par la force destructive de la foudre de Damiantcho, tombée, chose étrange, en plein hiver.

Là-dessus, Guinka chercha du regard Lalka.

— Dis-donc, Rada ? où a disparu Lalka ? Va la chercher ! dit d'un ton impérieux hadji Rovoama à la jeune fille vêtue de noir.

Lalka, la fille cadette du tchorbadji Iordan, ayant entendu les paroles proférées avec tant de calme cruauté par Stetchov, s'était retirée doucement dans sa chambre, tout voisine ; elle s'était jetée sur le divan, la figure cachée dans la couverture et pleurait à haute voix comme une enfant ; un flot de larmes longtemps retenues coulait de ses yeux, les sanglots l'étouffaient, la souffrance et la pitié se lisaient sur sa figure. Ces gens qui se moquaient avec tant de cruauté du malheur du docteur mettaient son âme en révolte et leurs propos avivaient sa souffrance... « Mon Dieu ils n'ont donc aucune pitié ! » pensait-elle.

Les larmes soulagent même les chagrins inconsolables, et le sort du docteur, encore incertain, n'interdisait pas tout espoir. Lalka se leva, essaya son clair et joli visage, et s'assit près de la fenêtre ouverte pour sécher plus vite les traces de ses larmes. Elle regardait distraitement la rue, sans faire attention aux passants qui poursuivaient leur chemin, indifférents et insouciant. Ce monde cruel n'existait

pas pour elle car son cœur était rempli d'une seule image : elle ne voulait voir ni entendre personne.

Tout à coup le trot d'un cheval attira son attention et elle resta stupéfaite en voyant le Dr Sokolov qui, la figure épanouie, rentrait en ville, monté sur une cheval blanc. Il la salua poliment et s'éloigna. Dans sa joie, elle oublia de répondre à son salut et, irrésistiblement poussée par son allégresse, elle se précipita vers les invités en criant :

— Le Dr Sokolov est de retour !

Une expression de désagréable surprise parut sur les visages de la plupart des convives. Stetchov pâlit mais, feignant l'indifférence, il dit :

— Sans doute on l'a fait venir pour un nouvel interrogatoire. Il n'échappera pas facilement à Diarkébir, ou à la corde !

A ce moment il rencontra le regard dédaigneux de Rada qui le blessa cruellement ; son visage s'enflamma de colère.

— Taisez-vous, Kiriak ! Plaise à Dieu qu'il s'en tire, le malheureux ! Je plains sa jeunesse, dit avec chaleur Guinka.

Les raileries lancées contre le docteur étaient au fond sans malice. L'étrincelle divine, pourvu qu'elle s'y trouve, est toujours prête à jaillir du cœur humain. Il faut dire à l'honneur de hadji Smion que lui aussi se réjouissait sincèrement du retour du docteur, bien qu'il n'osât pas le dire en présence du tchorbadji Iordan, comme l'avait fait cette folle de Guinka, sa fille.

## IVAN VAZOV

# SOUS LE JOUG

15 — Qu'est-ce que c'est que ces Lubobratitchis ? demanda la curieuse belle-sœur.

Guenko Guinkine, qui lisait régulièrement le journal « Pravo » et se tenait au courant de la politique, entrouvrait la bouche pour répondre, mais sa femme le foudroya du regard et répondit à sa place :

— C'est un voïvod herzégovinien, grand-mère. Si nous avions un Lubobratitch... je me ferais son porte-drapeau et nous irions couper les choux.

— Diantre ! s'il y avait des Lubobratitchis, alors, c'est différent... Je me rangerais, moi aussi, sous leur étendard ! dit hadji Smoin.

Le tchorbadji Iordan fronça les sourcils :

— On ne dit pas des choses pareilles, même en plaisantant, ma fille. Hadji, tu parles à tort et à travers. Puis, se tournant du côté de Mikhalaki, il questionna :

— Et que va devenir le docteur, maintenant ?

— Selon la loi, répondit Stetchov, tout attentat contre un fonctionnaire impérial entraîne la peine de mort ou la déportation à perpétuité à Diarkébir.

Et il jeta tout autour des regards

triomphants.

— Il ne l'a pas volé ! marmotta hadji Rovoama. Qu'a-t-il donc à vouloir mettre le feu au couvent ?

— C'est lui-même qui l'aura cherché ! fit Netcho. La pétarade d'hier soir n'a pas été pour rien.

A propos de pétarade... Cela me rappelle... Dieu me vienne en aide ! Un jour de la guerre de Crimée où moi et Ivan Bochnakov nous nous dirigeons vers la Bosnie... Je me rappelle comme si c'était aujourd'hui. C'était un jour ou deux avant la Saint-Nicolas. La nuit était tombée lorsque l'orage nous surprit au-delà de Pirote, mais quel orage !

Et Grigor raconta comment la foudre était tombée au-dessus de leurs têtes, incendiant un noyer, foudroyant une cinquantaine de brebis et emportant la queue de son cheval bai, qu'il avait ensuite vendu pour presque rien.

Grigor débita son récit avec tant de minutie et d'éloquence que l'auditoire ne put s'empêcher d'en suivre jusqu'au bout les péripéties avec une attention soutenue. Stetchov et

# Martigny et les Dranses

## De la casse près de Martigny



**SEMBRANCHER (G).** — Hier après-midi, sur le coup de 16 h. 30, une puissante voiture qui roulait en direction de Martigny est entrée en collision avec un véhicule valaisan qui venait en sens inverse. A la suite d'un coup de frein la Ferrari fit une embardée et vint violemment heurter le petit mur sur le pont.

Cet accident n'a heureusement fait aucune victime, mais les dégâts matériels sont appréciables. A noter que cette voiture était toute neuve.

## Conduite d'eau sautée

**FULLY (Cd).** — Hier matin, la conduite principale d'eau potable qui dessert toute la commune de Fully a éclaté. Un jet imposant s'élevait au carrefour du Petit-Pont. Vu l'importance de cette conduite, les travaux ont été entrepris immédiatement et dans la soirée tout était rentré dans l'ordre. Signalons que la circulation a été perturbée du fait que la dite conduite se trouve sur la route Martigny-Saillon.

## Martigny s'embellit

**MARTIGNY (VP).** — Depuis quelques semaines, l'administration communale du Grand Martigny accomplit, par l'entremise de son jardinier chef, un prodigieux effort en vue d'embellir au maximum la cité.

C'est ainsi que de remarquables massifs de fleurs ont été plantés tant devant la maison du Manoir qu'aux divers carrefours de la ville et du Bourg, ainsi qu'aux diverses entrées de la ville. Ainsi, en arrivant, le touriste a une agréable vision de Martigny.

## Rendons à César...

**CHAMOSON (FAV).** — Nous avons annoncé le 60e anniversaire de la Fondation des fanfares et chorales CCS dans une précédente édition.

Parmi les membres fondateurs de l'« Avenir » de Chamoson, nous avons mentionné le nom de Genoud. Or, c'est bien de M. Giroud qu'il s'agit, nos lecteurs de Chamoson auront rectifié d'eux-mêmes.

## Opérations

### « Lutte contre les hannetons »

**MARTIGNY (FAV).** — Depuis hier, les opérations « Lutte contre les hannetons » sont en plein déroulement.

En effet, ce n'est pas moins d'un millier d'hectares qui ont été traités, spécialement dans la région du Bas-Valais. Les opérations ont été filmées par la TV Suisse romande et la retransmission des images se fera lundi soir, aux environs de 19 h. 25.

## Un nouveau chef de la protection civile

**MARTIGNY (VP).** — A la suite de la démission de M. Adrien Métral, du poste de chef local de la protection civile, le conseil communal de Martigny vient de nommer M. Charly Délez, actuellement agent de la police communale au titre de chef local de ce service. Toutes nos félicitations.

## AU DERBY - Dancing Martigny

DIMANCHE SOIR 16 MAI

## CONCERT

avec  
« EARL HINES »

Le pianiste de Louis Armstrong

P 1161 S

## La classe 1915 Dames

se réunira

**POUR LA PREMIERE FOIS**

au Café de la Promenade, avenue du Nord, le 20 mai à 20 h.

Renseignements par tél. au No (027) 2 28 10. P 31722 S

## Assemblée de la caisse-maladie

**SAILLON (JJR)** — La semaine dernière, eut lieu, à la salle communale de Saillon, l'assemblée annuelle de la caisse-maladie. Cette assemblée était très importante pour l'avenir de cette société. Il appartient à M. Martin Luisier, président de la société, d'ouvrir les débats. Après le rapport présidentiel, prirent la parole Mme Dr Meyer et Charly Bruchez qui exposèrent aux membres présents les avantages dont la caisse bénéficierait si elle acceptait de faire une « sorte de fusion » et ainsi dépendre à l'avenir directement du bureau de Sion. Sur décision de la majorité des membres, cette fusion a été acceptée. Jusqu'à ce jour, cette société était menée de main de maître par M. Martin Luisier et son secrétaire dévoué Marc Raymond, qui accomplissait un gros travail discret et parfois ingrat.

## On se prépare

**SAILLON.** — Ces jours-ci, on travaille dur au sein du comité d'organisation du 75e anniversaire de « La Lyre » qui aura lieu les 12 et 13 juin prochain. Tout est mis en œuvre pour que cette manifestation soit une réussite et, en plus de cet anniversaire, ladite société aura encore le plaisir de recevoir en ses murs la 1ère Amicale des Fanfares conservatrices du district de Martigny.

## 132 ans de musique

**SAILLON.** — C'est cette performance que les trois frères Vouillamoz, qui jouent dans « L'Helvétienne », ont réalisé. En effet, ces fervents de la musique ont respectivement 50, 42 et 40 ans d'activité au sein de la même société. Un grand bravo !

## Votation fédérale du 16 mai

Loi fédérale du 2 octobre 1964 modifiant l'arrêté de l'assemblée fédérale concernant le lait, les produits laitiers et les graisses comestibles.

Heures d'ouverture du scrutin : samedi 15 mai : de 12 h. à 13 h.

Dimanche 16 mai : de 10 h. à 12 h. Les citoyens sont invités à consulter les listes respectives des électeurs habilités à voter soit au bureau de Martigny-Ville, soit au bureau de Martigny-Bourg.

L'Administration.

## Mauvaise chute

**MARTIGNY (BS).** — Hier matin, à 9 h. 45, on a dû transporter à l'hôpital de Martigny, le soldat Gabriel Bridy, de Savièse, qui s'était fracturé une cheville durant son cours à Charrat.

## Alarme d'eau, essai

Les Forces Motrices de Mauvoisin procéderont le jeudi 3 juin 1965 à 14 heures à un essai de sirènes destinées à alerter la population en cas d'accident au barrage de Mauvoisin.

Cet essai est uniquement exécuté pour contrôler le fonctionnement des installations.

## EN MARGE DE L'ANNEE DU 150me ANNIVERSAIRE

### Quelques dates de l'histoire de notre canton

AUJOURD'HUI 15 MAI :

Il y a 57 ans (15 mai 1908) : grandiose fête cantonale de chant à Chamoson.

DEMAIN 16 MAI :

Il y a 616 ans (16 mai 1349) : le chapitre de Sion permet au chanoine Christophe de Prêda de fonder dans l'église de Valère un autel en l'honneur de la sainte Vierge, de saint Jacques et de saint Christophe.

Il y a 56 ans (16 mai 1909) : une fête cantonale de musiques réunit 39 sociétés à Monthey.

Il y a 31 ans (16 mai 1934) : à la sortie du Grand Conseil valaisan, une altercation s'élève entre un conseiller d'Etat et un député. Une bagarre s'ensuit sur la Planta.

Il y a 17 ans (16 mai 1948) : l'Harmonie de Monthey fête son 150e anniversaire.

VP

## Tirage de la tombola de la soirée de la Fédération des fanfares CCS du Centre à Fully

Numéros gagnants : 2449 2409 1564 2524 2627 2407 2464 2685 1470 2528 1461 1524

Les lots sont à retirer chez M. Louis Carruzzo, à Chamoson.

# La jeunesse

## Un formidable pouvoir d'achat

On estime à 332 millions le nombre des jeunes de 15 à 19 ans que comptera notre globe en 1970. Ils étaient 255 millions il y a 10 ans encore.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas dans les régions désertées que le taux d'accroissement est le plus important, mais en Amérique du Nord et en Océanie (50%). C'est en Europe, par contre, qu'il est le plus faible (20%) et l'on admet que le nombre des jeunes Européens de cet âge, actuellement de 36 millions, ne sera pas dépassé au cours des 5 prochaines années.

A cette poussée démographique, nettement inférieure pourtant à celle des moins de 15 ans (classe dans laquelle les pays afro-asiatiques viennent alors largement en tête), s'ajoute un autre phénomène : l'augmentation considérable des besoins des jeunes, nés de la haute conjoncture, multipliés par elle et dont la satisfaction est possible grâce aux moyens financiers que possède maintenant cette même jeunesse.

En effet, dès leur entrée dans la vie professionnelle, même au stade de l'apprentissage, les jeunes touchent des salaires auxquels les aînés, à leur âge, n'auraient jamais osé songer et ceux qui ne travaillent pas bénéficient très largement de la complaisance des parents ; l'argent de poche est devenu un véritable salaire et il ne faut dès lors pas s'étonner que les uns comme les autres puissent s'offrir aujourd'hui un niveau de vie qui n'a rien, bien souvent, à envier à celui de nombreux adultes.

Le revenu annuel des jeunes jusqu'à 20 ans dépasse 12 milliards de dollars aux Etats-Unis. Il atteint 5 milliards de francs en France où une récente enquête a révélé que les adolescents de 16 à 18 ans disposaient de 50 fr. à 300 fr par mois ; ceux de 18 à 20 ans, de 300 fr. à 500 fr. ; les

premiers dépensant en moyenne 100 fr. (filles) et 130 fr. (garçons) ; les seconds le double, voire davantage.

Face à ce pouvoir d'achat qui s'est accru en progression géométrique, le commerce et l'industrie ne sont pas restés les bras croisés ; ils les ont, au contraire, ouverts très généreusement, conscients du fait que la clientèle nouvelle qu'ils s'attachaient valait la peine que l'on s'occupât d'elle. Ce fut, en quelque sorte, leur façon d'être dans le vent et il faut bien reconnaître que, depuis quelques années, ils n'ont jamais cessé d'y rester.

C'est sans aucun doute le secteur des loisirs qui a le plus largement bénéficié de cet apport. Des loisirs plus particulièrement consacrés au culte de l'idole et des copains, soigneusement entretenus par tous ceux qui fournissent les articles de cette dévotion. On vend ainsi quelque 25 à 30 millions de disques par année, en France, où 27% des jeunes de 16 à 24 ans possèdent un électrophone ou un tourne-disques ; 40% ont la radio, 10% des instruments de musique. En 1963, une seule maison parisienne a vendu 200.000 guitares, valant de 200 fr. à 600 fr. la pièce.

La presse exclusivement réservée à la jeunesse a, elle aussi, pris un essor considérable. En France toujours, il existe une dizaine de publications mensuelles, dont la plus connue, du nom d'une célèbre émission radiophonique, tire à un million d'exemplaires. Les journaux d'enfants ont suivi le mouvement et même certains périodiques pour adultes, notamment les journaux féminins et les hebdomadaires illustrés, se sont mis à faire des concessions toujours plus nombreuses à la jeunesse. Ils savent, eux aussi, que les moins de 20 ans représentent une part importante de la population totale (plus du tiers en France, 30% chez nous).

Ces loisirs-là ne sont, bien sûr, pas les seuls auxquels les jeunes s'adonnent, comme les loisirs, d'une façon générale, ne constituent pas l'unique objet de leurs préoccupations. L'élégance en est une autre et non l'une des moindres ; le phénomène est d'ailleurs étroitement lié au précédent, car cette élégance n'est pas spontanée : c'est l'idole que l'on veut imiter.

Les dépenses consacrées à l'habillement et aux soins qu'on apporte à sa personne sont ainsi montées en flèche. Aux Etats-Unis, les ventes faites aux adolescentes (20 ans et moins), dont le nombre ne représente pourtant que 11% de la population féminine totale, atteignent respectivement 20% et 23% du chiffre d'affaires réalisé par le commerce des textiles et par celui des produits de beauté. En Allemagne occidentale, les 9 millions de jeunes gens de 14 à 24 ans ont consacré près de 5 milliards de marks — d'avril 1963 à mars 1964 — pour leurs vêtements et plus d'un demi milliard pour les articles de toilette et les cosmétiques.

La voiture fait partie de la panoplie de l'idole. Son attrait est donc immense sur les jeunes. Toujours aux Etats-Unis, où 7 millions d'adolescents ont leur permis de conduire, une auto sur cinq est vendue à un moins de 20 ans. L'Europe n'en est pas encore tout à fait là, mais elle en prend le chemin, puisqu'en France 8% des jeunes gens et 7% des jeunes filles (toujours de moins de 20 ans) possèdent aujourd'hui une voiture.

R. JUNOD.

## Au goût du jour

## MECCARILLOS

Le petit cigare adapté au rythme de la vie moderne



Qualité ORMOND  
la boîte de 20 MECCARILLOS Fr. 2.-

## Tombola du Chœur-Mixte de Saint-Maurice

Le tirage a été effectué sous le contrôle de la Gendarmerie de St-Maurice et a donné les résultats suivants :

No 1091 gagne le Transistor  
No 1033 gagne 1 service de Delft  
No 1093 gagne 1 pendule  
No 2148 gagne 1 chaise relaxe  
No 1653 gagne 1 étagère à fleurs  
No 2154 gagne 1 lot de bouteilles  
No 1740 gagne 1 sac de voyage  
No 2132 gagne 1 panier garni  
No 2169 gagne 1 crl. de vins assorti.  
No 2073 gagne 1 bouteille de whisky  
No 2329 gagne 1 plante  
No 1045 gagne 1 bouteille  
No 1023 gagne 1 bouteille

Les lots sont à retirer jusqu'au 15 juin 1965 chez Madame André Duroux, Grand-Rue à Saint-Maurice.

LE 21 MAI A SION — Personne ne doit manquer d'entendre

## Les chœurs bulgares

P 13 S



# Sion et la région

## Les débris du Vampire ont été ramenés à Sion



SION (Vp) — Mercredi après-midi, un Vampire militaire du type DH 100 piloté par le caporal Christophe Schmid, âgé de 25 ans, qui effectuait un cours de pilotage, s'écrasait sur le versant valaisan du Muveran, à 2400 mètres d'altitude au-dessus d'Ovronnaz.

Fort heureusement, le pilote, qui avait pu faire fonctionner son siège éjectable, s'en était sorti sans mal.

Les services techniques de l'aviation, qui s'étaient rendu sur place afin de tenter de découvrir les circonstances exactes de cet accident, sont maintenant redescendus en plaine.

Vendredi après-midi, les débris de l'appareil ont été redescendus par camion à l'aérodrome de Sion où l'enquête se poursuivra ces prochains jours.

## Avec le sourire, c'est tellement plus facile

SION (FAV). — Vendredi après-midi un contrôle de vitesse était organisé au Pont-de-la-Morge par les agents de la police cantonale. De nombreux automobilistes se sont laissés prendre pour avoir dépassé, les fatigués 60 km-h. réglementaires.

Nous avons pu constater que dans la plupart des cas, les fautifs, mis à part les éternels rouspéteurs, payaient sans discuter l'amende qui leur était infligée, il faut bien le dire, avec un

maximum de politesse.

Nous avons même entendu des automobilistes étrangers, payer en disant « De l'argent réclamé avec une telle politesse, on est obligé de le donner sans rechigner ».

Que voilà un compliment qui est tout à l'honneur des agents de la brigade de circulation, laquelle, depuis quelques jours commence à connaître les grands mouvements motorisés annonciateurs des vacances.

## Assemblée des techniciens dentistes valaisans



M. Hildbrand, chef de la protection ouvrière, pendant son exposé. (photo a.l.)

SION (Mb) — Hier soir, s'est tenue, à l'hôtel du Midi, à Sion, l'assemblée générale des techniciens pour dentistes.

La partie statutaire se déroula sans histoire tandis que le comité sortant, après 5 ans d'existence, sous la présidence de M. Raymond Mottier, la vice-présidence de M. André Chevrier et M. Michel Biollaz, secrétaire, a donné sa démission. Ce comité, qui a fondé l'association, a élaboré le contrat collectif qui était le premier du genre en Valais.

La société avait invité M. Hildbrand, chef du Service de la protection ouvrière.

Le président lui a offert une petite channe à titre de remerciement pour sa parfaite collaboration. Ce dernier fit un remarquable exposé sur la valeur du contrat collectif, qui est, à ses dires, égal à la loi du métier.

Il donna différents renseignements utiles sur ce contrat.

Le nouveau comité se présente comme suit : président, M. Pierre Pétignat, de Sierre ; vice-président, M. Guy Robyr, de Sierre ; secrétaire, M. Martial Defayes, de Sion.

La soirée s'est terminée par une petite collation et par de joyeux propos échangés entre les membres.

Café Brasserie-Tea-Room-Pâtisserie

**Le Français**

ON Place de la Gare et des Postes P 30160 S

## Un motel de plus

ST-LEONARD (Ug). — C'est avec satisfaction que nous avons constaté la mise à l'enquête publique pour la construction d'un nouveau motel dans la région sédunoise. Ainsi, prochainement, de nouveaux lits viendront apporter un renfort certain à l'équipement touristique et aux hôtels de la région qui bien souvent affichent : « complet ».

## Recensement des mulets

NAX (F). — Si nos braves mulets sont en sérieuse régression, le Département militaire ne les oublie pas et tient annuellement à délimiter leur nombre. Une commission militaire s'est rendue mercredi dans la vallée pour ce faire.

## Analyse de l'eau

SION (FAV). — Sous le patronage du service cantonal de la santé publique, l'analyse de l'eau de la nappe souterraine sera entreprise prochainement en Valais. Un prélèvement d'échantillons sur les fonds privés seront effectués.

## Prime de culture 1965 pour les céréales fourragères : orge, avoine et maïs, récoltés pour les grains

Les propriétaires ayant semé les céréales précitées en vue de la récolte des grains sont au bénéfice d'une prime de culture. Pour y avoir droit, le propriétaire doit retirer une carte d'inscription auprès du service de l'agriculture, Maison Supersaxo, ceci jusqu'au 20 mai 1965.

## L'Echo du Mont a fêté ses 20 ans

Dimanche 4 mai, fête des Mères, l'Echo du Mont, d'Aproz, a fêté sa vingtième année d'existence. Sa promenade a coïncidé avec celle de la Société coopérative et Sapinhaut les a reçu. Pour se faire une image de l'ampleur de cette fête, promenade et anniversaire, et mesurer toute la sympathie que ces groupements jouissent à Aproz, il faut souligner que 35 voitures privées plus un car PTT avaient conduit ce monde à Sapinhaut. Là-haut tout était prêt pour une monumentale raclette de la meilleure tradition. Un groupe de volontaires conduit par MM. Louis Baeriswyl et Ervin Clausen avaient précédé le gros de la troupe pour créer la surprise.

Après le repas, la fanfare donna à l'intention de tous, un aimable concert. Le président M. Ervin Clausen, poutre maîtresse de cette fastueuse journée, félicita ensuite les musiciens fondateurs et leur remit un souvenir. De ces aînés nous citons les Michelet, Rossini, Mariéthoz, Darioly, Bourban, Baeriswyl et Revilloud, soit douze membres dont la fidélité à cet ensemble n'est pas prête de faillir. Le plus ancien des musiciens, M. Florian Michelet, remercia le président et son comité pour le travail inlassable. Plusieurs personnalités tinrent à se faire entendre également. M. Georges Zuferey, président du parti socialiste de Conthey, M. François Rossini, président de la Coopérative, M. Louis Maurer, conseiller communal à Sion, et M. Jean-Pierre Monnet, conseiller général de Sion.

Tard dans l'après-midi, le cap fut remis sur Aproz où la fête n'en continua pas moins très tard dans la soirée.

Jeudi 20 mai 20 h. 30

SAINT MAURICE Grande salle du Collège

**Quintette avec harpe**

Telemann, Dussek, Mozart, Debussy, Damase

Location : Librairie Saint-Augustin - Saint-Maurice

## Remise des brevets aux infirmières supérieures et chefs de groupes



VIEGE (er) — Toujours émouvante est une cérémonie de remise de brevets et peut-être encore plus touchante lorsqu'il s'agit comme ce fut le cas hier, d'infirmières supérieures et d'éclaireuses chefs de groupe. Alors que l'année dernière cette cérémonie s'était déroulée au château de Stockalper, cette année la Croix-Rouge suisse avait choisi la cadette des 35 écoles d'infirmières de notre pays, celle de Viège à laquelle nous avions consacré un reportage le mois dernier. Cette cérémonie était le point final à un cours de cadres de deux semaines qui avait eu lieu à Montana, cours que dirigeait le colonel Bürgi, médecin en chef de la Croix-Rouge. C'était d'ailleurs le dernier cours que dirigeait cet officier supérieur qui sera mis au bénéfice de la retraite à la fin 1965.

C'est dans la grande salle de conférence, magnifiquement décorée pour la circonstance, qu'eut lieu la cérémonie proprement dite à laquelle prirent part de nombreuses personnalités qui, tour à tour, s'adressèrent aux infirmières et invités. Parmi ceux-ci, relevons les noms du colonel divi-

sionnaire Käser, médecin en chef de l'armée ; le Dr Petrig, président du comité de l'hôpital ; le Dr Andereggen, de Brigue, représentant de la Croix-Rouge pour le Haut-Valais ; le Dr Z'Brun, chef médecin de l'hôpital de Viège ; les capitaines Perrig et Knuchel, aumôniers, ainsi que les représentants des autorités, sociétés et groupements de l'endroit. Ont pris la parole : le colonel divisionnaire Käser ; le Dr Andereggen ; M. Nino Mengis, vice-président de Viège ; Mlle Ernst, de l'Union suisse des éclaireuses, alors qu'une petite aubade nous était offerte par les élèves de l'école d'infirmières de Viège.

Puis, finalement, c'était au tour du colonel Bürgi de remettre à 35 infirmières supérieures et à 6 éclaireuses chefs de groupe le brevet tant convoité, ainsi qu'un livre souvenir de la Croix-Rouge. Relevons en passant que cet important contingent d'infirmières supérieures nous venait principalement d'outre-Sarine, notre canton n'étant représenté que par Mlle Marthe Allet, de l'école de Sion, à laquelle nous présentons nos sincères félicitations.

## Vernissage « zur Matze »



BRIGUE (Er). — Hier soir, à la galerie « zur Matze » a eu lieu le vernissage d'une exposition de peintures, de fresques et de pastels de l'artiste haut-valaisan, Alfred Gruenwald.

Etant donné la renommée de ce dernier, qui d'ailleurs exposait pour la seconde fois, un grand nombre de personnes s'était donné rendez-vous dans cette galerie de M. Willisch. Quelque 40 œuvres de très grande valeur sont exposées qui ont enchanté ce public connaisseur.

## Aujourd'hui, ouverture de la piscine de Viège

VIEGE (er). — C'est ce matin que l'on procédera à l'ouverture officielle de la piscine de l'endroit. Journée attendue toujours avec impatience, surtout par la jeunesse de Viège. Elle nous vaut une activité toute particulière sur la rive gauche de la Vispe. Si la saison des bains semble être arrivée quant à la date proprement dite, en revanche les conditions atmosphériques de ces dernières semaines n'étaient guère propices aux ébats dans l'eau.

Espérons seulement que le beau fixe de ces dernières quarante huit heures nous tiennent maintenant compagnie pendant quelques jours, pour que petits et grands puissent prendre le chemin de la piscine, lieu de délasserment par excellence.

Nous souhaitons un franc succès auprès du public valaisan de cet artiste bien coté.

## Le pont de Baltschieder hors service

VIEGE (er) — De première urgence et vraiment à l'ordre du jour était devenue, depuis le début de l'année la révision du pont enjambant le Rhône et reliant Viège à Eggerberg et Baltschieder. Pour ces travaux de révision et d'entretien, le pont a été fermé au passage des véhicules à moteur qui doivent faire un long détournement via Lalden. Fort heureusement les travaux avancent à grands pas et d'ici deux semaines, espérons-le du moins, le pont sera rendu à la circulation à moteur, car pour le moment, ce détournement de plusieurs kilomètres pour les lourds camions se rendant aux carrières de sable du Rhône reste un bien fâcheux contretemps et les nombreuses manœuvres de croisement entre poids lourds ne s'effectuent qu'avec de grosses difficultés.

IXe Fête romande de gymnastique

2-3-4 juillet 1965

SION

## CYRANO DE BERGERAC

L'œuvre qui plaît à tous ceux qui sont restés jeunes.

Jardin public

21 - 22 - 23 mai 1965 à 20 h. 30

Sion

P 31757 S

## CINEMAS

### Sion - Arlequin

Samedi 15 mai à 20 h. 30  
Matinée spéciale pour enfants  
dès 7 ans, à 14 h.  
Dimanche 16 à 15 h. et 20 h. 30

### TINTIN ET LES ORANGES BLEUES

Le film qui a fait fureur à Genève (6 semaines), tous les héros de Hervé, des aventures palpitantes  
Parlé français - Eastmancolor

### Sion - Lux

Samedi 15 mai à 20 h. 30  
Dimanche 16 à 15 h. et 20 h. 30  
Michèle Morgan - Danielle Darrieux - Paul Meurisse dans

### MEFIEZ-VOUS MESDAMES

Ce « monsieur, bien sous tous les rapports » sera très vite la victime de celles qu'il voulait prendre dans ses filets.  
Parlé français - 16 ans révolus

### Sion - Capitole

Samedi 15 mai à 20 h. 30  
Dimanche 16 à 15 h. et 20 h. 30

### LA VENGEANCE DU MASQUE DE FER

Un captivant film de cape et d'épée inspiré de l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas.  
Scopecouleurs  
Parlé français - 16 ans révolus

### Martigny - Etoile

Jusqu'à lundi 17 - 16 ans rév.  
(Matinées : Samedi à 17 h. et dimanche à 14 h. 30)

2 heures de Jean Gabin dans  
« Faut pas que ça se finisse ! »  
L'AGE INGRAT

Samedi à 14 h. 30 - ENFANTS  
dès 12 ans

### LA BELLE AMERICAINE

Dimanche à 17 h. - 16 ans rév.  
Un film de guerre hallucinant

### ORDRE D'EXECUTION

### Martigny - Corso

Samedi et dimanche - 16 ans r.  
(Dim. : matinée à 14 h. 30)

Un film « choc » d'après J. H. Chase

### VOIR VENISE ET... CREVER

avec Sean Flynn et Pierre Mondy

Sabato e domenica alle ore 17  
Un dramma con Rossano Brazzi

### LA LEGGENDA DI GENOVEFFA

In italiano - 16 anni compiuti

### Cinéma d'Ardon

Samedi - Dimanche - 20 h. 30  
16 ans révolus  
Un western spectaculaire, riche de COULEURS et de hauts faits

### VAQUERO

avec la belle actrice Ava Gardner et R. Taylor  
16.30 Anonima Cocotte

### Saxon - Rex

Samedi et diman. - 16 ans rév.  
Un film de cape et d'épée

### LE MERCENAIRE

avec Stewart Granger et Sylvia Koshina

### Riddes - L'Abeille

Samedi 15 - dimanche 16 mai  
20 h. 30 - 16 ans révolus  
Un film gai... un film optimiste... Un film à voir

### LES VIEUX DE LA VIEILLE

Jean Gabin - Pierre Fresnay - Noël Noël  
Le film le plus jeune de l'année

### Fully - Ciné Michel

Samedi et diman. - 18 ans rév.  
Un film d'aventures et d'amour

### MASSACRE POUR UN FAUVE

avec Robert Mitchum et Elsa Martinelli

Dim. à 14 h. 30 - ENFANTS  
dès 12 ans

### LA BELLE AMERICAINE

# Sion et la région

## Hommage du Valais à Emile Jaques Dalcroze



A l'occasion du 100e anniversaire du grand musicien suisse, un concert sera donné à l'aula du Collège de Sion, le dimanche 23 mai, à 20 h. 30. Les enfants des écoles de Leytron, le Chœur mixte de Saint-Léonard, le Chœur de Dames de Sion, ensemble instrumental, Antoinette Matthey, soprano, Aline Baruchet-Demierre, pianiste, en assureront la présentation. Nombreux seront les auditeurs qui, ce soir-là, se souviendront d'une jeunesse heureuse où, par le pouvoir bienfaisant d'une musique conçue pour elle, les cœurs savaient chanter et la peine et la joie.

## Assemblée annuelle de la Caisse maladie

BRAMOIS (M.G.) — Dans une salle du nouveau collège bramoisien, a eu lieu, jeudi soir passé, l'assemblée ordinaire de la Caisse Maladie communale, sous la présidence de M. Daniel Favre.

C'est en présence d'une nombreuse assistance que M. le président a ouvert cette séance.

Nous avons pu entendre la lecture du protocole et ensuite le rapport des censeurs, par le secrétaire, M. Bernard Michelloud.

### Cyrano parle du nez

SION — Que personne ne s'effraie si des voix un peu hautes, ces soirs-ci, s'élèvent du quartier du collège. Il ne s'agit pas d'une querelle de ménage mais d'une répétition de Cyrano.

### Vers un spectacle des collégiens

SION (FAV). — Comme chaque année, les étudiants du collège donneront leur spectacle en plein air à des fins purement culturelles. Ils joueront cette année « Cyrano de Bergerac ».

### « Prix de la Ville de Sion »

SION (FAV). — Le Conseil communal de notre ville vient d'admettre le principe de la création d'un prix dit « Prix de la ville de Sion ». Il récompensera l'auteur d'une œuvre culturelle ou artistique.

### Journée de tir à Ferpècle

LES HAUDERES (Rg) — Les recrues de l'Ecole d'infanterie de Lausanne, qui se trouvent ces temps-ci dans la région d'Evolène - Les Haudères, ont participé dans la journée d'hier, à des exercices de tir dans la région de Ferpècle.

Notons que cette école de recrues est placée sous le commandement du colonel Corbaz et que la fanfare de cette école a donné jeudi soir un concert très apprécié sur la place de l'aérodrome de Sion.

A cette occasion, M. Favre a en outre remercié particulièrement un des membres, en relevant les mérites de M. Bernard Obrist, caissier, qui, près d'une année durant, s'est pleinement dévoué à sa tâche, en remplaçant Mlle Comina, un certain temps absente pour des raisons professionnelles.

En outre, au cours de ces exposés, une minute de silence a été ensuite observée à la mémoire de feu Joseph Pancharth.

Ce sera certainement M. René Bor-net qui succédera aux fonctions du regretté défunt.

Une assemblée extraordinaire aura lieu à la mi-été, lorsque le comité aura pris connaissance des nouvelles lois sur les assurances.

## Echos du pèlerinage de Lourdes

SION (Cy). — Les pèlerins de notre canton et de la Suisse romande sont arrivés comme nous l'annoncions dans notre édition précédente. Un ciel invariablement bleu les a accompagnés durant ces quelques jours passés à Lourdes, soit du 6 au 13 mai.

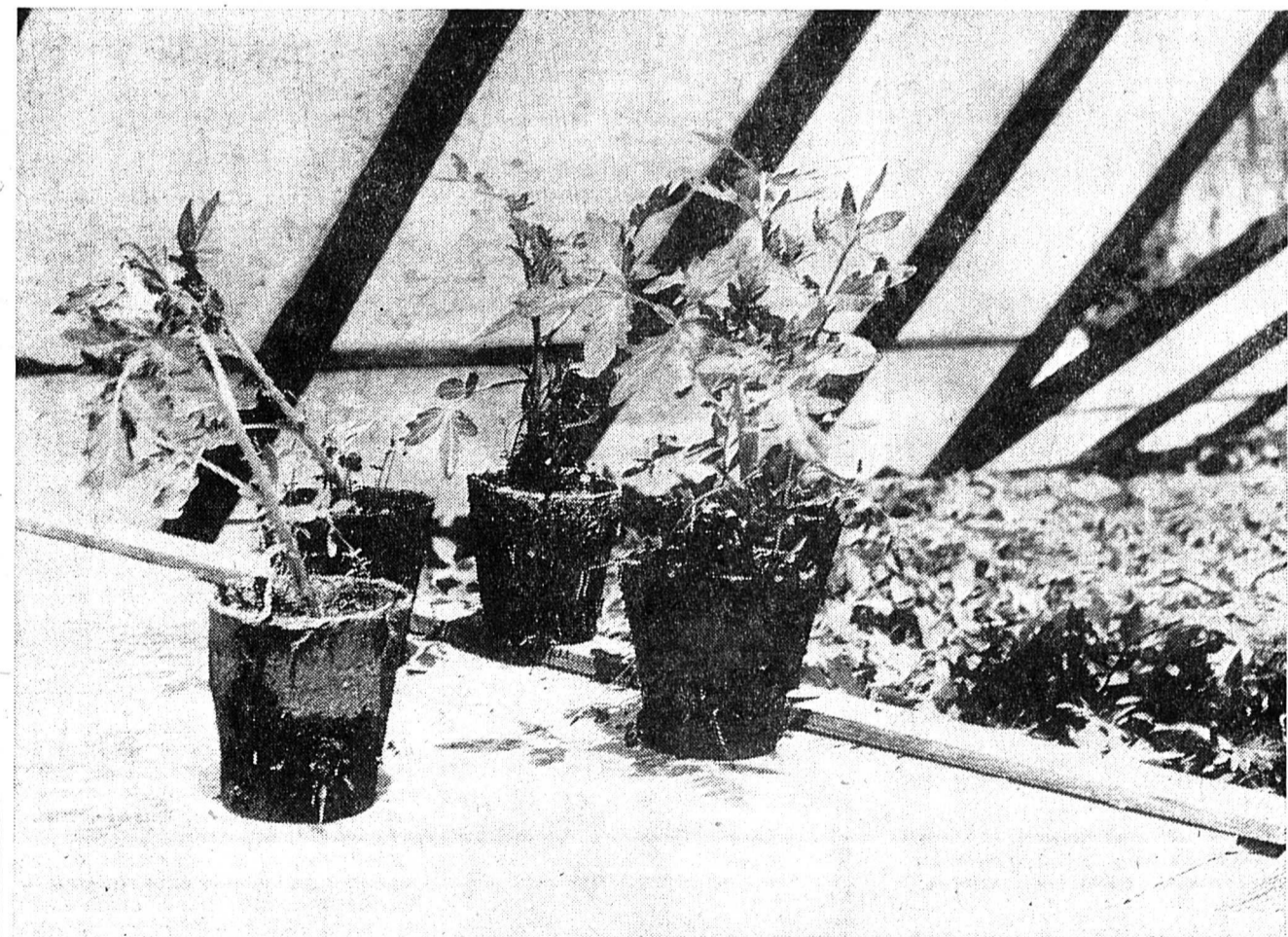
La visite des sanctuaires ainsi que des piscines où l'eau à 9 degrés garde toutes ces vertus miraculeuses, a été salubre pour tous. La procession aux flambeaux qui a lieu chaque soir, sous le ciel de Lourdes est quelque chose d'unique, de l'avis de tous les pèlerins.

Le journal local de Lourdes, « Lourdes-Eclair », titre en première page, dans son numéro de mardi 11 mai : « Tous les pèlerinages — 4200 pèlerins suisses ». Une photo représentant un groupe d'ecclésiastiques de notre pays est accompagnée de la légende : « Les cérémonies du pèlerinage interdiocésain de la Suisse romande (Lausanne, Genève, Fribourg, Sion et Bâle).

Une deuxième photo représente un groupe important de pèlerins de notre pays.

Lourdes, un nom qui évoque la prière, est un souvenir merveilleux pour tous les pèlerins qui auront participé à ce voyage 1965.

# Les plantons se portent bien...



La presse d'abord, puis la télévision se sont faits l'écho il y a quelques temps, de différentes pertes enregistrées dans la région Saillon-Fully à la suite du dépérissement d'un cer-

tain nombre de plants de tomates. Ces différentes informations n'ont pas manqué de susciter en son temps certaines inquiétudes.

Les spécialistes qui se penchent sur le problème ont pu établir que ce léger incident était imputable en majeure partie au temps très humide de ce dernier mois et dans un cas, à la

composition d'une certaine tourbe. Ce qui, on le conçoit, ne met nullement en cause la solide expérience et le savoir-faire irréprochable des horticulteurs intéressés.

Visite faite, c'est avec plaisir que nous avons pu constater que tous leurs plantons étaient magnifiques, superbes de vie, en un mot, gonflés d'alléchantes promesses ; gages certains d'une abondante récolte pour cette prochaine saison. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'y revenir d'ici quelques mois.

### Accident de travail

SION (FAV) — M. Baptiste Bovier, âgé de 44 ans, de Sion, était occupé à décharger des barres de fer à l'aide d'une grue. Soudain, l'une de ces barres glissa et le malheureux ouvrier la reçut en plein visage.

Souffrant d'une plaie au front et de quelques contusions sur tout le visage, le malheureux a dû recevoir des soins à l'hôpital régional de la ville où il fut immédiatement conduit.

### St-Maurice - Roxy

16 ans rév. Tél. 3 64 17  
Samedi 15 mai à 20 h. 30  
Dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 30  
Jean-Paul Belmondo - Françoise Dorléac - Jean Servais

### L'HOMME DE RIO

Paris... Rio de Janeiro... Brasilia...  
Une poursuite fantastique. On rit aux éclats aux multiples exploits sportifs de l'irrésistible « Belmondo ». En couleurs.  
Dimanche à 17 heures

### L'ASSASSIN SERA A TRIPOLI

## GRAIN DE SEL

### Les girouettes...

— « Girouette » : plaque de métal mince, mobile autour d'un axe vertical placé en un lieu élevé et s'orientant dans le sens des vents, indiquant ainsi leur direction.

— Qu'est-ce qu'il vous prend, Ménandre ?

— Une citation tirée d'un dictionnaire.

— Pourquoi ?

— Tout simplement parce qu'un lecteur nous suggère de parler des « girouettes ».

— Vous rigolez.

— Un peu, oui, parce que, en vérité, il entend les gens que l'on qualifie de « girouettes » et moi je pense automatiquement à la plaque de métal qui tourne, tourne... Ce qui revient au même, non ?

— Oui, bien sûr, au figuré il s'agit bien de personnes versatiles qui changent aisément d'avis, de sentiments, autrement dit les « pantins » comme M. Thiers dont Châteaubriand disait : « Il est une girouette qui, malgré son incessante mobilité, reste sur le même bâtiment ». Eh bien, oui, nous avons nous aussi nos « girouettes » hélas ! qui sont des spécialistes du retournement de veste, de toutes les palinodies, reniements et trahisons diverses...

— Que d'hommes ont de quel côté ce qu'ils regardaient et qui autre soufflait le vent et allaient inlassablement dans la même direction.

— Il y a plusieurs variétés de girouettes : l'une tourne naturellement avec facilité au premier vent, une autre a tourné quelques fois par hasard ; une autre enfin, plus ferme sur son pivot, résolue à ne jamais changer de direction, a cependant été obligée de céder à ces coups de vent qui ressemblent à une bourrasque, et a tourné pour ainsi dire malgré elle...

— Dire correspondant ne peut pas comprendre les gens qui disent oui aujourd'hui, non demain, oui après-demain ou qui emboîtent le pas avec le dernier venu. « Avec ces girouettes-là la vie n'est pas possible. En politique, ce sont des opportunistes dangereux. »

— Je suis bien d'accord avec lui, mon ami. Que voulez-vous construire avec des types qui ne savent pas ce qu'ils veulent ?

— Rien, en effet... Il faut attendre qu'ils vieillissent !

— Qu'ils vieillissent ?

— Oui, parce qu'en vieillissant les girouettes se rouillent et ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'elles se fixent.

Isandre.

## L'agriculture valaisanne vue par un Français

SION (FAV). — M. Jean Loup, maître à l'Université de Grenoble, vient de publier un livre très intéressant sur l'agriculture valaisanne. Les nombreux problèmes de notre agriculture y sont très justement étudiés et analysés.

### Des employés CFF en balade

NAX (f) — Un groupe d'employés CFF, qui avaient participé avant-hier, à l'hôtel du Cerf, à un débat sur les fruits, sur le plateau de Nax.

Une vingtaine de personnes ont pu profiter d'un temps splendide dans un pays merveilleux.

Nous avions donné la relation de cette assemblée de jeudi, et sur ce débat sur les fruits dans notre édition précédente.

### Ce soir à la Cathédrale...

SION — Ce soir, à la cathédrale, aura lieu une assemblée de préparation pour un dimanche... et une semaine toujours plus chrétiens. De façon simple et familière, nous prions, chantons, écoutons et cherchons ensemble les chemins d'un renouvellement de notre prière et de notre vie. Venez-y. A 20 heures, chapelet ; et à 20 h. 15, assemblée au cours de laquelle sera principalement débattu le problème de la prière en famille.

### Première communion

AYENT (D.) — Demain dimanche, à Ayent, sera jour de fête puisque plusieurs dizaines d'enfants recevront leur première communion.

La fanfare « L'Echo du Rawyl » rehaussera cette journée par ses productions qui sont toujours très appréciées.

Les musiciens revêtiront leur nouvel uniforme pour cette occasion.

### Elle tombe dans une canalisation

SAVIESE (FAV) — Une habitante de Drône-Savièse, Mme Irène Jacquier, âgée de 41 ans, se pencha pour prendre un outil qui se trouvait à terre lorsqu'elle perdit l'équilibre et fit une lourde chute sur le bord d'un mur de canalisation en béton.

Relevée avec une sérieuse plaie au bras, elle fut tout de suite amenée à l'hôpital de Sion pour y recevoir les soins qu'elle nécessitait son état.

# Sierre et la Noble Contrée

## La commune pense à ses enfants...



CHIPPIS. — La commune de Chippis projette l'aménagement d'un second jardin d'enfants qui sera situé à l'ouest du village, dans le quartier neuf. Les plans de cette nouvelle place de jeux sont déjà faits et seront soumis aux citoyens lors de la prochaine assemblée primaire.

Notre photo montre l'actuel parc où les enfants de Chippis peuvent venir s'ébattre dans la journée. Une balançoire, une glisse ainsi que d'autres engins sont mis à leur disposition au milieu de verdure et d'eau. C'est un parc de très petite dimension mais certainement apprécié des gosses du village. Et l'on ne peut que féliciter la commune d'envisager encore la création d'un second jardin d'enfants. (Photo a. l.)

### Inauguration d'un nouveau bâtiment

SIERRE (FAV) — Dernièrement, la Coopérative fruitière de Sierre et environs a inauguré son nouveau bâtiment d'exploitation sis en bordure de la route cantonale, entre Noës et Sierre. Une sympathique manifestation s'est déroulée à cette occasion.

### Aubade militaire

AYER — Sous la direction de l'adjudant Hilaire Pont, la fanfare de l'école d'infanterie de montagne a donné hier deux aubades à l'intention des habitants des villages de Zinal et d'Ayer. Marches, jazz et musique populaire furent interprétés.

### Les bourgeois de Chalais ont siégé

CHALAIS (pd) — Au cours de cette semaine, les bourgeois de la commune de Chalais ont tenu une importante assemblée, sous la présidence de M. Victor Devanthery. C'est ainsi qu'ils ont accepté à l'unanimité le crédit concernant la route Vercorin - Val d'Anniviers s'élevant à Fr. 20 000. Les comptes de l'année écoulée figuraient également à l'ordre du jour ainsi que le rapport d'activité lu par M. V. Devanthery. Ce dernier donna connaissance des différents travaux effectués par la bourgeoisie, soit entre autre l'achèvement des travaux de rénovation à la maison bourgeoise de Vercorin. A l'issue de l'assemblée, un nouveau bourgeois fut reçu au sein de la bourgeoisie de Chalais. Il s'agit de M. Jean Paladini, de Sion. Plus d'une centaine de bourgeois participèrent à cette assemblée qui s'est terminée par la verrée traditionnelle prise dans une ambiance de plus détendus.

### Ouverture de la plage de Géronde

SIERRE. — Aujourd'hui 15 mai, la plage de Géronde sera officiellement ouverte aux baigneurs. Ceux-ci pourront s'ébattre dans une eau encore fraîche mais qui bien vite va se tiédir.

### Etat et Eglise

tiennent à ce que les mariages soient sains et durables, car les unions conjugales solides constituent les assises mêmes de toute vie sociale prospère. Les bars et le dancing, la plage et les cabanes de montagne ne sont généralement pas des endroits propices pour trouver un véritable partenaire pour la vie. Les responsables de SELECTRON disposent de moyens sérieux et expérimentés pour vous mener à la communauté de vie vous convenant le mieux. Comment? C'est ce que vous montrera l'intéressant prospectus SELECTRON.

**SELECTRON**  
Agence officielle:  
77b, rue de Genève - 1000 LAUSANNE  
Tél. (021) 24 64 69

Veuillez m'envoyer discrètement votre prospectus gratuit SELECTRON.

Adresse: M. Mme Mille

VF

### Votation fédérale des 15 et 16 mai

Ouverture des bureaux de vote à Sierre:  
— Le samedi 15 mai : de 11 heures à 12 h. 30.  
— Le dimanche 16 mai de 10 heures à 12 heures.

### Collision à Riondaz

SIERRE (FAV) — Hier matin, vers 10 heures, une collision s'est produite entre une voiture conduite par M. Genoud, de Sierre, et le véhicule de M. André Zufferey, employé à l'Alu-suisse, de Sierre également.

### Assemblée des délégués de l'Union romande des samaritains à Sierre

SIERRE — Les délégués de l'Union romande des samaritains seront en notre ville ce dimanche 16 mai. Le matin se déroulera, à la Maison des Jeunes, la partie administrative de la journée. Après les offices religieux, les délégués se verront offrir le vin d'honneur par la Municipalité de Sierre.

L'après-midi, ils se rendront en excursion à Montana. Et la journée se clôturera par une collation prise en commun sur le Haut-Plateau.

Souhaitons à l'Union romande des samaritains une bonne et fructueuse journée dans notre canton agrémentée de soleil — nous l'espérons.

## Au Cercle culturel sierrois de langue allemande

Il y a déjà dix ans que l'initiative de propager la culture générale par le film a été lancée à Sierre par l'ingénieur forestier EPF Hans Dorsaz. Il fallait des personnes dévouées et d'un sens averti en ce domaine. Un groupement fut constitué, dont M. Dorsaz prit la présidence et la conserva jusqu'à maintenant. Chaque année, le nombre d'amateurs de films instructifs et délassants de bon goût augmente. Le Cercle de culture sierrois de langue allemande a tenu sa séance de printemps dans la grande salle du Terminus. La partie administrative n'apporta rien de nouveau, le protocole est soigneusement tenu et les comptes présentés par M. Siegrist prouvent une bonne gérance.

Au chapitre des nominations, on a appelé un nouveau membre, M. Dubach, qui complètera le comité réélu par acclamations.

Le président attache une grande importance au choix des films et à l'opinion des spectateurs. Il s'attira les compliments unanimes à ce sujet.

### Manifestations à Vercorin - Eté 65

11 juillet : le ski-club de la Brennaz organise en collaboration avec le club des lutteurs de Sierre la fête cantonale de lutte.

11 juillet : dédicace de la nouvelle église, Anniversaire de la consécration.

17-18 juillet : loto de la Société de développement.

24 juillet : concert de la Société de musique de Chalais.

25 juillet : journée musicale de différentes sociétés de musique locales.

25 juillet : journée du Carillon, manifestation organisée par la Société de développement.

7-8 août : loto en faveur de l'église de Vercorin.

### Assemblée primaire

VENTHONNE (Cl). — L'assemblée primaire qui aura lieu le 22 mai comportera l'ordre du jour suivant :

- 1) Route de Planige, arrangement ;
- 2) Correction ou déviation de la route touristique Sierre-Montana ;
- 3) Projet de réglementation et tarifs eau potable. Décision concernant les bassins ;
- 4) Projet de réglementation de la salle de gymnastique ;
- 5) Divers.

### Réfection de route

CHALAIS. — Des travaux de goudronnage sont en cours sur la route Chalais-Chippis, plus spécialement à proximité de ce dernier village, où la chaussée était par endroits assez défectueuse par rapport à l'hiver.

Ces travaux sont bienvenus avec l'arrivée des beaux jours.

### Sortie de classe

CHALAIS. — Pour fêter ses 25 ans la classe 1940 effectue cette année une sortie en Espagne, à Barcelone, avec retour par la capitale française. Le départ aura lieu le 21 mai ; le retour est prévu pour le 30 mai.

Souhaitons bon séjour dans la cité catalane à ces valeureux contemporains.

En plusieurs séances, ont passé, durant l'hiver, les films documentaires sur l'Amazonie, le Canada et le plus apprécié fut le merveilleux « Ballet de Covent-Garden », splendide de coloris.

M. Petrig s'est fait un spécialiste en la matière. Il fit dérouler devant le nombreux public, dont beaucoup de dames, d'abord une collection d'anciens ponts de Suisse, celui de St-Ursanne, le plus ancien ; toute une série de ponts de bois dont il ne reste, en Valais, que deux exemplaires : celui de La Bâtiaz et celui de Monthey. L'orchestre symphonique de Bamberg venait ensuite et enfin les images récoltées dans l'ancien Fribourg, à l'occasion de ses manifestations religieuses et artistiques.

On regretta l'absence excusée de M. le révérend vicaire Perollaz et de M. le conseiller national Karl Delberg.

Un grand merci à ce club de culture pour sa soirée enrichissante. Cgr.

### District de Saint-Maurice

#### Avis officiel

SAINT-MAURICE — Votation fédérales des 15 et 16 mai concernant la vente libre du lait pasteurisé.

Heures d'ouverture du scrutin : samedi 15 mai : de 17 à 19 heures ; dimanche 16 mai : de 10 à 12 heures.

### Concert avec harpe

SAINT-MAURICE. — Voir jouer de la harpe est un spectacle gracieux, d'autant plus qu'il est souvent l'affaire de femmes et des jeunes filles. A l'entendre, on éprouve un plaisir délicat ; elle donne toujours, dans les ensembles de quelques instruments, un coloris, une lumière, une immatérialité irremplaçables.

Les J.M. de Saint-Maurice ont choisi de présenter pour clôturer leur saison, jeudi prochain 20 mai, un concert où cet instrument serait particulièrement mis en valeur. Ce sera le premier concert de ce genre à Saint-Maurice.

Le « Quintette instrumental genevois » qui sera l'invité de cette soirée, est un ensemble composé de solistes de l'O.S.R. : la jeune harpiste Catherine Eisenhoffer, premier Prix de Paris ; Brigitte Buxtorf, flûte solo ; Geneviève et André Vauquet, violon et alto ; et enfin Chaïm Zemach, violoncelliste, dont le récital à Genève vient de remporter un grand succès.

Le programme est intéressant et varié. Il comprend un Quintette pour harpe et cordes de Telemann ; une sonate pour harpe de J.J. Dussek, un contemporain de Mozart ; le Quatuor en ré majeur pour flûte, violon, alto et violoncelle, de Mozart ; la sonate pour alto, flûte et harpe, de Debussy ; et enfin le Quintette op. 2 de Jean-Michel Damase, l'un des plus brillants représentants de la musique française contemporaine.

Nettoyages de vitres et vitrines dans tout le canton

Le spécialiste Maison SENEV  
Tél. (027) 5 06 62 P 842 S

## Présence de l'Eglise protestante

# Les ouvriers de la vigne

Il s'agit d'une parabole que l'on trouve dans l'Evangile de Saint-Matthieu au chapitre 20. Nous vous conseillons de la lire (verset 1 à 16).

Quel scandale pour notre raison !... N'estimons-nous pas justement qu'à travail égal correspond un salaire égal ?

La parabole des ouvriers loués à différentes heures nous est une preuve que les mesures du royaume des cieux ne sont en rien pareilles aux nôtres. Elles ne sauraient être appliquées à notre monde sans bouleverser de fond en comble nos jugements et notre société. Ici, Jésus ne nous propose pas un programme d'économie sociale, mais une vérité d'ordre spirituel.

Les premiers dont parle la conclusion de la parabole sont sans doute les pharisiens qui murmurent contre l'injustice du patron : « les derniers venus n'ont travaillé qu'une heure et tu les a traités comme nous qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur ». On les comprend un peu, ces braves gens qui pensent mériter un salaire supérieur à celui des derniers venus. A vues humaines, le patron nous paraît agir contre les règles d'une stricte justice. A vues hu-

maines, oui, mais il s'agit d'une justice « supérieure » à celle des Pharisiens ; il y va d'un Dieu qui fait miséricorde à qui il lui plaît.

Cette vérité est choquante : elle doit l'être pour abattre notre orgueil de Pharisiens calculateurs, pour nous amener à comprendre que Dieu offre son règne au moment où l'homme entend son appel et lui obéit, pour que nous arrivions à accepter que l'amour qui donne est infiniment plus grand et vrai que la justice qui rémunère.

Injustice surprenante, oui, sans doute ; aussi surprenante pour la raison humaine que le don de Jésus-Christ sur la croix qui m'aime jusqu'à en mourir, pour me permettre de vivre.

Que le Seigneur nous aide à le servir, non comme des mercenaires, qui attendent leur juste salaire, mais avec joie et désintéressement. Qu'il nous apprenne à aimer comme Jésus-Christ a aimé les hommes. Et n'oublions pas, pour rester avec cette image de la vigne, que la vigne, c'est le monde !

Il y aura donc toujours du travail pour tous.

Fr. D.

## De Monthey au Lac

## Dernier voyage avec Connaissance du Monde

MONTHEY (LR). — La série des documentaires commentés, donnés par Connaissance du monde, a pris fin cette semaine avec la projection dans les salles de Martigny et Monthey, du métrage réalisé par Jean-Claude Berrier « l'Ouest des Etats-Unis ».

Avec ce dernier voyage, nous entrons directement dans la rade de New York avec à l'entrée le colosse élevé à la gloire de la Liberté. Un coup d'œil sur les gratte-ciel et l'on continue vers l'ouest américain dont J.-C. Berrier souligne la splendeur et les contrastes. C'est d'abord Las Vegas avec ses machines de toutes sortes, qui attendent et attirent les touristes ; le Nevada et ses canyons impressionnants ; les célèbres gorges du Colorado puis Los Angeles et ses quartiers chinois, Miami Beach et son « Sempres Garden » où ski nautique, jardins aquatiques et jeux de toutes sortes prennent des dimensions à l'échelle de la vie américaine.

Une visite aussi à l'inévitable Disney Garden et son Cervin miniature où Bonatti n'aurait pu s'y tailler une gloire immortelle puisqu'on l'escalade là-bas, au moyen d'un téléphérique tout simplement. Il y a aussi naturellement Hollywood qui nous dévoile

quelques-uns de ses trucages en matière de cinéma et télévision fort intéressants. Puis le Sahara d'Amérique avec la vie de ses indiens authentiques « les Navaros » qui occupent la typique « Monument Valley ». Un coup d'œil encore en Louisiane et sur le Kentucky avant d'aborder les Montagnes Rocheuses de la seconde partie. Le lac du cratère « The fantom Schip » en est certes une des curiosités les plus extraordinaires tout comme les eaux bouillonnantes sortant de la roche à une température très élevée qui rappellent les visions de l'Apocalypse. Là se trouve également le plus grand et le plus beau parc national du monde avec sa vie animale et sa végétation merveilleuse, ses chutes d'eau gigantesques.

Un aperçu du mode de vie des Américains qui n'est pas forcément convaincant termine ce périple dans un des plus grands Etats du Monde.

Et voilà que se referme, pour cette saison, ce cycle de conférences et films de « Connaissance du Monde » qui nous a conduit de la poétique Camargue à la trépidante Amérique en passant par la Chine et l'Océanie sans oublier les Ombres bleues du Sahara.

### Dès aujourd'hui, la piscine est ouverte

MONTHEY (FAV). — C'est avec un grand plaisir que les Montheyens apprendront que dès aujourd'hui, samedi, leur piscine est ouverte. Avec le retour « définitif » du soleil, ils pourront en profiter pleinement.



L'Association valaisanne pour le Suffrage féminin a le grand regret de faire part du décès de

MADemoiselle

## Marie CARRAUX

présidente d'honneur  
membre du comité cantonal

L'ensevelissement aura lieu à Monthey le samedi 15 mai à 10 heures.

Profondément touchée par les nombreuses preuves de sympathie qui lui furent témoignées à l'occasion de son grand deuil, la famille de

MONSIEUR

## Alphonse GAY-CROSIER

à Martigny

remercie bien sincèrement toutes les personnes, qui, par leur présence, leurs messages, envoi de fleurs, de couronnes et dons de messe, ont rendu un dernier hommage à leur cher défunt. Un merci particulier au Rd Clivaz, au Rd Chanoine Pont, au Docteur Brocard à Martigny et à la Section des retraités CFF.

P 65629 S

Rhumatisme - Lumbago  
Maux de tête  
Togal aide promptement!

# Combats très violents au Vietnam

## Centaines de Vietcongs tués

SAIGON (AFP) — A l'issue d'une bataille très violente qui a eu lieu hier dans la région de Bac Lieu, au sud de la presqu'île de Canau, deux cent quinze Vietcong sont restés sur le terrain.

Avant-hier matin, trente-neuf Vietcong du bataillon provincial de Bac Lieu ont été tués et quarante-huit faits prisonniers. Dans l'après-midi, les six cents hommes d'un bataillon vietcong ont été encerclés dans un marais par des unités aéroportées sud-vietnamiennes. Vagues d'assaut

d'infanterie, artillerie lourde, appui de feu aérien se sont succédé pendant vingt-quatre heures sur les Vietcong pris au piège. Malgré l'intensité de l'offensive gouvernementale, le bataillon vietcong résista avec un « courage extraordinaire » selon des témoins de cette opération. Trois heures durant, ils réussirent même à clouer au sol les assaillants, mais le napalm obligea les soldats vietcong à sortir de leurs emplacements de combat, se mettant ainsi à découvert : cible facile pour les tireurs gouver-

nementaux. A la faveur de la nuit et d'une végétation propice les Vietcong réussirent néanmoins à se replier en emmenant leurs blessés mais laissant sur le terrain de nombreux morts et une grande quantité d'armes individuelles. Du côté gouvernemental, on compte dix-huit morts, soixante-dix-sept blessés dont deux conseillers américains. Plusieurs hélicoptères ont été touchés par le feu vietcong et trois aviateurs ont été blessés.

# Aucune limite pour les USA

## au sujet des bombes atomiques

WASHINGTON (Reuter) — Dans une déclaration publiée vendredi, le secrétaire américain à la Défense, M. Robert McNamara, a affirmé que les Etats-Unis ne s'étaient fixés à aucune politique qui limiterait l'emploi des armes atomiques, au cas où ils estimeraient souhaitable d'y recourir dans leur propre intérêt.

M. McNamara a fait cette déclaration le 2 mars, lors d'une séance secrète de la sous-commission des crédits de la Chambre des représentants au cours de laquelle furent évoqués le problème du Vietnam, la stratégie défensive des Etats-Unis et, ainsi que s'est exprimé M. McNamara « l'agression préparée de la Chine popu-

laire en Asie du Sud-Est ». Le secrétaire à la Défense a fait cette déclaration près de deux mois avant que le président Johnson, le 27 avril, eût affirmé, au cours d'une conférence de presse, qu'il n'avait jamais reçu d'un seul fonctionnaire, des propositions relatives à l'emploi d'armes atomiques dans le Sud-Est asiatique.

M. McNamara lui-même avait déclaré, à la suite de questions relatives à des rapports selon lesquels des fonctionnaires n'avaient pas exclu l'emploi de tels armes, que dans la situation actuelle, il n'existait aucune nécessité militaire pour l'emploi de ces armes et que des spéculations sur des possibilités éloignées étaient inutiles et sans objet.

# Explosion de la 2e bombe chinoise

## Les communistes crient au miracle

PEKIN. — L'explosion de la deuxième bombe atomique chinoise a été annoncée à Pékin à la fin d'une nouvelle journée de démonstrations de masse contre l'action des Etats-Unis en République dominicaine et au Vietnam, alors que la capitale avait déjà retrouvé le calme de ses soirées.

La nouvelle n'a attiré que quelques groupes de jeunes gens devant l'immeuble du « Quotidien du peuple » qui a distribué une édition spéciale du format d'un tract, imprimé en rouge et noir sous le double titre : « Une grande victoire pour la ligne générale du parti », « Une grande victoire pour la pensée de Mao Tse Toung ».

L'explosion était attendue depuis

déjà plusieurs mois, et elle n'a donc pas surpris.

Contrairement à la fois précédente, le 16 octobre dernier, les services gouvernementaux chinois n'avaient nullement préparé les correspondants à une annonce sensationnelle.

Le communiqué ne comporte qu'un élément mystérieux, une allusion aux « limites bien définies » dans lequel-

les l'explosion s'est produite. L'édition spéciale du « Quotidien du peuple » se contente d'indiquer au surplus qu'elle a eu lieu « dans l'atmosphère ».

Ces jours-ci, plusieurs cinémas de la capitale et des principales villes du pays avaient commencé à projeter un document sur l'explosion du 16 octobre dernier qui montrait pour la première fois les bâtiments du centre nucléaire chinois, situé croit-on, près du lac Lop-Nor, dans la province du Sin-Kiang.

Par ailleurs, la presse avait insisté à nouveau sur l'idée que la bombe atomique, d'après les dirigeants chinois, était « un tigre en papier » et avait même repris à ce sujet les conclusions d'un groupe de savants américains qui ont constaté que la vie animale et végétale avait pu reprendre dans les atolls de Bikini et d'Eniwetok, en dépit des 60 explosions nucléaires qui y ont été effectuées par les Etats-Unis.

# Désordres dans l'île Maurice

## Arrivée des Britanniques

PORT-LOUIS (Ile Maurice). — Des désordres continuent à se produire dans l'île Maurice où la police a procédé avant-hier à une centaine d'arrestations, notamment dans le sud de l'île, cependant qu'un contingent de troupes britanniques arrivait à Port-Louis par avion.

Le commandant en chef des troupes britanniques au Moyen-Orient est également arrivé à Port-Louis pour s'entrettenir avec le gouverneur de la situation qui tend à se détériorer.

Les observateurs estiment que des troubles graves pourraient bientôt survenir si la présence des troupes britanniques ne suffisait pas à intimider les perturbateurs. L'agitation semble être le fait, principalement, des groupes nationalistes indiens et de certains éléments de gauche dont l'hostilité envers les Blancs et la population noire ou d'origine mixte ne cesse de croître et de se manifester. Depuis quelques jours d'ailleurs on constate que des habitants du sud de l'île, région où

se sont déroulés les heurts les plus nombreux, quittent leurs villages pour se réfugier dans le centre. L'impression générale est que la police minime à dessein la gravité de la situation pour éviter d'anquêter la population, mais l'arrivée du commandant en chef au Moyen-Orient est interprétée comme un signe des dangers qui menacent l'île.

## Les victimes du cyclone

DACCA. — Selon un bilan officiel provisoire, 998 personnes ont trouvé la mort dans le cyclone qui a ravagé le Pakistan oriental mercredi dernier. La région la plus touchée est celle de Barisal, où l'on a dénombré jusqu'à présent 526 morts.

On craint que le bilan définitif ne soit supérieur à 5 000 morts.

# Pas de procédure contre l'éditeur du « Spiegel »

KARLSRUHE (Reuter). — Le Tribunal fédéral allemand de Karlsruhe a décidé de ne pas entamer de procédure contre MM. Rudolf Augstein, éditeur de la revue « Der Spiegel », et Conrad Ahlers, rédacteur à ce journal. En effet, il estime manquer de preuves pour les accuser de haute trahison, à la suite de la publication d'un article sur les préparatifs de la défense ouest-allemande. Les deux hommes avaient été temporairement arrêtés, à la suite d'une rafle policière dans les locaux de la rédaction du « Spiegel » à Hambourg, le 29 octobre 1962.

L'affaire du « Spiegel » avait déclenché une crise importante au sein du gouvernement de Konrad Adenauer, et avait abouti à la démission de M. Josef Strauss, ministre de la défense.

Toutefois le tribunal fédéral a réservé l'ouverture d'une procédure contre Alfred Martin, colonel de la Bundeswehr, qui doit avoir transmis des informations d'ordre militaire à des per-

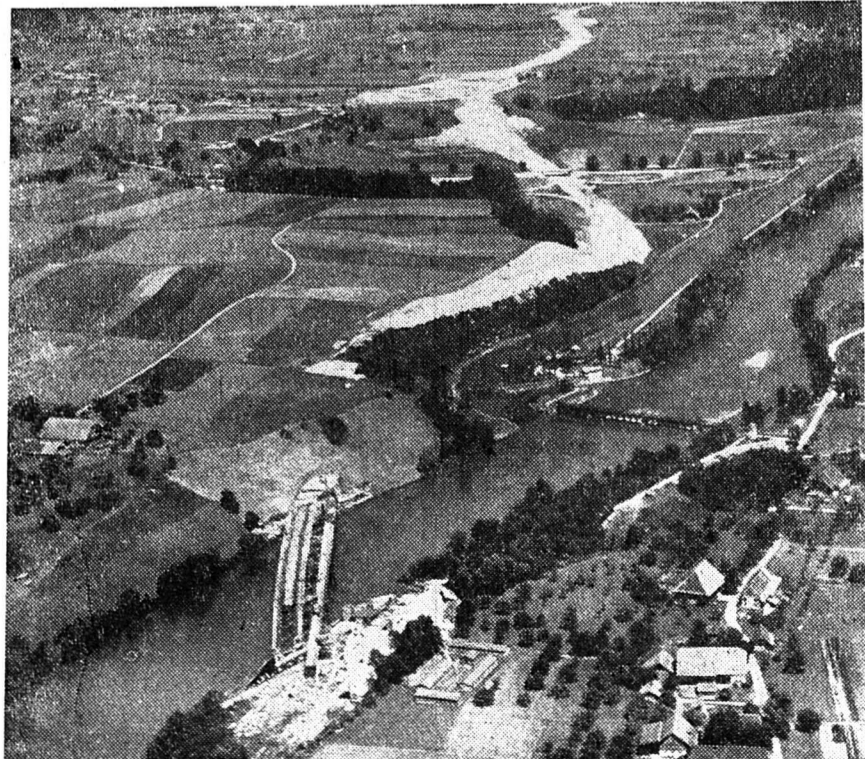
sonnes qui n'auraient pas dû les connaître.

Trois autres membres de la rédaction du « Spiegel » et un autre officier ont été libérés de toutes charges.

## Voyage éclair du général de Gaulle

BOURGES. — « La culture dans notre monde moderne, ce n'est pas seulement un refuge et une consolation au milieu d'un temps qui est essentiellement mécanique, matérialiste et précipité. C'est aussi la condition de notre civilisation », a déclaré le général de Gaulle à la Maison de la culture de Bourges, le plus complet et le plus moderne des établissements de ce genre construits en France. Au paravant, le président de la République avait visité l'observatoire radioastronomique de Nançay où est installé le plus grand radiotélescope du monde.

## Progrès considérables dans la construction



Les journalistes de toute la Suisse ont pu se convaincre des progrès considérables réalisés dans la construction de nos routes nationales. Lors d'une excursion pour la presse, de Berne à Horgen (Zh), on a pu constater, mercredi et jeudi, que les travaux vont bon train partout. Notre photo montre une vue du Bipperramt, où les travaux de construction sont déjà très avancés. Au milieu le nouveau pont routier près de Wengen an der Aare.

En marge de l'assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection des civils qui se tiendra aujourd'hui et demain à Brigue

# Pourquoi une protection des civils ?

A l'occasion de l'ouverture, aujourd'hui, de la 11me assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection des civils, nous posons cette question : « Pourquoi une protection des civils ? »

Dans ses statuts, l'Union suisse pour la protection des civils répond : « pour protéger et assister la population civile en cas de guerre et de catastrophe ». Cette réponse nous impose de nouvelles interrogations : « Une guerre comme on l'imagine aujourd'hui peut-elle encore être provoquée ? Si, vraiment, l'humanité risquait de périr dans la conflagration, ou si les plaies étaient telles que vainqueurs et vaincus se sauraient condamnés à une semblable et durable déchéance, qui oserait prendre l'initiative de déclencher le cataclysme ? Si un tel cataclysme était déclenché, existerait-il vraiment un moyen de protection ? »

Après la guerre de 1914-1918, on parlait de la « der des der... », personne n'osait imaginer qu'une nouvelle guerre puisse éclater, étant donné la puissance des moyens de destruction : mitrailleuses, canons, tanks, bombardiers.

Les dispositions de l'accord d'armistice de 1918 étaient d'ailleurs telles, pensait-on, qu'aucune nouvelle guerre n'était à craindre, puisque l'Allemagne n'avait plus le droit de réarmer...

C'est donc en toute quiétude que de nombreux pays limitèrent les crédits militaires, ordonnèrent même la destruction de moyens de protection existants.

Pendant ce temps, Hitler mûrissait « Mein Kampf », construisait ces fameuses autoroutes permettant un accès rapide à toutes les frontières allemandes, équipait d'armes nouvelles la plus puissante armée jamais encore imaginée.

Quelques rares autorités se posèrent alors la question : « Pourquoi une protection des civils ? »

On vit ainsi Stuttgart s'équiper et prévoir l'avenir ; la plupart des autres localités, tel Pforzheim, ignorèrent le danger. L'efficacité de la protection dépassa toutes les espérances ! Stuttgart, ville de 500 000 habitants, reçut 25 000 tonnes de bombes au cours de 53 bombardements et n'eut à déplorer que 4 000 morts. Pforzheim, ville de 80 000 habitants, reçut 1 400 tonnes de bombes, n'eut à subir qu'un seul bombardement, et dut déplorer plus 25 000 morts.

Aujourd'hui nous vivons à nouveau la course aux armements, la recherche de moyens destructeurs toujours plus puissants, les bombes de 500 kgs utilisées dès 1945 sont remplacées par des bombes de 10 tonnes, les bombes atomiques d'Hiroshima et Nagasaki sont démodées et cèdent le pas aux bombes thermo-nucléaires. Il ne reste, semble-t-il, qu'un petit pas à franchir pour qu'une explosion détruise toute vie sur un continent et — qui sait ? — sur la planète.

Face à ces constatations dramatiques avons-nous le droit d'abandonner tout espoir de protection ? Est-ce le duel du canon et du bouclier ?

Nous connaissons les moyens de protection contre les armes « classiques ». Face à une attaque atomique ordinaire nous pouvons opposer la dispersion des forces combattantes et des populations civiles, la déconcentration des industries vitales avec vastes usines profondément enterrées.

Mais contre les bombes thermo-nucléaires dont les effets meurtriers sont beaucoup plus considérables, dont les radiations nocives transportées à très grandes distances par les cendres, peuvent être durables, infecter le sol et les cultures, l'eau et les poissons, dont l'effet de souffle multiplie les destructions, dont la chaleur allume des incendies sur d'immenses surfaces ; contre une telle bombe que pouvons-nous faire ? Doit-on se contenter des cris d'angoisses de tant de savants et de millions d'hommes ?

Ne doit-on pas, au contraire, tirer quelque espoir de l'ampleur même de la catastrophe qui menace l'humanité ? Comment pourrait-on concevoir qu'un vainqueur puisse délibérément songer que sa victoire ne lui profitera pas, le sol ennemi lui étant condamné, voire qu'il puisse, à son tour, devenir victime de ses propres armes.

Gardons par conséquent bon espoir et du moins entreprenons ce qui est en notre pouvoir, au moins pour faire face à une guerre classique ou atomique.

Dans ce but, nos autorités nous proposent une défense totale, selon l'image, propagée par le conseiller fédéral Feldmann, des quatre colonies soutenant notre force de résistance : l'armée, la défense nationale économique et psychologique, la protection civile.

L'armée est responsable de l'intégrité territoriale.

L'économie de guerre a pour tâche de constituer des approvisionnements suffisants.

La défense nationale psychologique doit éviter la propagation de fausses nouvelles à caractère alarmant.

La protection civile a pour mission de sauvegarder les populations civiles. Ses tâches s'expriment par les mots d'ordre suivants : protéger, sauver, survivre.

### PROTEGER

Des abris parfaitement aménagés doivent permettre de survivre jusqu'à la disparition des effets primaires et secondaires de bombardements atomiques, c'est-à-dire jusqu'à deux semaines. L'air aspiré de l'extérieur doit être filtré et décontaminé. De l'eau, des vivres doivent y être assurés. L'abri doit être un véritable lieu de refuge, dans lequel il sera possible de survivre aussi longtemps que les dangers extérieurs ne sont pas éliminés.

### SAUVER

Le sauvetage des vies humaines doit être tenté, même en cas de bombardement atomique : des sapeurs-pompiers de guerre, des gardes d'immeuble, des techniciens doivent être entraînés à exécuter des sauvetages dans les pires conditions, au milieu des incendies, de la contamination, des inondations, des amas de décombres. Cet entraînement doit être acquis en temps de paix.

### SURVIVRE

Une catastrophe multiplie les blessés et les premiers secours sont alors décisifs. Chacun, dans la protection civile, doit donc être initié à la réanimation, à la respiration artificielle, à l'hémostase, à la manière correcte d'installer les blessés. Des postes sanitaires, des hôpitaux doivent être construits et des spécialistes formés pour les desservir. A part le blessé, il y aura les sans-abris à loger, à ravitailler, à soutenir.

La protection civile est une œuvre d'espoir. Elle peut nous permettre de surmonter les pires catastrophes. Elle est donc nécessaire et nous devons la soutenir. T. Z.

# Feuille d'avis

dimanche

## RESTAURATION de l'église de Saint-Pierre-de-Clages

Véritable joyau de l'architecture médiévale du Valais et même de la Suisse, l'église de St-Pierre-de-Clages apparaît brusquement à l'un des tournants de la route, que l'on vienne de Martigny ou de Sion. Elle frappe par son clocher élégant, plus pur témoin de l'influence bourguignonne, qui domine la masse plus sombre de l'ensemble de l'édifice.

Elevée, selon la tradition, sur le lieu où St-Florentin, second évêque d'Octodure, souffrit le martyre vers 407, elle est mentionnée pour la première fois en 1153 dans une bulle d'Eugène III, qui confirme son appartenance à l'abbaye bénédictine de St-Martin d'Ainay, à Lyon.

En dehors de son pittoresque et de ses qualités propres, l'église de St-Pierre-de-Clages est un document extrêmement précieux pour l'étude des échanges alpins au moyen âge. Elle constitue un important chaînon de l'évolution des styles dans la vallée du Rhône, entre Saint-Maurice et ses églises carolingiennes et les églises gothiques de la partie orientale du canton.

### LA RESTAURATION

Motivée au départ par la nécessité d'un assainissement du mur nord en très mauvais état, la restauration devait débiter en octobre 1963.

Par la suite, toutes les façades et tous les murs furent repris. On procéda à un décrépiage et à un rejointoyage complet. A ce jour, le coût de cette restauration se monte à plus de 200 000 francs.

Le chœur notamment fut l'objet d'importants travaux ; il comprend trois absides construites dans le prolongement des trois nefs qu'elles dominent de deux marches.

Deux portes donnent actuellement accès

à l'église. La principale, sur la façade occidentale, doit dater du XIVe ou du XVe siècle, tout comme les fresques qui ornent son tympan. La seconde porte, à l'extrémité du croisillon méridional du transept, met en communication l'église et la sacristie.

Une troisième porte, aujourd'hui murée, ouvrait au nord, sur la seconde travée, à quelques marches au-dessus du sol. Son arc de tuf, en plein cintre et son appareil, permettent de la dater de l'époque romane.

### A L'EXTERIEUR

Si l'intérieur de l'église de St-Pierre-de-Clages est assez archaïque, massif et lourd, l'extérieur accentue encore cette impression. A l'origine, cet édifice n'était certes pas plus élégant, mais certainement moins trapu, car au cours des siècles, les alluvions de la Losentze ont entassé des masses énormes de matériaux autour de ce sanctuaire qui donne l'impression de s'être enfoncé dans le sol.

Les différentes façades aux belles pierres de taille montrent cependant des traces de remaniements successifs. La face orientale seule, est décorée. Elle est dominée par la masse en demi-cylindre de l'abside principale, qui couvre un toit conique et qu'étaient deux contreforts entre lesquels s'ouvrent trois fenêtres. L'abside principale et celle du nord sont décorées, juste au-dessous du toit, d'une bande lombarde continue, en tuf.

Si nous levons les yeux vers la tour, nous pourrions admirer la magnifique croisée du transept, couverte d'une coupole de trompes soutenant cette tour octogonale à deux étages.

Au-dessous des fenêtres du second étage, deux têtes sculptées sont engagées dans deux blocs de tuf. La première est une tête

de diable, aux cornes courtes et tordues ; la seconde, une tête d'animal, mi-chien mi-sanglier.

### LA STATUE DE SAINT-PIERRE

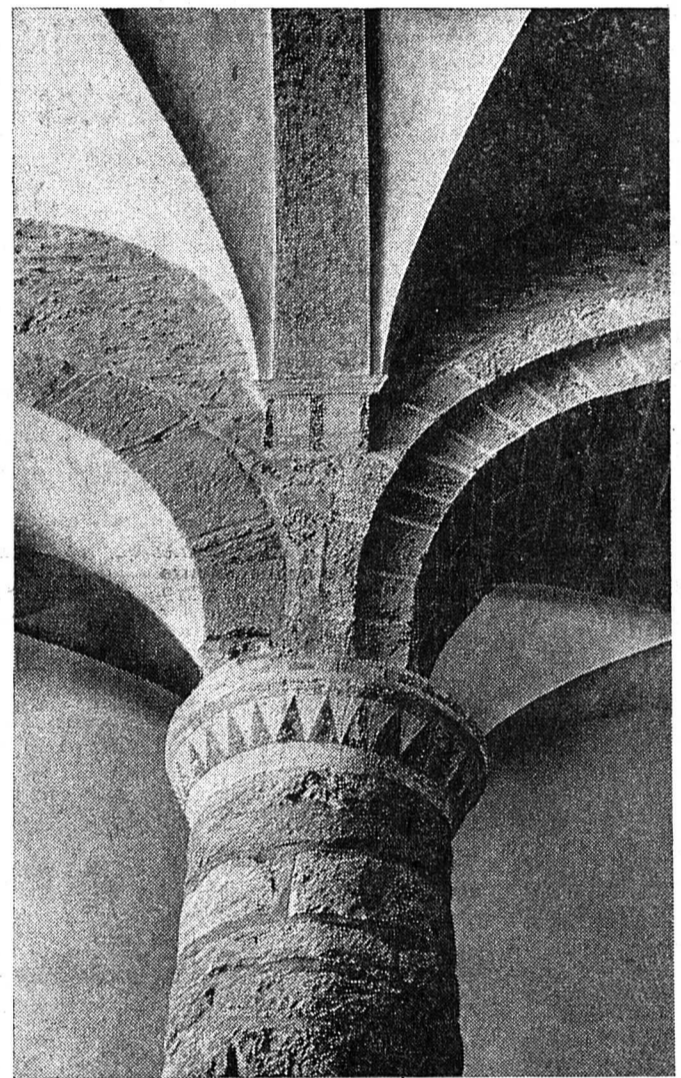
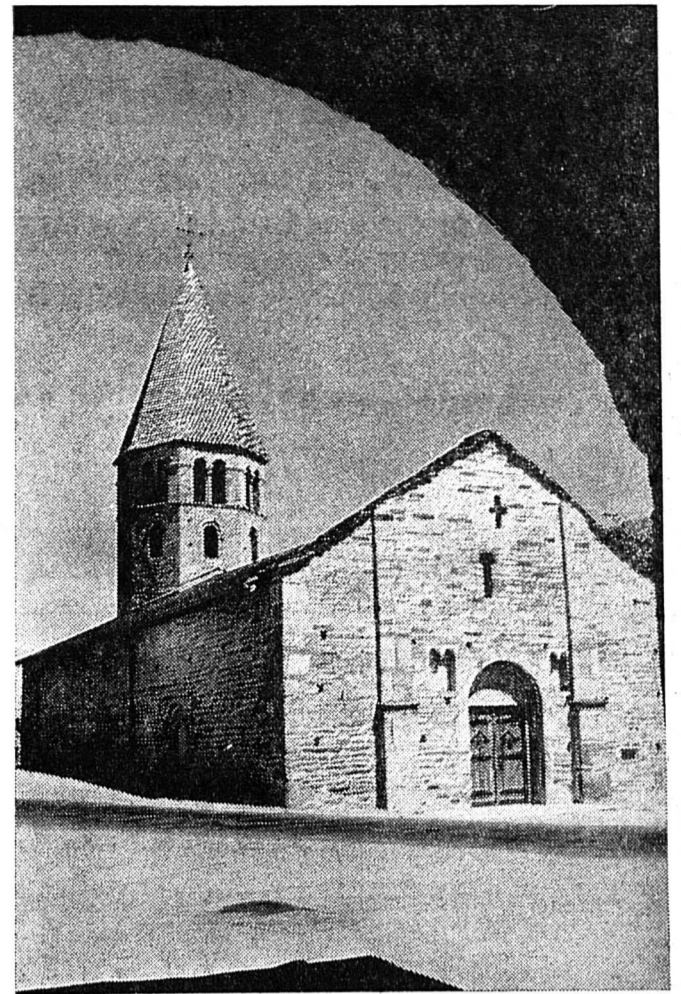
On pouvait encore l'admirer il y a quelques années à l'une des fenêtres du clocher. On l'a descendue afin de la restaurer et elle prendra place à l'intérieur de l'église désormais. Il s'agit d'une statue de bois représentant St-Pierre. Haute de 125 cm, elle est taillée dans un tronc de tilleul.

De rares traces de peintures étaient encore visibles dans les replis du vêtement. La base fut notamment détériorée par la pluie et le vent de même que le pied droit et les doigts de la main gauche. Aujourd'hui redoré et réparé, ce petit chef-d'œuvre ne cesse de susciter l'admiration des connaisseurs. Il date probablement du XIVe siècle.

### PRECIEUX TEMOIN DE L'ART ROMAN

D'apparence modeste, l'église de Saint-Pierre-de-Clages pose plus d'un problème, non seulement d'archéologie locale, mais également d'archéologie générale. Placée au centre des Alpes, sur la plus grande route qui relia de tout temps le nord et le sud de l'Europe occidentale, elle est en fait le résumé des influences architecturales prépondérantes du début du second millénaire. Elle a, réunis en elle, tous les éléments, à la fois lombards et bourguignons, de l'art roman.

L'heureuse restauration, qui est en passe de se terminer ces prochains jours, mettra donc magnifiquement en valeur l'église la plus ancienne et la mieux conservée de l'architecture médiévale du Valais.



## Le livre de la semaine

### Journal d'une femme en blanc

Nous avons rendu compte, dans ce journal, il y a deux ans, sauf erreur, du premier volume d'une suite qui en comportera trois. Nous avions dit tout l'intérêt que suscite cette « Vie » de femme médecin. Claude Sauvage nous introduit dans le secret des hôpitaux; elle nous fait assister aux scènes les plus déchirantes qui s'y déroulent. L'auteur, le Dr André Soubiran, n'a pas à tricher avec le réel. Il possède l'expérience du praticien. Il possède aussi le talent qui agence les épisodes d'un récit avec bonheur. Ce qui valut à ce « Journal d'une femme en blanc » (1) un succès immense.

Le deuxième volume parut en librairie tout au début de cette année. Il a été accueilli avec un très vif intérêt. Pendant des semaines et des semaines, il fut le plus vendu des ouvrages cotés à la bourse des libraires. Il continue de se vendre par milliers d'exemplaires.

Quelle est la raison d'une attention aussi générale ?

Mais résumons d'abord le récit qui supporte les thèses de Claude Sauvage, porte-parole du Dr Soubiran.

A la fin du premier volume, nous abandonnions la jeune femme médecin en Normandie où elle avait dû se rendre pour rétablir sa santé. Elle y avait reçu une demande en mariage de son confrère Lachaux. Mais, désireuse de se vouer tout entière à sa vocation, elle avait éconduit son soupirant. C'est que son désir le plus profond était de se vouer à la libération des femmes sur le plan de la maternité.

Nous la retrouvons dans cette même maison normande, impatiente de reprendre la lutte qu'elle a menée déjà avec passion et succès. Elle accepte d'abord de s'occuper de Jacques, un drogué, cousin du Dr Vincent Ferrières. Ainsi rentre-t-elle de plain-pied dans le monde de la maladie qui est aussi le monde des conflits intérieurs. Ce drogué, il faut bien découvrir qu'il a une âme et c'est cette âme qui est malade. Bonne occasion pour aborder avec lui, au cours de longues conversations, le problème qui se trouve au centre de cet ouvrage : le problème de la contraception.

On sait quelle place il tient dans les préoccupations actuelles. Il n'est pas jusqu'aux Pères du Concile qui ne l'aient inscrit dans les tractanda de leurs discussions. Dans un monde où les naissances nombreuses représentent souvent une catastrophe pour l'harmonie du couple, il est urgent de trouver des solutions. Mais comment trouver des solutions acceptables par les chrétiens ? La régulation des naissances se pose ouvertement jusque dans nos sal-

les de Grand-Conseil. Les députés vaudois viennent d'en débattre publiquement. Si le problème peut se résoudre assez aisément sur le plan médical, il n'en va pas de même sur le plan moral. Claude a son idée toute faite depuis longtemps : la contraception est une nécessité impérieuse ; seule, elle peut sauver du désastre les foyers dont les ressources sont modestes ; et la plupart des autres... Tel est l'avis de Claude.

Ce n'est pas l'avis du Dr Ferrières dont les exigences éthiques sont plus absolues. C'est l'occasion d'un débat où les thèses s'affrontent honnêtement. Claude est persuadée d'avoir raison car elle a trop vu d'existences féminines saccagées par l'égoïsme des mâles. Et la voici, de nouveau, en face d'un choix impérieux :

L'institutrice du village vient à elle, rongée d'angoisse. Son mari, qui guerroyait en Algérie, a passé quinze jours à la maison. Un enfant va naître dans quelques mois. Comment naîtra-t-il ? La future mère a contracté la rubéole ; elle n'ignore rien des conséquences que cette atteinte peut comporter pour l'enfant. Elle s'affole et se torture. A-t-elle seulement le droit de mettre au monde un être qui sera peut-être infirme ?

Nous voici au cœur du problème posé tout au long de ce livre par le Dr Soubiran. Problème extrêmement complexe puisqu'il implique des choix de toute manière douloureux. On sait bien qu'un chrétien ne peut ici que s'en remettre à la volonté de celui qui dispense la vie. Mais cet héroïsme ne peut être requis de tout le monde, des indifférents en matière religieuse, et de ceux qui mettent au-dessus des lois morales strictes des lois sociales elles aussi, parfois, respectables. Du reste, en France, la loi même interdit une intervention du médecin. Le Dr Ferrières, consulté, est catégorique. Ce refus plonge l'institutrice dans un abîme de souffrances. Elle se révolte contre un « ordre » qui lui paraît inhumain.

Claude n'est pas au bout de ses perplexités : en effet, le Dr Ferrières doit s'absenter ; il demande à Claude d'assumer les charges de son remplacement. Il lui appartient dès lors de résoudre le drame de cette mère affolée puisque c'est elle qui a pris en charge la clientèle du médecin traitant. Elle s'interroge sur la valeur de cette morale supérieure qui risque de provoquer une catastrophe familiale. La foi de Claude est des plus hésitantes ; sa pitié pour les femmes est immense. Elle se sent solidaire de toutes les malheureuses menacées non seulement dans leur bonheur conjugal mais dans leur vie même. Elle accepte finalement d'intervenir.

Du reste, un acte de courage, celui de Jacques, le névrosé guéri, qui est descendu dans un puits au péril de son existence, semble lui indiquer le chemin à suivre. On voit bien la leçon : pour sauver un être vivant, il ne faut pas craindre de prendre des risques... Mais l'enfant, dans le sein de sa mère, lui aussi est un être vivant... La jeune femme médecin ne semble pas mesurer exactement la portée de son choix.

Le Dr Ferrières revient et c'est le brigadier de gendarmerie qui l'informe de l'intervention délictueuse de sa remplaçante. Le drame est pathétique.

— Vous n'aviez pas le droit... Vous connaissiez ma manière de penser...

— Vous avez choisi le bon côté de la barricade, docteur. Vous vivez dans des abstractions ; vous défendez des principes, non des êtres humains déchirés. Moi, j'ai choisi de sauver des victimes et je me refuse à croire que le bonheur du genre humain puisse être obtenu au prix du malheur des femmes. C'est de mon côté qu'est le courage...

Laissons l'aventure Claude - Jacques et la présence de Vincent. Non que cet élément romanesque soit superflu, mais ce n'est pas là que réside l'intérêt d'un livre qui ne s'arrache des mains des libraires que parce qu'il traite de problèmes d'une autre importance.

Il est vrai que la femme est la grande sacrifiée dans l'aventure du couple. Combien de malheureuses voient leur existence brisée par un instant d'abandon qui est le plus souvent sans conséquences graves pour le partenaire masculin. De ce point de vue, le roman du Dr Soubiran devrait être lu et médité par les hommes dont la légèreté est si peu sanctionnée par les lois qu'ils ont faites.

En revanche, « Journal d'une femme en blanc », dans l'état actuel de la question du contrôle des naissances, me paraît, à bien des égards, négliger les droits de l'enfant. Le Dr Ferrières a-t-il tort, dans sa rigueur ? La plupart des lectrices le penseront qui auront trouvé dans les arguments de Claude la réponse qu'elles espéraient mais qui ne saurait correspondre aux exigences d'une morale rigoureusement chrétienne.

Quoi qu'il en soit, ce roman-thèse pose des questions très graves. Il répond à des préoccupations d'une extrême importance. Les « cas » cités sont empruntés à l'expérience quotidienne. On voudrait seulement que ce « Journal d'une femme en blanc » ne soit pas lu puis accepté à la légère.

M. Z.

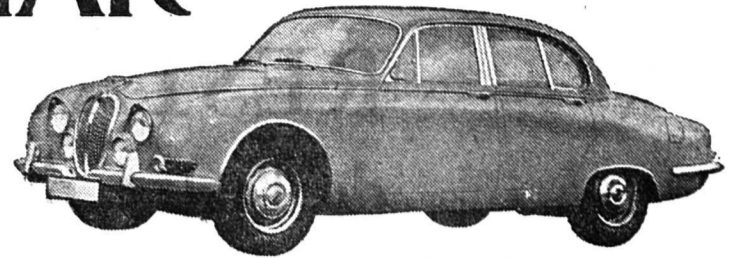
(1) Kent-Segep, Paris.

4.2 ou 3.8? 3.4 ou 2.4?

**Mark 2 ou Mark 10, «S» ou «E»?**

Jaguar 1965 c'est, et de très loin, la qualité la plus haute pour le prix le plus bas... C'est votre meilleur choix possible, comme valeur et comme voiture.  
Un coup de téléphone et nous vous le prouverons.

**JAGUAR**



Garage Couturier, rte de Lausanne, Sion, tél. 2 27 08

Mark 2, 2.4 l., dès Frs. 18.500.- Jaguar «S», dès Frs. 24.200.- E Type, 4.2 l., dès Frs. 26.500.- Jaguar Mk. Dix, 4.2 l., dès Frs. 31.900.-

**Unique  
en Valais!**

C'est aujourd'hui samedi 15 mai à 8 h.  
que les portes du

**Marché  
de la  
chaussure**



s'ouvriront à l'ancien Magasin  
du Grand-Pont - Sion

Un self-service des plus importants  
en Suisse Romande!

**2000 chaussures, du plus petit au plus grand!**

Nos prix très favorables  
sont une réelle économie!

HENRI LUGON  
Chaussures  
GRAND-PONT - SION

P 33 S

**Gain accessoire par  
l'élevage de chinchillas**

Passe-temps intéressant et lucratif par la vente de la fourrure la plus chère du monde; — Reproducteurs de première qualité avec garanties. Elevage facile. Animaux doux, inodores, silencieux, — Conseils éprouvés, Facilités de paiement.



Brochures sans engagement auprès de CLAUDE VUISTINER - GRONE - Tél. (027) 4 21 78  
P 717-O

Citernes à mazout  
de toutes contenances.

**J. et M. Délitroz  
Ayent**

Tél. (027) 4 42 61

P 17579 S

**Ameublements**

**A. BERARD - ARDON**

Tél. (027) 4 12 75

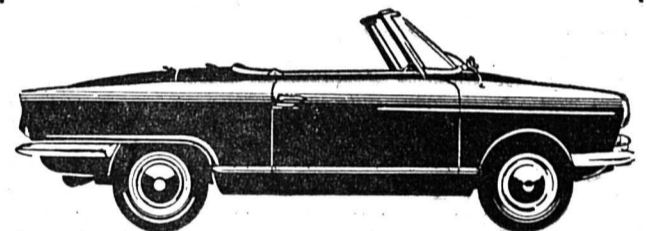
Chambres à coucher ☆ Salles à manger ☆ Meubles rembourrés ☆ Voitures et meubles d'enfants ☆ Tapis et rideaux ☆ Linoléum et tous revêtements plastiques.

EXPOSITION PERMANENTE  
Visite sans engagement  
FACILITES DE PAIEMENT

P 218 S

**NSU SPIDER**

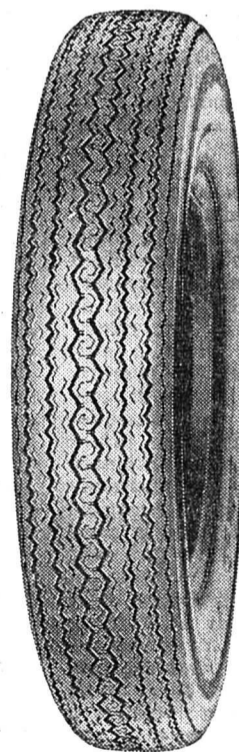
La première automobile équipée du moteur NSU Wankel, piston rotatif.



**A. Frass,  
Garage des Deux Collines**

SION - Tél. 027 2 14 91

P 367



**PNEU - SERVICE  
TYVALUG S.A.**

	REGOMMÉ		ÉCHANGE STANDARD	
prix nets	520 x 13	560 x 13	590 x 13	560 x 15
normal	26.—	31.—	35.—	35.—
tubulless	28.—	35.—	38.—	38.—

MONTAGE GRATUIT  
PNEUS NEUFS TOUTES MARQUES

**SION**

Rue Dixence

Téléphone (027) 2 56 95

P 258 L

**Votations fédérales des 15 et 16 mai 1965**

**NON AUX PRINCES LAITIERS**  
**MIGROS**

# pour madame - pour madame - pour madam

## Une larme d'émotion

Financièrement, la fin de l'année est douloureuse. Eh! oui, les agents d'assurance se rappellent à votre bon souvenir, les éditeurs de journaux vous remercient en termes touchants de votre fidélité, et les œuvres charitables possèdent l'art de vous arracher quelques larmes et quelques francs! Votre liste de paiements s'allonge jour après jour, tandis que votre liste de cadeaux, elle, se modifie considérablement. C'est la loi de la compensation, que voulez-vous! La superbe voiture à pédales de votre fils aîné se transforme en brouette et le garage à ascenseur dont rêve votre petit dernier sera confectionné par votre mari... avec les vestiges du téléphérique de l'an passé. Si vous avez la chance d'être une nature optimiste, vous attendez peut-être un mandat postal. Personne ne vous doit de l'argent? Hélas! Vous ne prenez jamais de billet de loterie et vous avez horreur du Sport-Toto! Cependant, on ne sait jamais! Pourquoi votre tante Gasparine, qui est fortunée, ne penserait-elle pas à vous? Les personnes âgées ont quelquefois des gestes inattendus. Lorsque rôde la mort, la bourse se délie... parfois! On ne sait jamais, je vous le répète. Je suis, moi aussi, une mère de famille à budget limité et toutes les fins d'année j'attends des écluses célestes une pluie d'argent. O! vous, les pessimistes, ne riez pas, écoutez plutôt le tintement de ma porte d'entrée.

— Monsieur le facteur, bonjour!  
— Bonjour, madame. Je vous apporte de l'argent: 980 francs 50.  
Et me voilà tout émue, tenant une liasse de billets dans ma main.  
— Hou! hou! Jacques! Plus de soucis pour Noël. Nous avons reçu de l'argent!  
— Tiens, tiens! De qui?  
— De l'assurance-maladie, l'indemnité journalière pour ta maladie de cet été.  
— Mais, chérie, tu sais très bien que nous avons renoncé à cette indemnité.  
— C'est vrai!  
Vous avez sans doute, tous et toutes déjà entendu un agent d'assurance vous conter le fait du père de famille qui annule son assurance-vie et qui reçoit, trois jours plus tard, une cheminée sur le crâne! Eh! bien, nous, nous avons renoncé à l'indemnité journalière et un mois plus tard Jacques a dû arrêter de travailler pour trois mois. Je soupçonne les assureurs d'offrir des neuvaines à Satan pour qu'il nous punisse de notre confiance en la Vie.  
— Bien sûr, chéri, nous avons renoncé à cette indemnité. Mais peut-être qu'entre temps elle est devenue obligatoire. Ou bien la direction a décidé de faire un beau geste, qui sait?  
— Ah! Ah! tu en as de bonnes! Tu crois au Père Noël, ma chérie.  
— Pour moi, le Père Noël existe. Nous avons besoin d'argent. Le ciel a entendu mes prières, dis-je avec un accent pathétique.  
Mon mari, dont les ancêtres se sont nourris des maigres pâtures de la partie supérieure du Beau Valais, demeure réfractaire aux miracles.  
— Ecoute, Jacques! Je sors faire mes courses. Je mets l'argent dans l'enveloppe avec la note explicative



et je passe au bureau de l'assurance. Cet argent tombe à merveille, avoue, chéri. Demain nous fêtons notre anniversaire de mariage. Nous irons manger à Gandria.  
— Oh! Oh! Ne vends pas la peau de l'ours avant.  
— Oiseau de mauvais augure! Une fois de plus tu verras l'optimisme triompher du pessimisme!... Crois en ma prophétie. Au revoir, à tout à l'heure!  
Joyeusement, je descends notre verte colline. J'ai le cœur léger. J'imagine l'employé; beau garçon, souriant, aimable:  
— Chère madame, cet argent est bien à vous. Voyez l'article 344 de notre bulletin 645. Je suis heureux pour vous. Vous allez passer une belle fête de Noël!  
— Vous pouvez imaginer ma joie, monsieur, d'autant plus que nous fêtons demain notre anniversaire de mariage. Quel beau jour!  
Et, furtivement, j'essuie une larme d'émotion.  
Ou bien alors, il se peut aussi que l'employé, toujours beau garçon, et aimable, me dise:  
— Je suis désolé, madame. Nous nous sommes trompés. Cet argent n'est pas à vous. Je regrette. Je vous félicite de votre probité, vertu si rare de nos jours! Attendez, j'appelle notre directeur. Votre geste mérite récompense.  
De nouveau, j'essuie furtivement une larme d'émotion. (Que voulez-vous? j'ai un petit cœur sensible!) Occupée par ces exaltantes pensées, j'arrive devant le bureau sans m'en

rendre compte. Je redescends un instant sur terre pour rectifier ma coiffure et tirer discrètement sur mes bas. J'entre tout auréolée de nobles sentiments.  
— Bonjour, monsieur!  
— L'employé, chauve et rasé de près, semble de fort méchante humeur. Au bout de quelques minutes, il daigne lever le nez de son dossier et, d'un mouvement fort harmonieux de son menton en galoche, me fait signe qu'il est tout ouïe.  
— Expliquez mon cas, jouissant à l'avance du sourire qui va bientôt illuminer le visage de ce cher homme.  
— Un instant! Consultez... dossier. Oui, il y a une erreur. Nous avons oublié de tracer l'indemnité sur notre fiche. Vous avez l'argent?  
Je lui tends l'enveloppe. Il compte les billets, l'œil soupçonneux.  
— Manque 50 centimes! dit mon doux interlocuteur.  
— Ah! excusez-moi. Je ne les ai pas mis dans l'enveloppe. Les voilà!  
Le nez replongé dans le dossier, l'homme à la calvitie maugrée:  
— Il y a une autre erreur. Nous avons oublié de vous faire payer le 25% du bulletin 1088. Vous nous devez 65 francs.  
— Soixante-cinq francs! dis-je en rougissant.  
Je prends le bulletin vert qui tra complète notre collection. Je sors en articulant un timide « Au revoir, monsieur! » et, comme je l'avais prophétisé, furtivement... j'essuie une larme... d'émotion!  
Quillette.

## Les jeunes sceptiques face au mariage

Lors de la pause de 10 heures, entre deux cours, un groupe d'adolescents discutait dans le couloir du collège; leurs visages graves me frappa et je m'approchai d'eux pour me mêler à la conversation et comprendre la raison de ce sérieux. Ils parlaient d'un sujet qui, à juste titre, leur tient terriblement à cœur: l'entente conjugale et plus généralement le mariage. Comment cette discussion avait-elle commencé?

Par quelques réflexions sur les nombreux couples qui entourent ces jeunes, qu'ils voient tous les jours: leurs parents, leurs voisins, leurs amis, les couples de l'actualité, les gens rencontrés au hasard de la vie. Ils ont été frappés du nombre toujours croissant de couples désunis, de ménages en faillite, d'époux qui trichent, qui ont oublié ce que veulent dire les mots « poésie », « amour » et « fidélité ». Ces simulacres de bonheur qu'ils observent chaque jour, cette indifférence réciproque de certains époux, ces disputes qu'ils entendent, qui mènent au divorce, ces mères insatisfaites et délaissées dans leur cuisine, ces maris qui se replient sur eux-mêmes, ces solitudes à deux, ces visages tendus et fermés qui les entourent, tout cela a de quoi rendre sceptiques ces jeunes qui sont idéalistes et assoiffés d'absolu.

L'autre jour encore, ce petit groupe d'amis a appris avec stupefaction le divorce de deux de leurs amis, deux comédiens qui formaient un couple modèle, courageux et enthousiaste, et qui prouvait à tout le monde que l'Amour avec un grand A existe et n'est pas toujours étouffé par le quotidien de la vie commune. Cette rupture semble impossible, fautive, absurde. Cet amour devait quand même durer plus de deux ans! Ces adolescents sont déconcertés, ébranlés. Le mariage est-il vraiment une aventure qui finit mal, dont on peut parfois sortir en faisant une simple pirouette appelée divorce, le mariage n'est-il que ça? Et le sens profond et véritable du mariage? Ça ne leur fait pas envie de se marier.

Ces jeunes se trouvent dans une humanité inquiète, désorientée, sans espoir profond et qui n'est

pas heureuse, certes, et cherche à tromper sa solitude réelle en demandant à la vie, avec un minimum d'effort et de frais, ce qu'elle peut lui apporter d'agréable, d'immédiat et de facile. Vont-ils foncer en dépit des échecs décourageants des autres, sans perdre leurs « illusions », avec l'idée de construire leur bonheur jour après jour, d'en être responsables, de l'entretenir comme une fleur délicate et merveilleuse qu'ils n'ont obtenu qu'après maints efforts, grâce à leur patience et à leur générosité de cœur, ou bien vont-ils opter pour la voie de la facilité, celle des petits bonheurs bon marché et éphémères, des désillusions acceptées sans révolte, du refus de réagir contre l'ennui, le monotone, l'indifférence qui menacent la vie conjugale?

Le monde qui les entoure, la publicité, tout les incite à la facilité. Mais je suis persuadée qu'ils portent en eux un idéal robuste, qu'ils désirent un amour véritable, un foyer heureux comme ils n'en ont peut-être pas eu à la maison, je crois qu'ils ont l'énergie nécessaire pour réagir contre les sollicitations de la vie banale et facile, ils savent ce qu'il ne faut pas faire à force d'avoir vu des échecs. Et puis s'ils regardent attentivement autour d'eux, tous les couples n'offrent pas cette image démoralisante, attristante. La preuve: l'un de ces adolescents était perplexé d'entendre ses camarades parler d'une façon si pessimiste du bonheur et du mariage et il certifia avec une sincérité évidente que ses parents s'aimaient « encore », que cela se voyait ou plutôt se sentait (ce sont des choses qu'on sent très sûrement) et qu'ils se promenaient encore main dans la main, qu'ils partaient une fois par année en vacances tout seuls, en amoureux comme ils le disent eux-mêmes, le bonheur des parents de ce jeune garçon, simple et vrai, a résisté aux temps difficiles, au danger de la routine, de l'embourgeoisement confortable, il a résisté au temps. Que cette exception à la règle, que ces jeunes ont formulée un peu à la hâte, les encourage à choisir la bonne solution, celle de la vérité et de l'amour.

Nicole Métral.

## Grand et petit commerce

Nos villes ont changé de visage. Disparue bientôt la rue sympathique où l'on circulait parmi les boutiques familières qui sentaient bon le pain frais ou le cuir de l'artisan. L'épicerie fait place doucement et sûrement au grand commerce, peut-être devenu indispensable à une civilisation de plus en plus pressée et exigeante.  
Pour ma part, c'est non sans regret que j'ai vu disparaître ces jours le magasin d'alimentation au coin de mon quartier. Une énorme bâtisse lui a fait place. J'aimais rentrer chez mon épicière qui nous gratifiait toujours d'un bonjour chaleureux. Il fal-

lait attendre son tour mais on était ensuite servi et conseillé de façon sûre.

Certes le grand et le petit commerce présentent tous deux avantages et inconvénients.

On se sent libre dans le self-service. On choisit à sa guise. Le choix de marchandises est plus considérable, ce qui donne à la ménagère des idées de menus... mais souvent aussi d'achats superflus! Un point demeure: le réel anonymat du grand magasin. Panier au bras, nous voilà livrées à nous-mêmes au milieu d'amoncellements de légumes, de boîtes de conserves ou de friandises. Sans aucun secours, nos paniers se remplissent de choses utiles ou pas et nous voilà arrivées à la caisse accueillies bien souvent par les nerfs échauffés et peu enclins à la bonne humeur d'une vendeuse fatiguée.

Pourquoi tant de visages renfrognés derrière les rayons? De plus en plus il est vrai, le vendeur perd vis-à-vis du client cette courtoisie et attention qu'il doit lui réserver. Immobile devant le rayon, vous êtes la patiente cliente attendant que votre vendeuse ait achevé la palpitante historiette qu'elle compte à sa collègue de travail. Requiérez-vous son opinion? Quelques monosyllabes péniblement articulés sont toute réponse. Ou c'est alors les savants arguments souvent absolument dénués de vérité qu'on vous sert pour vous enfler à tout prix l'achat de tel article, bien vite regretté. Mais si malgré tout, vous réussissez à dire « non » à la marchandise présentée qui ne se trouve pas conforme à ce que vous désiriez, un regard glacial se pose sur votre personne bien ennuyée à vrai dire!

Mais ceci bien sûr, quoique plus courant dans le grand commerce, reste aussi valable pour la petite boutique.

Et de part et d'autre évidemment s'y trouvent de charmantes personnes au sourire toujours aimable que vous visitez volontiers tandis que vous fuyez les autres!

Françoise.

Jouve.

## Un casse-cou qui s'ignore: LA MENAGERE

Pour la plupart des maîtresses de maison, un printemps sans grands nettoyages n'est pas un vrai renouveau. Ainsi chaque année, aussitôt passés les giboulées de mars et les orages d'avril, recommence la danse des balais et des chiffons à poussière, agrémentée des cotillons d'usages: paille de fer, détergents, liquides à polir, etc. Et le danger d'accidents rôde plus que jamais dans la maison. Le Bureau suisse d'études pour la prévention des accidents estime qu'environ 1000 personnes, en Suisse, sont victimes chaque année d'accidents ménagers mortels, dont les chutes, les brûlures, les empoisonnements et les électrocutions sont les plus courants.

Ici comme ailleurs, l'organisation joue un rôle prépondérant. Or, pour peu qu'à une méthode de travail rationnelle viennent s'ajouter la bonne humeur et la patience (pour celles qui aiment avoir fini à peine mises en train...) — bien des incidents peuvent être évités, la fatigue sensiblement réduite.

La famille compte-t-elle des enfants en bas-âge? Le mieux est de les confier à une surveillance extérieure pendant ces jours de branlebas. Grand-mères, tantes, marraines

seront ravies de les accueillir. Un malheur est si vite arrivé quand on a une bouteille d'acide à portée de menotte ou un seau d'eau bouillante sur son chemin. Lorsqu'il est impossible d'éloigner l'enfant, il faut avoir l'énergie de l'enfermer dans une pièce, en compagnie bien sûr d'une masse de jouets — et tant pis pour le désordre!

La tenue de nettoyage n'est pas sans importance sur le moral: une blouse de travail pimpante, de couleur gaie (sans poches décollées ni manches évasées afin d'éviter les accrochages) et un bandeau pour maintenir les cheveux. Les souliers à talons sont à déconseiller tout autant que les savates; une chaussure souple à semelle de caoutchouc, genre pantoufle de gymnastique, assure par contre une certaine sécurité.

En réunissant dans une corbeille ou une cassette les outils nécessaires — dont l'état a été préalablement contrôlé — on réalise une économie de pas et de nerfs. A propos de contrôle, il faudrait y soumettre toutes les installations et appareils électriques. En effet, prises et douilles défectueuses, cordons abîmés, manque de mise à

terre, sont trop souvent cause d'accidents. Et attention — pas de mains mouillées et de contact avec un carrelage quand on utilise des appareils électriques non munis d'une fiche spéciale. En outre, pour nettoyer les lampes, mieux vaut tout d'abord retirer les plombs.

Lors de l'emploi de produits d'entretien ou de nettoyage contenant des dissolvants, ne jamais oublier d'ouvrir toutes grandes les fenêtres. Et d'éteindre toutes les flammes qui pourraient brûler, qu'il s'agisse de celles de la cuisinière à gaz ou de la veilleuse du cumulus. Ne mettre en aucun cas l'encastrique à ramollir sur le feu: si elle est durcie, il suffit de la râcler avec une lame pour l'étendre sur un chiffon ou un papier de soie. Quant aux flacons-spray, ils ne supportent pas les températures élevées; aussi faut-il éviter de les poser sur une plaque de cuisinière encore chaude — la malchance aidant, elles pourraient exploser. Enfin, bouteilles et boîtes, qu'elles soient pleines ou vides, ne sont pas des jouets!

Chaque fois que l'on travaille derrière une porte, la prudence exige de la verrouiller. Et lorsqu'on est près

d'une fenêtre, de ne pas en utiliser le rebord pour y déposer cuvettes d'eau chaude, flacons ou boîtes.

Les chaises et les tabourets — certaines ménagères utilisent même des caisses... — sont à bannir pour grimper. Tout intérieur bien organisé devrait posséder un escabeau solide ou une échelle double en parfait état et dont le dessus peut servir de tablette.

Le ménage est indubitablement un des domaines où s'affirme une conception de vie moderne, donc pratique. Ainsi seaux en plastique, éponges inusables, chiffons à poussière électrostatiques, produits de nettoyage supprimant le rinçage, voilages en pure fibre synthétique à ruban de plomb en guise d'ourlet, vernis séchés en quelques heures, etc. simplifient grandement la revue de printemps.

Enfin, n'oublions pas que la ménagère, dont la dépense d'énergie peut se comparer à celle d'un serrurier, d'un menuisier ou d'un ouvrier agricole — le professeur E. Grandjean, directeur de l'Institut pour l'hygiène et la physiologie du travail à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich le précise — est exposée au surmenage. Or, chacun sait que les risques d'accidents augmentent avec la fatigue. Aussi est-il indispensable d'intégrer dans le programme des nettoyages de printemps quelques heures, voire une journée entière de détente.

De la nouveauté sur toute la ligne!...

# OLY-coiffure

Rue des Remparts 8

1er étage

SION



- PAS DE RENDEZ-VOUS - PAS D'ATTENTE
- GARDERIE D'ENFANTS
- OUVERT ENTRE MIDI ET DEUX HEURES
- 15 SPECIALISTES A VOTRE DISPOSITION

... et en plus : un cadeau utile à chaque cliente !

PERMANENTES à froid

**Fr. 23.-**

tout compris

TEINTURES

**Fr. 14.30 - 16.50**

tout compris

Attention, Mesdames ! ENCORE UNE GRANDE NOUVEAUTE :

Nos prix sont nets, pourboire compris

Notre important centre d'achats nous permet de vous accorder ces prix très avantageux pour un travail de 1er ordre.

Pour tous renseignements : Tél. 2 31 77

**OLY-coiffure = parure qui dure!**

P 199-5 S

## Prêts rapides

- Pas de caution jusqu'à Fr. 10 000.-
- Pas de demande de renseignements à l'employeur ni au propriétaire.
- Conditions sérieuses.



Veillez nous envoyer ce coupon aujourd'hui encore. Vous trouverez un ami en la banque spécialisée depuis 50 ans.

**Banque Procrédit**  
Fribourg, Tél. 037 / 26431

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
Localité .....



Aimeriez-vous devenir

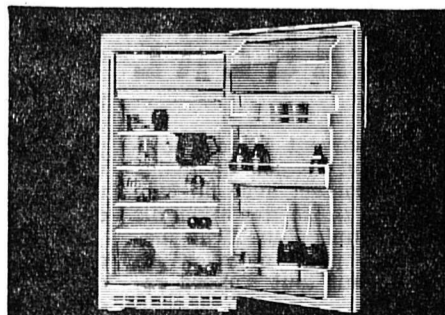
## TELEPHONISTE ?

Nous engageons, pour entrée en service en automne 1965, des apprenties-téléphonistes. Nous offrons la possibilité de faire un apprentissage dans une profession intéressante et bien rémunérée ; possibilités d'avancement.

Les citoyennes suisses disposant de bonnes connaissances en langue allemande, avec formation secondaire si possible, adresseront les offres de service, accompagnées d'un curriculum vitae, jusqu'au 30 mai 1965, à la

Direction d'Arrondissement des Téléphones, 1951 Sion. Renseignements par le No 13.

P 655-391 Y



# BOSCH

le frigo le plus vendu en Europe  
modèles de ménage de 130 à 430 litres  
dès fr. 448.-

*R. Nicolas*



Av. Tourbillon 43 - Tél. 2 16 43  
SION

**SERVICES INDUSTRIELS**

Tél. 2 28 51 SION

P 35 S

BRAMOIS

SAMEDI 15 MAI 1965

## 30ème ANNIVERSAIRE DU CHOEUR MIXTE STE-CECILE

dès 18 h. 30 Cortège  
dès 20 h. 00 Concerts par les sociétés invitées et danses folkloriques du Vieux Pays de St-Maurice

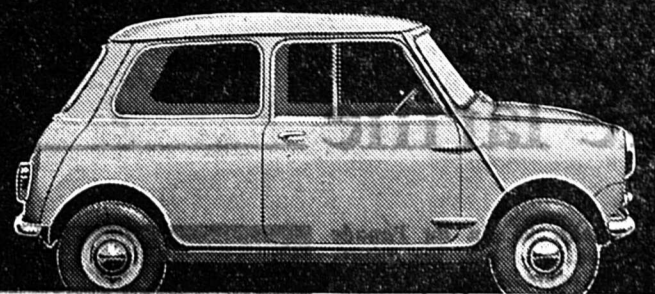
dès 23 h. 00 B A L avec l'orchestre Sauthier

BAR - CANTINE - BUFFET FROID ET CHAUD

Invitation cordiale

P 31639 S

La voiture éprouvée des millions de fois



A 37

# Austin 850

Hydrolastic®

Austin 850 maintenant avec la suspension révolutionnaire Hydrolastic®. Facile à parquer (dimensions extérieures très réduites), mais de la place en abondance pour 4 personnes et leurs bagages (espace intérieur très vaste). Traction avant BMC, Moteur transversal 4,3/37 CV. Economie «écossaise».

dès Fr. 5200.-



Austin - un produit BMC.  
Plus de 250 agents et stations service BMC en Suisse.  
® - marque déposée



Représentation générale:  
Emil Frey AG, Motorfahrzeuge,  
Badenerstrasse 600, 8021 Zurich,  
tél. 051 54 55 00

SION : Tony Branca, Garage des Sports - Tél. (027) 2 52 45  
BEX : Garage de Bellevue, Rue de la Gare - MARTIGNY-VILLE : M. Morard, Garage du Mauvoisin - NOES 5/ SIERRE : M. Bruttin, Garage de Noës - PONT-DE-LA-MORGE : Garage Prox Frères - ST-GINGOLPH : A. Leuenberger, Garage du Léman S.A. - SEMBRANCHER : Garage Magnin - SIERRE : MM. Ramedi & Betrisey, Station Service Agip S.A., Route de Sion - SION : M. Vultaggio, Garage de l'Aviation S.A. - SUSTEN-LEUK : Léo Schiffmann, Garage - VERNAYAZ : J. Vouilloz, Garage Sautinlin - VETROZ : Paul Branca, Garage de Vétroz. P 229 S

BAR

# Brésilien

SION

Pour cause de rénovation,

## FERMETURE

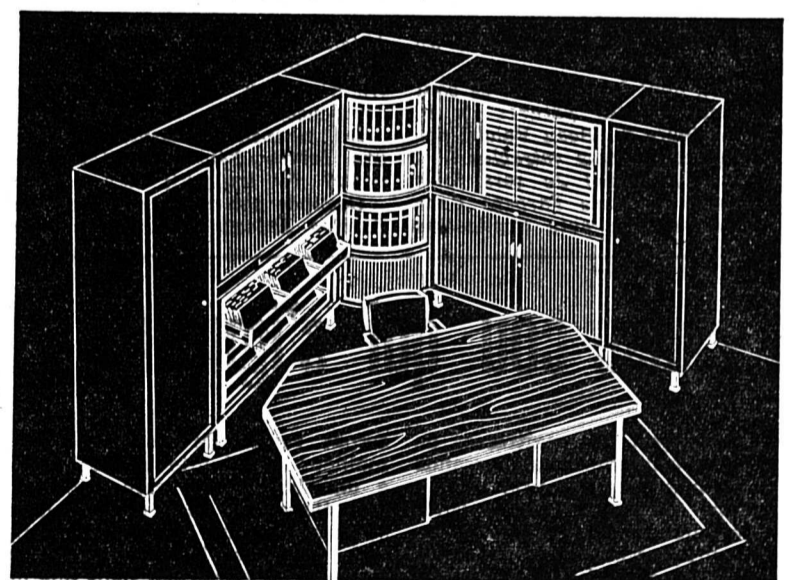
du lundi 17 mai au vendredi 21.

Réouverture, le samedi 22 mai.

A. RIELLE-FUMEAUX

P 31678 S

## LES MEUBLES DE BUREAU OBBO S'ADAPTENT A TOUS VOS BESOINS



Grâce à leurs éléments combinés, les meubles OBBO s'adaptent en quelques secondes à tous les usages : classeurs, tiroirs, petites armoires de n'importe quelle dimension en largeur ou en hauteur, etc.

Prix de l'élément : dès Fr. 340.-

DEMANDEZ OFFRES ET RENSEIGNEMENTS DÉTAILLÉS AU  
REPRÉSENTANT EN VALAIS

**BUREAU PRATIQUE**

HERMANN DE PREUX - SIERRE - Tél. 5 17 34  
Repr. à Sion : Paul Studer - Tél. 2 39 91

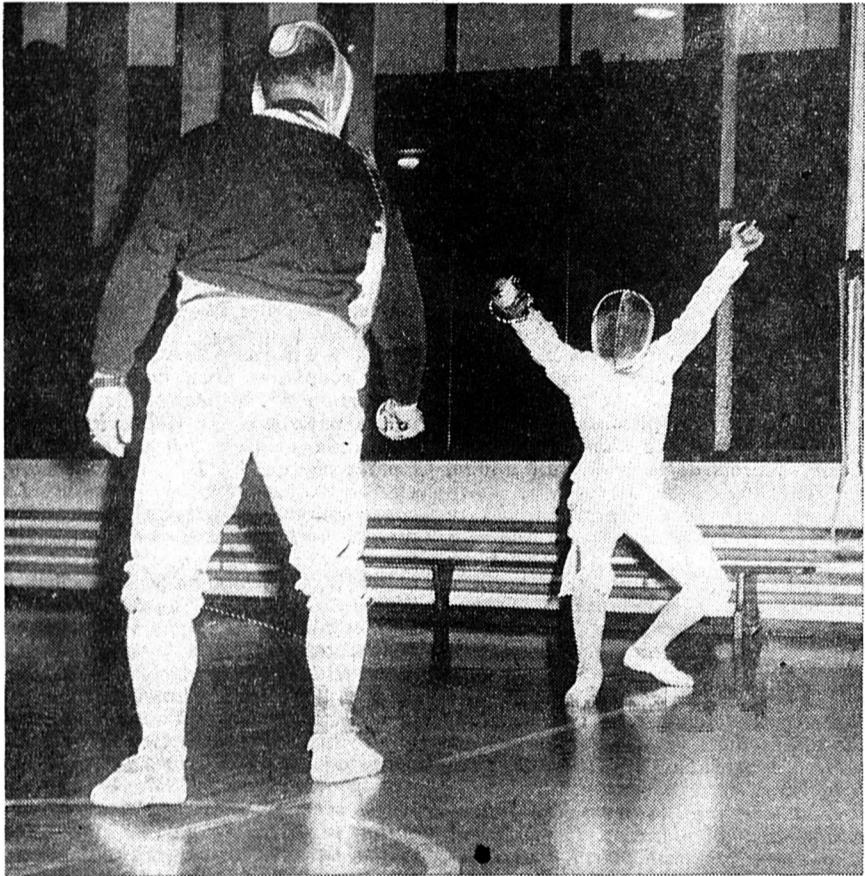


# L'escrime

## une éducation pour les jeunes



Le fils sera digne du père. Belle position de Guy Evéquo.



Une belle attaque par un bras levé.

On ne peut dissocier M. Evéquo de l'escrime ou l'escrime de Michel Evéquo. « Parer, attaquer, parer, attaquer, etc. ». Voilà ce que j'ai cru saisir en entrant, un vendredi soir, dans la salle de gymnastique du Sacré-Coeur où M. Evéquo entraînait ses jeunes élèves. Et je vous assure que ce sont de tout jeunes et on se pose la question de savoir comment ces gars, hauts comme trois pommes (voir nos photos) tiennent déjà un fleuret et pratiquent ce sport de grands. En notre vision enfantine, nous ne voyions que des Dartagnan, Portos, Aramis, Athos ou encore Fanfan la Tulipe, tenir l'épée et se battre à l'arme blanche contre des adversaires souvent innombrables.

### COMITE

Président : Docteur André Spahr  
Caissier : M. Jean-Charles Haenni  
Secrétaire : M. Michel Evéquo  
Délégué juniors : Olivier Dorsaz

Eh ! bien, une visite au Club d'escrime de Sion et vous êtes immédiatement persuadés du contraire. Le bruit des armes qui s'entrechoquent est le même, mais les interlocuteurs changent.

Le maître d'armes, nous vous le présentons par ailleurs, fait preuve d'une patience avec ces jeunes, qu'on peut citer en exemple. Et pourtant, c'est un sport de battant. Mais non, Michel Evéquo est là, avançant, reculant, recevant des « touches » qui lui permettent des paroles d'encouragement envers ses protégés ou des reproches, mais toujours faits sur un ton paternel.

### LE ROLE DE L'ARMEE

C'est pendant la guerre et au sortir de celle-ci que l'escrime prit un essor certain en Valais et le club local compta immédiatement certains membres doués. Au départ, on se battait entre amis, mais sans une très grande science. L'armée intensifiant sa propagande en faveur de l'escrime, c'est presque sous sa houlette que le club prit corps. Il eut un premier maître d'armes en la personne de M. Duret, de Genève, qui forma une grande équipe, devenue la terreur des escrimeurs suisses. En

effet, en 1957, Sion enleva le titre de champion suisse par équipe à l'épée.

secondé dans son travail par les jeunes qu'il espère mener à la victoire.

### FORMATION DE L'EQUIPE CHAMPIONNE SUISSE

Docteur André Spahr  
Charles-Albert Ribordy  
Michel Evéquo

### UN MAITRE D'ARMES NE

Le départ de M. Duret, qui avait officié pendant plus de 5 ans, posait certains problèmes rapidement résolus, car le club possédait un maître d'armes qui s'ignorait : Michel Evéquo. C'est en regardant Maître Duret et surtout maître Hengrave, l'excellent entraîneur qui a formé les Zappelli, Menegalli, Steinger, etc., que le Sédunois apprit l'enseignement. Et de fil en aiguille, c'est lui qui dirige, avec une compétence devant laquelle nous nous inclinons, les leçons des mardis et vendredis. Il a formé déjà quelques juniors qui ont remporté de beaux succès : Olivier Dorsaz, Deslarzes, Mlle Demanega, qui participe actuellement aux championnats du monde universitaires et, naturellement son fils Guy, qui suit les traces du père, puisqu'il a déjà enlevé le tournoi des cadets de Genève.

### UNE DIZAINE D'ENFANTS

L'escrime est une éducation pour les gosses. Il apprend à attaquer, à parer, à réfléchir rapidement et surtout à conserver le respect de son adversaire qui doit avoir le tempérament aussi bien trempé que soi. Et ce sont une dizaine de gosses qui suivent assidûment les leçons de l'entraîneur. Mais l'inconvénient de l'escrime c'est qu'on ne peut faire un entraînement collectif. Il faut prendre les élèves les uns après les autres et chacun demande un certain temps. C'est la raison pour laquelle ils ne sont pas tous là le même soir. Leur âge ? entre dix et quinze ans et je vous garantis qu'ils y vont, ces petits gars ! Il y en a bien quelques-uns en qui doit germer une graine de champion. Mais, comme le dit M. Evéquo, restons modestes et que chacun garde sa simplicité. Une carence dans la formation de ces jeunes : le manque de bons vieux « tireurs » avec qui ils pourraient s'exercer. Mais la relève se fera et notre maître d'armes sera

### CINQ SEDUNOIS AUX CHAMPIONNATS SUISSES

Michel Evéquo participera aux prochains championnats suisses à l'épée qui auront lieu le 4 juin prochain, à Genève. Avec lui, Delarzes Dorsaz, Pont et Aymon seront de la partie et nous leur souhaitons déjà plein succès.

### LA CHANCE DES JEUNES

Incontestablement, les jeunes ont de la chance, actuellement, d'avoir à leur disposition un maître d'armes aussi compétent et surtout de pouvoir commencer très tôt l'escrime, alors

### ENTRAINEMENTS

Salle de gymnastique du Collège du Sacré-Coeur :

Mardi, de 18 h. 30 à 22 h.

Vendredi, de 19 h. 30 à 22 h.

que M. Evéquo devait attendre l'âge de 30 ans pour faire son entrée dans l'équipe nationale. Certes, l'escrime exige une excellente condition physique, mais tout de même, la technique est à la base de ce sport et la technique s'acquiert plus rapidement quand on est jeune.

### LE VŒU DE TOUS

Incontestablement, le vœu de tous ceux qui pratiquent les sports en salle, c'est la construction d'une salle avec des gradins pouvant contenir le public, qui permettrait l'organisation de manifestations importantes et plus fréquentes. Les escrimeurs sont très reconnaissants aux autorités de la ville de Sion d'avoir mis à leur disposition cette salle de gymnastique deux fois par semaine. Mais leur vœu rejoint celui des basketteurs, des boxeurs et peut-être d'autres sportifs qui pourront utiliser valablement une telle construction.

Souhaitons que ce vœu se réalise dans un avenir pas trop lointain qui nous permettrait de voir de beaux tournois d'escrime, sport qui convient parfaitement au tempérament valaisan.

Georges BORGEAUD.

## Happé au passage

# MICHEL EVÉQUOZ

Il peut paraître présomptueux de vouloir présenter ce champion d'escrime et maître d'armes à Sion, d'autant plus que lui n'aime pas qu'on parle de sa carrière et de ses prouesses. La seule chose pour le faire parler, c'est de lui tendre le piège et lui poser la question : « Alors cet escrime avec ces gamins, ça flambe ? »

Et hop, il mord et toutes les anecdotes y passent, les merveilleux souvenirs. Car comme tous les sportifs qui ont pratiqué des disciplines n'attirant pas la grande foule, il n'a que de bons souvenirs.

Né le 8 novembre 1923, Michel Evéquo, Contheysan comme de bien entendu, s'adonna très jeune à différents sports, son extraordinaire cons-

titution physique lui permettant de les pratiquer sans fatigue. Il s'essaya au hockey sur glace, puis à la boxe, au football, mais c'est après vingt ans qu'il fut tenté par l'escrime, et cela de façon assez particulière.

C'est pendant la guerre et peu après la guerre que l'escrime fit ses premières armes — on peut vraiment le dire — en Valais. Dans le championnat d'armée et particulièrement dans les épreuves de pentathlon, l'escrime était une des disciplines imposées. A ce moment, les officiers recevaient l'épée et devaient pratiquer ce sport, estimer, naturellement avant l'ère atomique, comme moyen de défense à l'arme blanche.

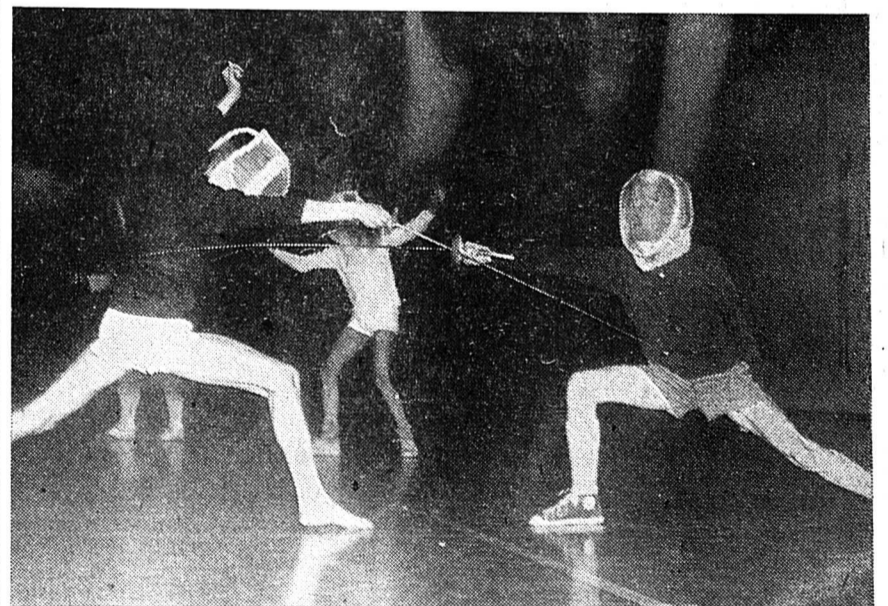
Ce fut M. Duret, maître d'armes

qui inculqua le virus à Michel Evéquo, et vraiment il fallait avoir le virus, le goût pour continuer, car le maître ne ménageait pas ses mots. Sentant une volonté chez son jeune élève, M. Duret le poussa si bien qu'il en fit un champion dont voici le palmarès : champion suisse individuel à l'épée en 1957 et 1960, champion militaire en 1956, deux fois champion par équipe : une fois avec Lausanne en 1956 et une fois avec Sion en 1957. Il fut deuxième au fleuret en 1953, troisième en 1952 et quatrième en 1958, lors des championnats organisés à Sion.

Pour arriver à de tels résultats, il faut un entraînement très poussé et pour l'année 1956 où il était sélectionné dans l'équipe suisse qui se rendait à Melbourne — encore un athlète déçu par la SFG d'alors — il s'était entraîné tous les jours, faisant une culture physique quotidienne de 20 minutes car l'escrime est un sport qui demande une telle dépense physique et psychique que la condition physique est primordiale pour devenir un champion.

Maintenant il se retire gentiment de la grande compétition internationale, participant à quelques tournois suisses et entre autres aux prochains championnats suisses où il est capable de renverser des pronostics, Michel Evéquo se consacre aux jeunes. Ses capacités naturelles d'enseignant l'ont fait distinguer par la Fédération qui l'a nommé moniteur fédéral juniors.

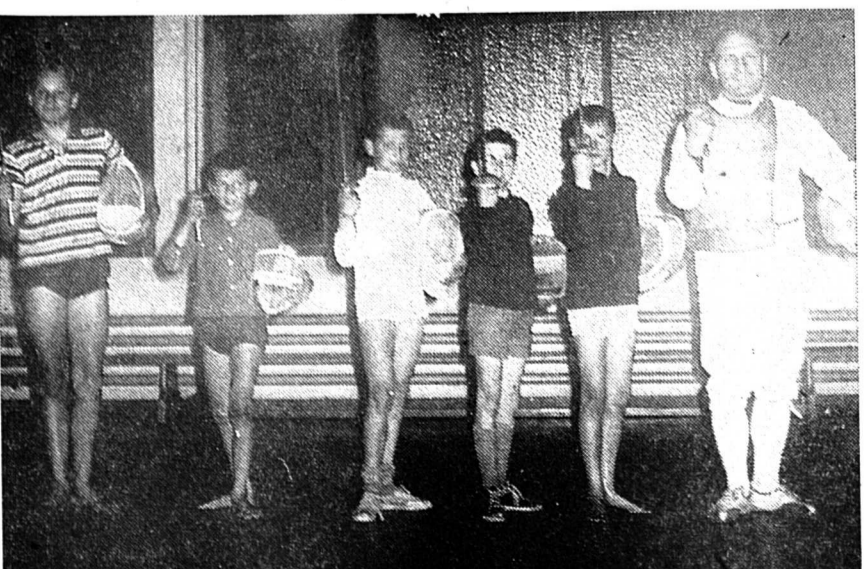
Voilà une distinction entièrement méritée d'un sportif valaisan qu'il fallait « happer au passage ».



Ce qui s'appelle vraiment « croiser le fer ».



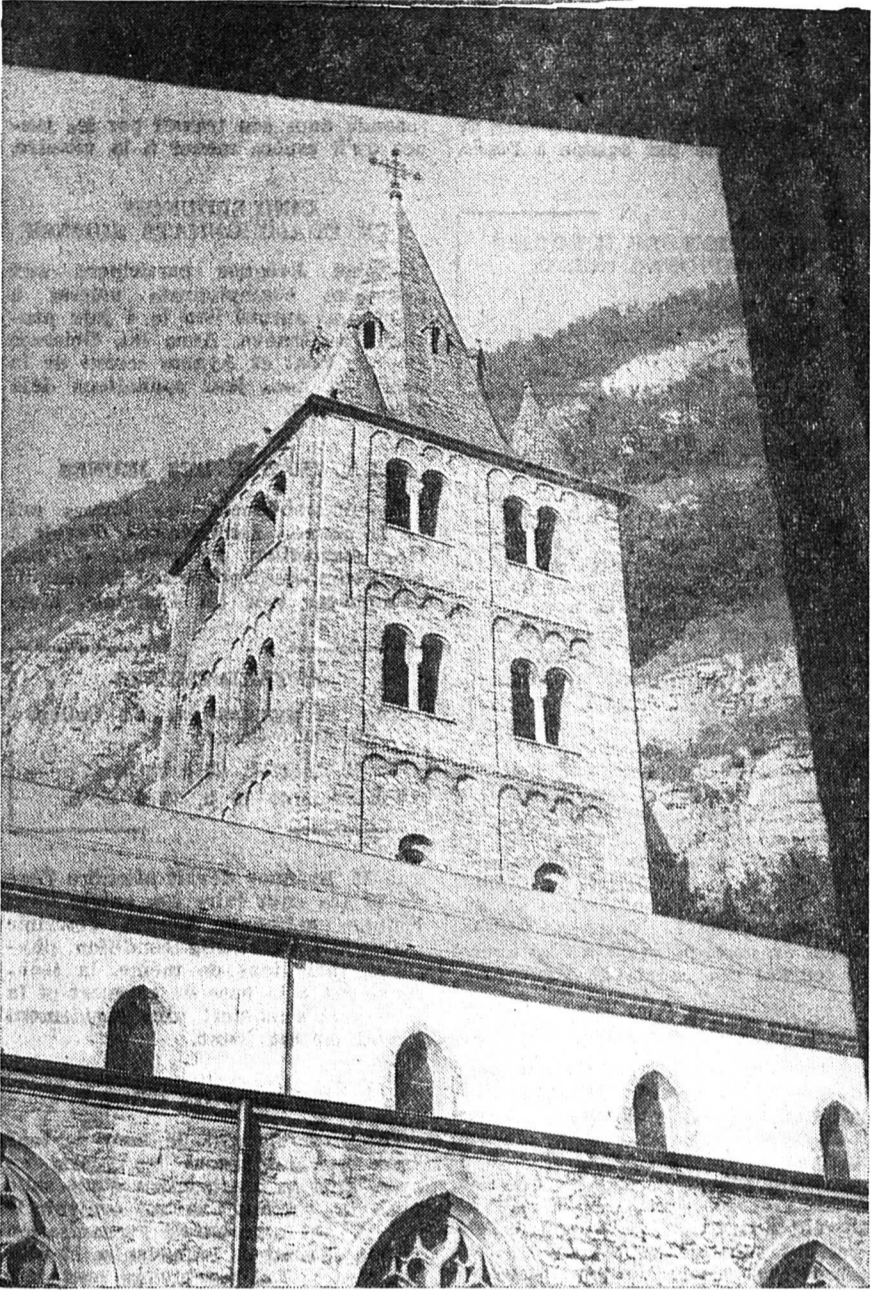
Voilà, cette position est juste.



Le Maître d'arme Michel Evéquo et quelques-uns de ses élèves.

Georges Borgeaud.

# SAINT-MAURICE: ses fastes anciens et sa culture



St-Maurice (l'Abbaye)

Parmi les cultes les plus anciens des pays celtiques, celui des sources, des torrents et des lacs est le plus curieux et le plus touchant. Nos lointains ancêtres adoraient les eaux et l'un des noms qui reparaissent le plus souvent dans leurs inscriptions religieuses est celui de la divinité Borvo qui a servi à désigner tant de stations balnéaires. Tous venaient pieusement vénérer cette puissance mystérieuse et bienfaisante de l'eau qui fait vivre et guérit; tous venaient jeter dans les flots tumultueux du fleuve ces objets précieux qu'ont retrouvés partout nos archéologues. Nous venons renouveler ici le geste rituel de nos aïeux et nous voulons apporter au vieux Rhône l'offrande pieuse de notre culte reconnaissant sous la forme de ce modeste billet.

A l'entrée du Valais, labyrinthe naturel des profondes vallées qui descendent comme autant de lits de torrents du Simplon, des Mischabels, du Rothorn, d'Arolla et du Saint-Bernard, se blottit douillettement, contre la paroi rocheuse, Saint-Maurice avec son antique abbaye. Tel est le cadre du site prodigieux où nous allons conduire le lecteur. Le Rhône en est le centre, la royale abbaye le joyau serti dans un écrin d'incalculable valeur, les dents du Midi et de Morcles l'ornement altier. On ne les comprendra qu'en les unissant dans un tout impressionnant et harmonieux. Ce triptyque incomparable tient une place sans rivale dans l'ensemble des tableaux qui constituent le monde des Alpes.

Comment le présenter, ce Rhône ondoyant et si divers, plein de variété et de contrastes? Ses rives dominées et assombries par les pentes sauvages, toute dentelées de promontoires escarpés, parsemées de stations pittoresques, dominées par de majestueuses montagnes qui leur donnent une physionomie parfois farouche qu'adoucisent les plantureux vergers, les fraîches prairies et les verts bosquets! Comment ne pas affectionner cette plaine rhodanienne, au visage aimable et souriant, cette immense corbeille ovale débordante de fruits et de fleurs que l'on prendrait pour un coin délicieusement tiède d'un paysage italien? Dans l'enchantement des aspects diversifiés à l'infini, la nature offre ici l'un des spectacles les plus grandioses jamais déroulés devant les regards épris de l'homme. Certes, ces beautés grandioses n'avaient guère été admirées avant Rousseau et Lamartine. La nature n'était alors vue et comprise que d'une façon particulière. Les beaux paysages du temps jadis étaient ces «jardins de France» célébrés par les poètes du XVIIe siècle, les lignes bien droites, les horizons bien calmes, les plaines grasses et fertiles arrosées par

des rivières bien tranquilles et, comme le disait Le Tasse, en parlant de la Touraine: «La terra lieta, molle e diletta». Les contemporains du Roi Soleil ne voyaient pas au-delà «des prés fleuris qu'arrose la Seine» et des allées correctement alignées du parc de Versailles. Quant aux sites sauvages où la nature déploie ses magnificences en pleine liberté, on les trouvait affreux et maussades. Lamartine, né en face du Mont Blanc, ayant eu pendant trente ans sous les yeux l'incomparable tableau des montagnes, va en montrer la grandeur. Il va être le génial révélateur qui veut attirer le regard des hommes sur ce pays ignoré. Il excellera à faire leur éducation, leur montrant la poésie du torrent qui gronde et du rocher qui menace, leur faisant admirer l'or des genêts et la pourpre des bruyères, les conduisant sur les hauteurs pour leur montrer le divin spectacle d'un lever de soleil, les initiant à la douce volupté d'aller chercher dans les bois la première violette et d'épier le premier bourgeon, soulignant ce qu'il y a de charme captivant dans le son des cloches, le chant des oiseaux, la beauté du soir, la douceur du paysage. Il faudrait avoir l'âme du grand poète lyrique pour dire les enchantements de la vallée du Rhône et les merveilles de Saint-Maurice; seules ses strophes harmonieuses pourraient les célébrer dignement.

Solandieu, le grand chroniqueur valaisan, s'il vivait encore, ne pourrait écrire: «La vieille cité abbatiale semble ensevelie dans les austères replis de son antique passé. Ni le choc des trains qui manœuvrent sous les grands halls de la gare, ni les salves des forts qui déchirent les échos de Dailly et de Savatan ne paraissent la réveiller de sa léthargie séculaire.»

Saint-Maurice ne sommeille plus, mais s'agite fiévreusement, mue comme par un puissant moteur qui lui donne une impulsion industrielle révélée par une solide tour en béton s'élançant fièrement dans le ciel et annonçant partout à la ronde que le bourg ancestral a changé de visage.

Succinctement, que savons-nous de Saint-Maurice? Fondée par les Nantuates, cinq siècles avant l'ère chrétienne, elle s'appela d'abord Agaune, du mot celtique agaunon qui signifie rocher. Plus tard, les Romains en firent le verrou de leurs colonies, la fortifièrent sous Jules César et l'appelèrent Tarnade. Chaque bon Valaisan connaît l'histoire du massacre de la légion thébéenne et chaque instituteur qui se respecte enseigne avec émotion à ses élèves que Maurice était le commandant de cette légion et que ses deux lieutenants s'appelaient Eucypère et Candide; tous furent impitoyablement massacrés en l'an 302 de notre ère; leur serment

de fidélité au Christ est bien connu. L'évêque saint Théodore fit inhumer leurs restes, appela ses religieux pour célébrer les offices solennels en l'honneur des martyrs, fonda le monastère de Tarnade et lui imposa une règle. C'est là qu'il faut chercher, semble-t-il, l'origine de la célèbre abbaye qui, au IVe siècle, s'appelait Saint-Maurice d'Agaune. Des cette époque, ce lieu vénéré allait devenir un point d'attraction et le centre de la culture occidentale. Les potentats qui regnerent sur le Valais se disputèrent tour à tour le mérite de combler l'abbaye de leurs libéralités et de leur souveraine protection. Ce fut d'abord Sigismond, roi de Bourgogne, suivi par les rois mérovingiens, Charlemagne, les empereurs allemands, les princes de la Maison de Savoie et enfin les Rodolphe qui se firent un honneur de porter le titre d'abbés commanditaires de Saint-Maurice.

Sigismond surtout se montra d'une générosité sans égale. Restaurateur de la royale abbaye, il fit reconstruire magnifiquement l'église et les bâtiments du monastère, l'enrichit de propriétés considérables dans la Haute-Bourgogne, le pays de Vaud, la vallée d'Aoste et aussi dans le Valais. Cette donation royale fut sanctionnée par une charte le 30 avril 515. Tant de grandeur et de générosité furent cependant ternies par la souillure d'un crime. Cédant aux instances de sa seconde femme Constance, femme ambitieuse et vulgaire, Sigismond fit assassiner son fils Sigéric, issu du premier lit. Saisi de remords et fuyant la colère de son peuple, il vint se réfugier tantôt à Vérossaz, tantôt à l'abbaye où ses ennemis s'emparèrent de lui, le conduisirent captif à Orléans. C'est là qu'il fut mis à mort avec sa femme et ses deux enfants. Les restes de cette famille royale furent ensevelis dans le monastère de Saint-Maurice, à la demande expresse de l'abbé Vénérand.

Laissons pour un instant la plume à Solandieu déjà cité:

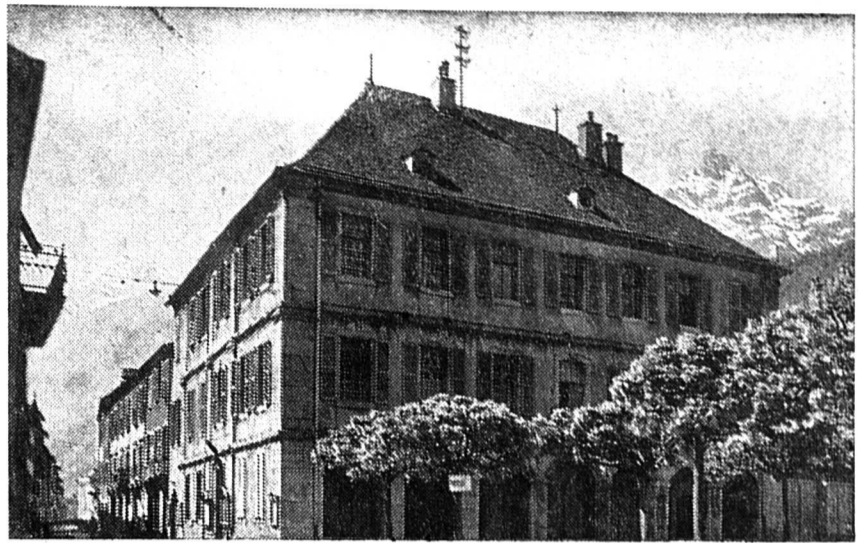
«La royale abbaye fut à son apogée sous le règne de Charlemagne qui demanda et obtint du pape Adrien Ier son émancipation de la juridiction de l'évêque du Valais et de toute autre (780). Un autre pontife romain, Eugène II, confirma ce privilège et autorisa l'abbé à porter la mitre. L'abbaye fut incendiée à différentes reprises, notamment en 1329, 1347, 1384, 1551 et enfin en 1693, avec toute la ville. Tout fut inlassablement reconstruit et c'est à cette époque qu'il faut faire remonter la majeure partie des bâtiments actuels. Le trésor qu'on y conserve aujourd'hui dans une armoire aux lourdes portes en fer forgé, représente presque toutes les époques de l'art de l'orfèvrerie du VIe au XVIIIe siècles. Ce sont, entre autres, la grande chasse de saint Maurice XIIe, celle des enfants de Sigismond, de la même époque, une chasse de l'époque mérovingienne; la mitre et la crose de l'antipape Félix V; une aiguière de Charlemagne; le chef de saint Candide (XIIe) et plusieurs reliquaires, croises, chandeliers et sceaux de rois et d'abbés de Saint-Maurice.»

Le révérend chanoine Pierre Bourban, un ancien prieur de l'abbaye, dans une série de fouilles entreprises avec autant d'ardeur que de désintéressement, a mis au jour, dans la cour du monastère, de nombreux tombeaux gallo-romains, sépultures romaines, squelettes et inscriptions du plus haut intérêt historique et archéologique.

Une de ses dernières et plus importantes découvertes consiste en un Ambon, sorte de chaire de l'époque mérovingienne, en marbre jurassique, peut-être unique en son genre.»

Aujourd'hui, grâce aux importants subsides de l'Etat, l'abbaye de Saint-Maurice, que tant de fastes ont illustrée, abrite un collège cantonal dont la réputation dépasse nos frontières. C'est encore — et ce sera toujours — un grand centre de rayonnement de la pensée et de l'esprit, un séminaire où se forment les élites, les magistrats et les chefs.

Tout a été dit ou écrit sur Saint-Maurice. Nous ne pourrions nous attarder outre mesure. Relevons cependant les impressions ressenties par M. d'Eschasseriaux, dans sa lettre sur le Valais, vers 1805. (Ce personnage ne fut pas étranger au pillage systématique des maisons bourgeoises de Sion. Que l'on songe à tant de richesses en bijoux et orfèvrerie, en meubles anciens qui furent acheminés sur Paris et Lyon!). Il se tenait sur le vieux pont de Saint-Maurice, petite ville qui lui ouvrit ce pays lorsqu'il entra en Valais. Il pensait se rendre chez un peuple bon et hospitalier. Quel ne fut pas son désappointement! Il se crut transporté dans l'ancienne patrie des Druides, dans ces lieux où l'imagination fabuleuse des anciens avait placé tout ce qu'il y a de plus redoutable aux mortels. «Le ciel», dit-il, «était pluvieux et extrêmement nébuleux. L'ensemble informe des rochers à perte de vue; le Rhône à leurs pieds, précipitant dans cet endroit resserré, ses



Hôtel-de-Ville

eaux avec plus d'impétuosité et de fracas que dans tout autre lieu de la vallée; le lit profond du fleuve, les nuages gris qui semblaient se confondre avec les monts, s'entrouvrant parfois pour offrir des points de vue affreux; tout ce mouvement de la nature gigantesque et terriblement sauvage, cet amas confus d'objets, de formes changeantes présente l'image du chaos qui s'éclaircit et laisse apercevoir les premiers éléments du monde.»

Il termine enfin son tableau sur une note plus optimiste:

«On peut voir dans les Alpes des panoramas plus vastes, le spectacle vu du pont de Saint-Maurice est, toutefois, le plus pittoresque, car ici les deux chaînes de montagnes, remparts naturels de la plaine du Rhône, se rencontrent, se serrent, se noircissent pour rendre plus imposante l'entrée de ce pays extraordinaire.»

D'après de Rivaz, les Romains avaient fait d'Agaune le cimetière des illustres personnages qui trouvaient la mort dans les Gaules, estimant à juste titre qu'en ce lieu retiré, leurs cendres échapperaient à l'insulte des ennemis. Les nombreuses inscriptions sépulcrales qui ornent les dalles dont l'ancienne église était pavée, constituent des témoins irréfutables à cette assertion.

Lors des fouilles dans les fondements de l'abbaye, vers 1694, on mit à jour une immense pierre dont l'inscription attestait assez clairement qu'Antoine Sévère avait fait transporter de Narbonne à Agaune le corps de son fils Antoine. Deux autres témoignages, placés, paraît-il, au clocher de l'abbaye, attestent qu'il y avait des prêtres et des prêtresses qui ordoonnaient les obsèques à la manière des Romains.

Faute d'une documentation suffisante, nous passerons sous silence le château de Saint-Maurice; nous savons cependant qu'il fut construit vers 1523 et qu'il fut la résidence des gouverneurs valaisans à l'époque des VII Dixains. Vers 1910, d'après Solandieu, la chapelle du Scex était très visitée, les pèlerins y venaient en grand nombre implorer la Vierge Marie, Reine des Martyrs. Cette chapelle sise dans le flanc des rochers de Vérossaz est bien visible de la gare. On y accède par un sentier taillé dans la pierre sur lequel s'égrènent les stations du Calvaire.

Quant à la Grotte aux Fées, elle perd de son lustre et c'est bien regrettable. N'est-ce pas une petite merveille de la nature? Elle fut découverte en 1863 par le chanoine Gard. Solandieu nous donne la description que voici:

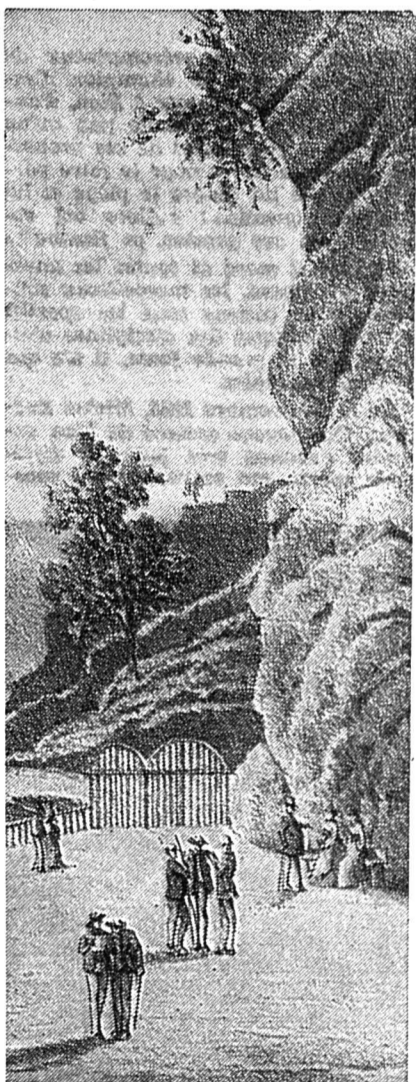
A gauche, à droite sur votre tête, se sont des flèches ciselées, de fines corniches, des pendants, des cristaux, des encorbellements, des girandoles, des vasques porphyre dans lesquelles clapote l'eau glaciale tombant des stalactites et mille autres concrétions pierreuses accumulées sous ces voûtes humides, par la multitude des siècles. Le roc est, par endroits, poli comme une glace. Dans quelque anfractuosité se dessine un monstre à carapace de crocodile avec des jambes de lion. On se croirait dans un musée d'architecture antédiluvienne.

Les beautés naturelles de Saint-Maurice, son histoire prestigieuse font de la vieille cité abbatiale un des recoins les plus intéressants et les plus courus de notre pays. Avant de mettre un point final à notre modeste exposé, nous devons voir si, par le rapide développement industriel et commercial, l'antique Agaune a vraiment changé de visage.

Comme partout ailleurs, Saint-Maurice n'a point échappé à l'influence technique de la haute conjoncture d'après-guerre. Des industries déjà florissantes s'y sont implantées. Nous nous bornerons à en citer trois dont l'activité est un bienfait et pour la région et pour le canton: la Société des Ciments Portland

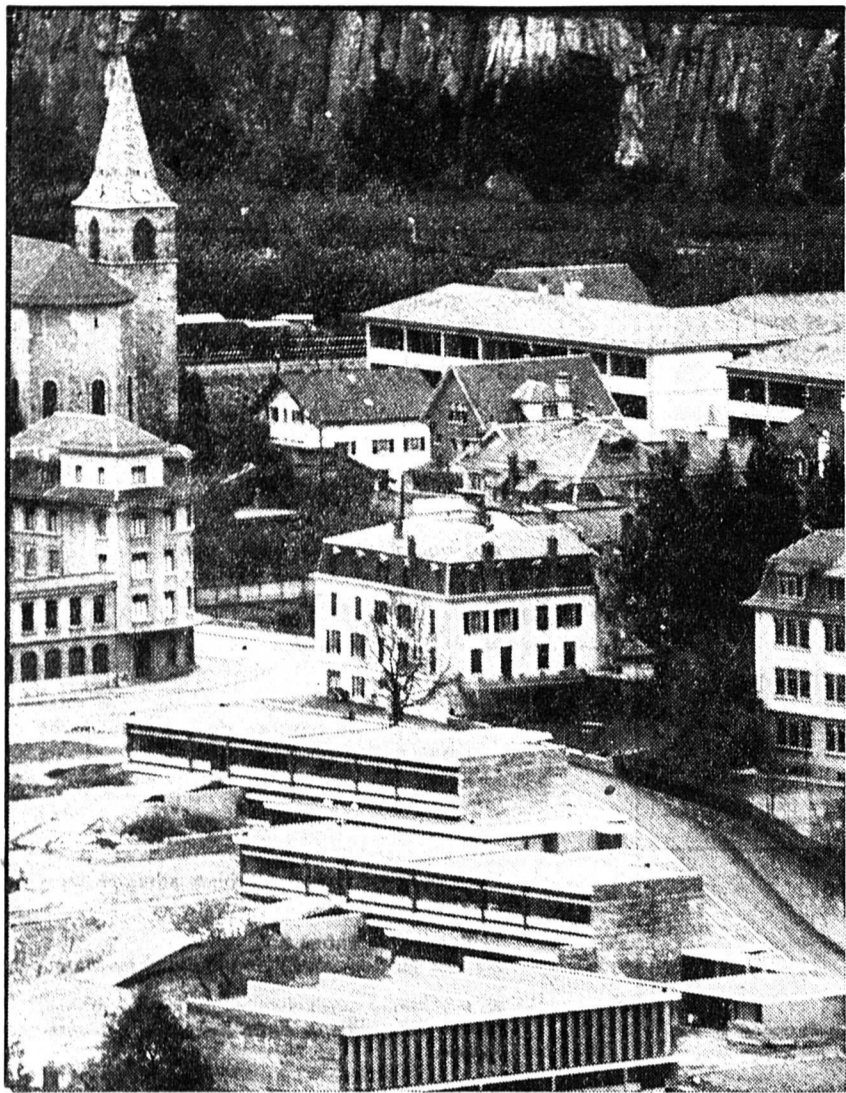
de Saint-Maurice S.A., Bois Homogène S.A. et Décolletage S.A. La première surtout retiendra notre attention. En effet, l'industrie suisse du ciment tient une place d'honneur dans les branches de la production nationale. Ce n'est pas le fait que la consommation du ciment par tête d'habitant est chez nous la plus forte du monde qui doit nous paraître un sujet de fierté, mais bien le fait patent que, par ses propres moyens et ses propres forces, notre pays est parvenu à créer et à développer une industrie ayant conquis de solides positions lui assurant un avenir prospère, coopérant ainsi dans une large proportion à l'édification de la prospérité nationale. Au début du siècle, la Suisse utilisait 200.000 tonnes de ciment par an. En 1964, année record, elle en a absorbé 4.300.000 tonnes. La construction des grands barrages a, certes, contribué à ce résultat, mais pas dans la mesure que l'on pourrait imaginer: le tonnage ayant servi à l'édification des barrages hydroélectriques n'a jamais dépassé le 25 % des ventes totales. Cette progression est due surtout à l'énorme expansion industrielle et au rythme accéléré de la construction, tant dans le domaine public que dans le secteur privé. Et, pourquoi ne pas l'écrire, cette industrie procure aux C.F.F. le 8 % de leurs recettes marchandes et absorbe le 15 % de la consommation suisse de charbon et d'huile lourde. Le ciment doit pouvoir être transporté jusqu'au village de montagne le plus haut perché. C'est ainsi que, chaque jour, on compte en moyenne 20.000 tonnes de ciment en vrac ou en sac qui quittent les usines par rail ou par route.

Une visite à la fabrique de ciment de Saint-Maurice a été pour nous toute une révélation, tant le programme de la fabrication est vaste, complexe peut-être de prime abord.



Grottes de St-Maurice

# SAINT-MAURICE: ses fastes anciens et sa culture



Le centre scolaire

Que l'on pense aux forces et aux techniques qui doivent être mises en jeu pour réduire des matières premières comme le calcaire et l'argile en cette fine poudre qui, après cuisson, donnera le ciment! Deux phases essentielles sont à observer dans la production du ciment: 1) la fabrication du clinker qui s'obtient en poussant la température jusqu'à 1450° C dans un mélange de calcaire et d'argile ou marne; 2) la fabrication du ciment proprement dit par la mouture de ce clinker additionné de gypse. De sorte que, si nous avons en Suisse un des ciments le moins cher du monde, c'est bien à l'effort

de recherches de nos fabricants que nous le devons. Pour produire, nous a-t-on dit, un million de tonnes de ciment, il faut 1,6 million de tonnes de calcaire et d'argile. Environ la moitié du ciment est ensaché automatiquement par deux machines, à raison de 2400 sacs de 50 kg par heure, ce qui représente 120 tonnes ou 12 wagons de chemin de fer de 10 tonnes. L'autre moitié de l'expédition se fait encore d'une façon plus rapide: le ciment est soufflé dans des camions-silos ou des wagons-citernes. Ce procédé pneumatique permet de charger en une heure 3 wagons CFF de 27 tonnes, soit environ 80 tonnes de ciment en vrac. Et que de machi-

nes employés dans cette industrie! De gigantesques fours rotatifs servant à cuire le clinker fonctionnent presque sans interruption. Les concasseurs, les élévateurs, les séparateurs et ponts roulants, les installations d'ensachage et de chargement... L'usure de ces machines est considérable. L'industrie du ciment est, en conséquence, une grande consommatrice d'électricité, toutes les machines étant actionnées par des moteurs électriques et une cliente importante pour l'industrie mécanique.

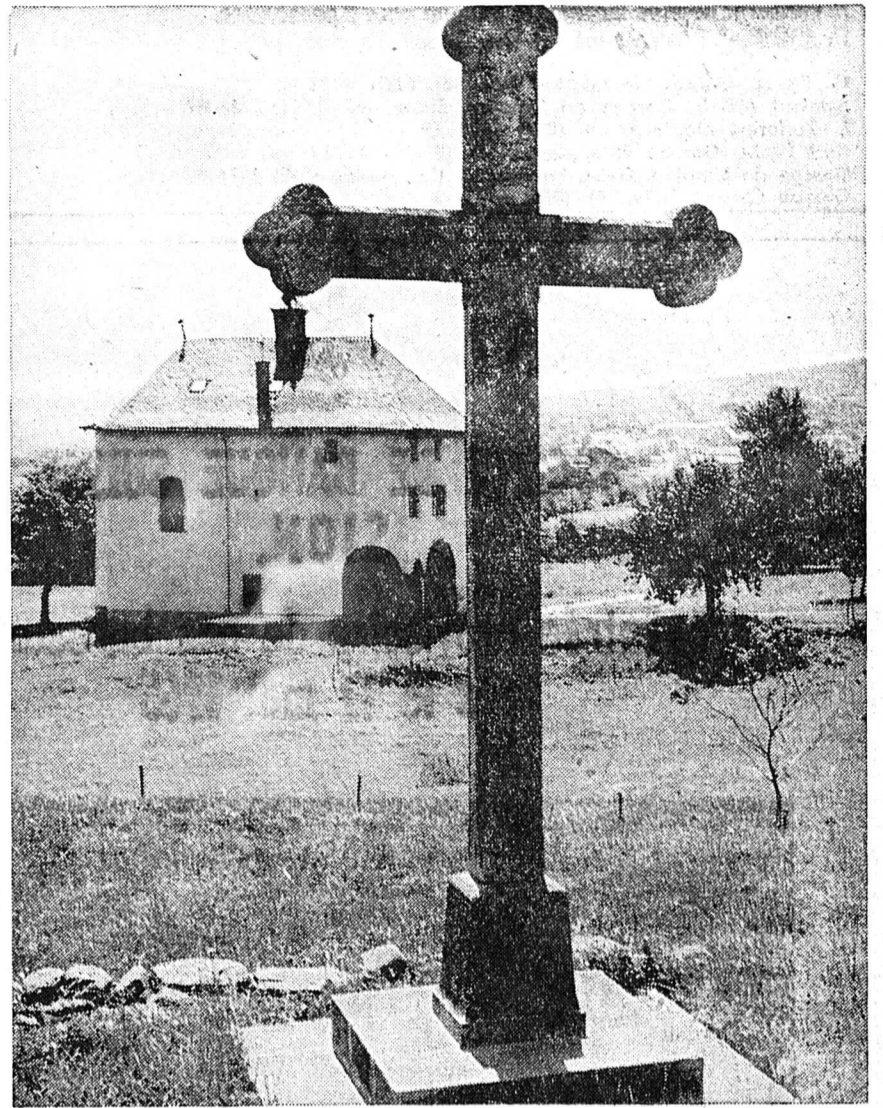
Par rapport à la production actuelle, l'industrie suisse du ciment dispose d'une réserve de capacité suffisante pour permettre de satisfaire toutes les demandes possibles au cours des années à venir. Car si notre pays manque de matières premières fondamentales, nous pouvons affirmer sans restriction qu'il est abondamment pourvu en roches permettant de fabriquer le ciment.

La marche des affaires de l'industrie du ciment, après avoir continuellement augmenté depuis 1949, connaît un certain ralentissement; les perspectives économiques s'annoncent moins favorables et le resserrement des capitaux, malgré la détente observée dernièrement, donne bien des soucis à certaines entreprises du génie civil.

Il est bien vrai, par ailleurs, que de nouveaux débouchés sont promis au ciment. Les économistes ne nous disent-ils pas, sans considération de luxe superflu, que les responsables de l'exploitation du sol, doivent penser à équiper les voies d'accès de revêtements solides et durables? Parmi ceux-ci, le revêtement en béton a pris d'emblée une place de choix, en raison précisément de sa durabilité.

Ce bref tour d'horizon nous conduit à rappeler que la fabrique de ciment de Saint-Maurice fonctionne fort heureusement depuis le 18 août 1956.

Elle fut construite grâce à la puissante initiative de M. Michel Dionisotti, ce pionnier, ce constructeur de barrages, décédé il y a deux ans. Figure légendaire que tous les Valaisans connaissent, sa mémoire ne s'effacera pas de si tôt. Nature généreuse, exceptionnellement doué, Michel Dionisotti ne reculait devant aucune entreprise: tout lui paraissait possible. C'était vraiment le type du «self made man». Que de problèmes insolubles pour certains furent repris par lui et menés à bonne fin! Nous pouvons bien attribuer sa réussite à sa ténacité de caractère, à sa clairvoyance et à la rapidité de son jugement. Son nom restera étroitement lié à des œuvres remarquables qui défieront les temps, tels que: le barrage de la Jogne, premier barrage



St-Maurice - Vérolleiz

en arc édifié en Suisse; le barrage de la première Grande Dixence; le barrage de Saint-Barthélémy et enfin le pont du Gueuroz. Le flambeau, magistralement allumé par le père, a été transmis au fils, M. Jean Dionisotti qui, semblable à un capitaine courageux, conduit avec compétence l'immense vaisseau qu'est le complexe industriel de la fabrique de ciment de Saint-Maurice.

Saint-Maurice, fière — à juste titre — de son prestigieux passé, bien que soumise, elle aussi, à une force impulsive intense, demeure indestructiblement fidèle à sa mission historique: elle détient les clefs de l'immense portique qui ouvre la cluse du Rhône et vénère le vieux pont, sen-

tinelle toujours en vigie, construit en 1482, sur l'ordre du prince-évêque Jodoc de Sillinen. Le nouveau pont, franchissant en biais le fleuve, facilite les échanges internationaux et rend les communications plus rapides, plus agréables. Ce grand œuvre, avec une longueur totale de 177 m., son ouverture centrale de 116 m. et sa largeur de 17 m. 10, témoigne éloquentement en faveur du génie civil suisse. Gigantesque poutre en béton précontraint, sans articulation, n'est-elle pas le symbole de l'ère des progrès techniques d'une extrême rapidité dans laquelle l'humanité s'est déjà engagée?

Pierre ARRIGONI.

# GAIS

La grandiose chaîne des Alpes dominée par les sommets du Säntis et de l'Altmann s'étend sous le pur ciel de printemps dans tout l'éclat de la neige fraîchement tombée. La région des Préalpes qui s'ouvre en contrebas est déchiquetée par les crevasses qui descendent à la verticale depuis l'horizon. Les collines, telles des vagues mouchetées de prairies d'un vert tendre et de sombres forêts de sapins s'avancent jusqu'au revers boisé du Hirschberg dont les pentes herbeuses s'inclinent doucement vers une haute vallée.

C'est là que le Rotbach prend sa source; après avoir franchi de multiples obstacles, il traverse le village de Gais qui se niche dans cette vallée appenzelloise. Cette eau vive longe ensuite des fermes dont les toits de tuiles rouges brillent au soleil; avant de rejoindre la lointaine Sitter, elle asperge au passage les hautes piles de planches d'une scierie, symbole d'une industrie active et florissante. Brusquement cependant, du lit de la rivière s'élève un coteau qui ne s'arrête qu'aux contreforts du Gäbris; et c'est ce coteau qui ferme le noyau du village de Gais.

L'oeil découvre là une place villageoise unique en son genre, l'une des plus importantes de Suisse orientale même, que l'on atteint en gravissant une route en pente. Ses dimensions témoignent du souffle de grandeur qui anima ses

constructeurs. Les maisons aux fenêtres inondées de lumière qui la bordent sont en pur style appenzellois. Leurs façades d'un blanc argenté, surmontées de pignons torsadés, forment avec celle de la « Couronne », qui, elle, est rehaussée d'un bizarre clocheton, un carré au centre duquel se trouve une fontaine enjolivée d'un ours sculpté, emblème d'Appenzell, qui tient entre ses pattes l'écusson cantonal. La frondaison d'arbres séculaires étend son ombre sur le bassin hexagonal qui reçoit l'eau jaillissante. Dans un angle de la place, un peu à l'écart, se dresse l'église dont la flèche domine l'ensemble formé par les fermes et les constructions industrielles qui ont débordé de ce noyau pour se répandre dans la plaine et sur les versants des collines.

Le timbre grave d'une cloche frappe précisément les douze coups de midi. Rompant le silence qui règne entre les murs des maisons, il semble rappeler à la ronde l'ancienne renommée de cette place de Gais. Car ce village fut pendant la première moitié du siècle passé un lieu de cure de petit-lait dont la réputation dépassait largement nos frontières. C'est déjà bien avant toutefois que l'on prit l'habitude de faire une cure dans ce petit village d'Appenzell. En 1749, en effet, un Zurichois du nom de Steinbrüchel, ainsi que le relate la tradition, qui souffrait d'une affection pulmonaire et pour lequel les médecins avaient abandonné

# UN ANCIEN LIEU DE CURE

tout espoir de guérison, retrouva ici la santé. Le petit-lait bu chaque jour produisit un miracle, auquel contribua sans doute aussi le climat doux des Préalpes, miracle dont le bruit se répandit rapidement. L'on vit arriver à Gais de nombreux hôtes venus de Zurich et de Winterthour; l'un de ceux-ci, Ulrich Hegner, écrivit une nouvelle intitulée « La cure de petit-lait », dans laquelle il fait éclore un tendre amour. Les médecins se mirent à prescrire de tels séjours et le nombre des buveurs de petit-lait augmenta de jour en jour. Ils se recrutaient pour l'instinct parmi la population suisse uniquement. Pour que des étrangers, plus particulièrement des Français et des Allemands, découvrent également ce lieu de cure, il fallut un incendie qui détruisit le village en l'an 1870, puis sa reconstruction suivant un plan beaucoup plus vaste.

Les troubles engendrés par la Révolution française, dont les effets se firent sentir jusqu'en Suisse, n'épargnèrent pas Gais qui fut occupé. Le chef des Girondins, Adrien Dupont, mourut à Gais où il faisait notamment une cure. C'est après la chute de l'ancienne Confédération que Gais connut sa belle époque.

Hippocrate déjà vantait les bienfaits du petit-lait dans les cas de maladies les plus diverses. Les vachers fabriquaient ce petit-lait, qui contenait la lactine et les sels minéraux du lait ordinaire, dans leurs alpages en chauffant à plusieurs reprises et en traitant le lait caillé de différentes manières. De nuit, ils le transportaient dans des hottes à lait conçues pour maintenir la chaleur du liquide, du pied du Säntis jusqu'à Gais. Là, sous une tente de toile fixée à une vieille maison et soutenue par des cannes, on le servait aux curistes qui, réveillés par le tintement d'une clarine, accouraient au petit matin, venant des hôtels et des chambres louées chez des paysans. Munis de verres et de carafes, ils se promenaient en bavardant et en dégustant leur boisson sur la place du village et autour de la fontaine dont le jet d'eau s'élevait haut dans le ciel à cette époque-là, tandis qu'une troupe de musiciens ambulants jouait des airs pour l'agrément de tous.

Une cure de petit-lait — fabriqué le plus souvent à partir du lait de chèvre — durait plusieurs semaines. Il fallait augmenter sans cesse la production de cette boisson salubre dans laquelle l'on se baignait même quelquefois. Après avoir ingurgité son verre de petit-lait, qui au demeurant passait pour avoir un effet bienfaisant dans les cas de troubles intestinaux également, le curiste prenait son petit déjeuner consistant en un bouillon de viande ou un velouté à l'œuf. L'expression de « soupe du matin » prend ici toute sa valeur. En cours de journée, les hôtes entreprenaient des promenades d'une durée variable à travers cette ravissante région de collines dont Gais est environné de tous côtés. Le docteur Johann Heinrich Heim, qui jouissait d'une vaste réputation en sa qualité de médecin des curistes, n'autorisait les grandes excursions qu'aux patients dont les poumons étaient sains, c'est-à-dire à ceux qui n'étaient pas atteints de tuberculose.

Tous ces gens se retrouvaient pour les repas autour de la table d'hôte de leurs auberges respectives; les derniers arrivés étaient placés au bas de la table et ne parvenaient aux places d'honneur qu'au fur et à mesure du départ des autres curistes. L'hôtelier et les garçons faisaient le service en manches de chemise, ce qui surprenait au premier abord maint étranger habitué à d'autres usages. La plupart du temps le médecin de cure prescrivait des mets légers, facilement digestibles; on ne pouvait donc pas dire de Gais qu'il était pareil à certains lieux de cure où le traitement médical était prétexte à de joyeuses festivités. Les hôtes de Gais, bien que rejoignant leur lit de très bonne heure, ne

se faisaient pas faute de chercher la distraction des jeux de société indigènes.

Aux gens de la bourgeoisie qui furent les premiers hôtes de Gais s'ajoutèrent peu à peu des représentants de la haute noblesse de France et d'Allemagne venus chercher dans cette contrée des Préalpes la guérison de leurs maux et le repos en marge de leurs activités ordinaires. Parmi les nombreuses personnalités qui déboulèrent sur la place villageoise en dégustant leur petit-lait figurent maintes têtes couronnées. C'est ainsi qu'en 1812, Louis Napoléon, roi de Hollande, fit au petit village appenzellois l'honneur de sa présence. Il fut suivi quelques années plus tard par son ancien époux, l'ex-reine Hortense de Beauharnais, chassée de France et qui, après la chute de l'empereur, trouva asile au Château d'Arenenberg sur les rives du Lac Inférieur. Elle descendit à la « Couronne », mais ne passa pas aussi inaperçue qu'elle l'aurait souhaité. Le prince Metternich, en effet, redoutant des menées politiques dangereuses de la part de cette bonapartiste — qui devint la mère de Napoléon III — envoya de Vienne l'un de ses agents secrets à ses trousses. Cet espion autrichien trouva à loger dans la maison qui faisait face à la « Couronne »; il se tint inlassablement aux aguets, observant les menus faits et gestes de l'ex-souveraine. Il ne put transmettre à son maître demeuré à Vienne, des nouvelles importantes, si ce n'est que l'ex-reine Hortense passait le plus clair de son temps dans les prés à la recherche de trèfles à quatre feuilles avec sa dame de compagnie Louise Cochelet. Il ne pouvait préciser si le présage de chance apporté par cette herbe concernait la restauration des Bonaparte sur le trône de France ou plus simplement son fils resté en la demeure d'Arenenberg. Au printemps 1835 soit 20 ans plus tard, ce fut une souveraine régnante, Pauline de Wurtemberg, qui suivit en grande pompe la route serpentine entre le Hirschberg et le Gäbris et conféra un éclat incomparable à la société des curistes de Gais.

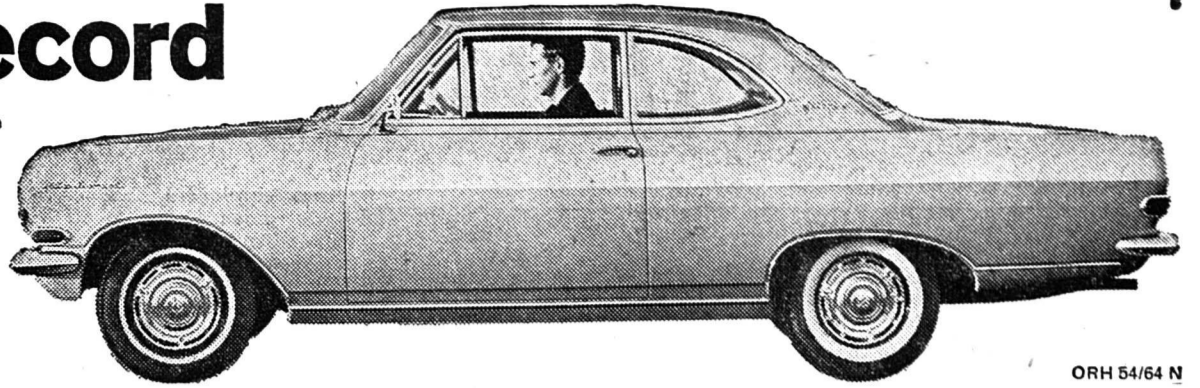
Cette brillante apportée par des humains, si grandiose fût-elle, se trouvait cependant éclipsée par l'éclat que les neiges éternelles du Säntis jettent sur les collines et qui se reflète, tel un messageur de la montagne, dans les vitres des maisons de ce modeste village d'Appenzell.

Gottlieb Heinrich Heer

# Coupé Sport Opel Record

Les performances d'une voiture de sport.  
Le luxe de la classe moyenne supérieure. Moteur spécial de 1,7 litre, 76 CV au frein. Sièges-baquets à l'avant. A l'arrière: espace largement calculé pour 2 personnes.  
Fr. 10 910.-\*. Essayez-le! \*Prix indicatif.

Un produit de la General Motors



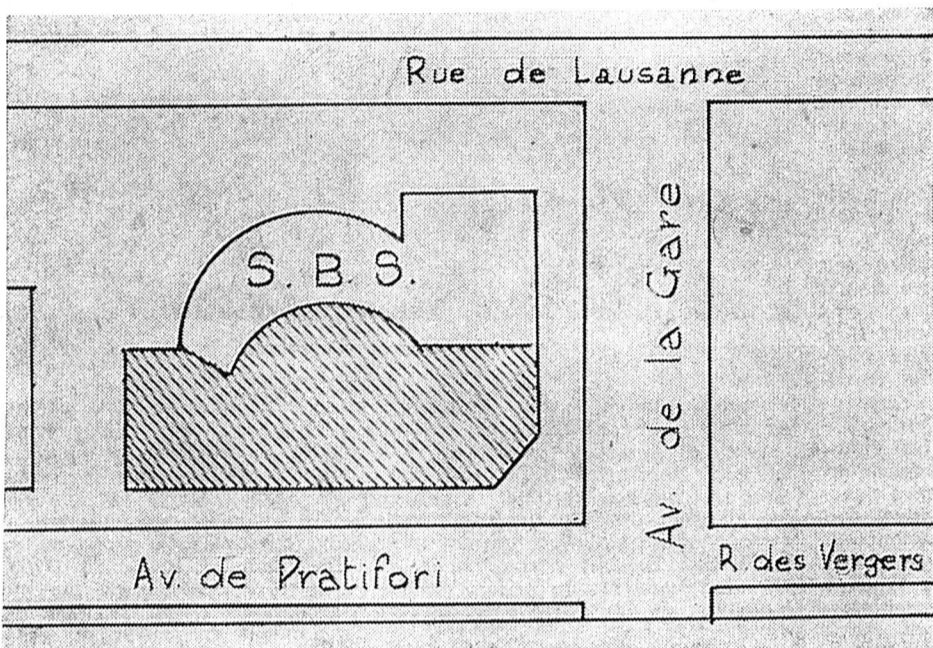
ORH 54/64 N

G. Revaz, Garage de l'Ouest, Sion, tél. (027) 2 22 62  
Armand Müller, Garage du Simplon, Sierre, tél. (027) 5 04 87  
E. Zufferey, Montana, tél. (027) 5 23 69  
Kurt Fuchs, Garage Elite, Raron, tél. (028) 7 12 12  
Garage du Simplon, Gebr. Previdoli & Co., Naters, (028) 3 24 40  
Garage Carron, Fully, tél. (026) 6 35 23



## SOCIETE DE BANQUE SUISSE SION

Entrée provisoire de nos bureaux  
dès le 17 mai 1965



Afin de satisfaire toujours plus notre nombreuse et fidèle clientèle, nous avons entrepris des transformations dans nos locaux. La première étape est maintenant terminée.

Pour nous permettre de poursuivre les travaux commencés, nous nous sommes vus contraints de créer une entrée provisoire, trente mètres plus haut, sur l'avenue de la Gare. (voir plan ci-dessus).

Nous prions d'ores et déjà nos clients de nous excuser des légers désagréments que nous nous voyons, à regret, dans l'obligation de leur imposer.

Nous les remercions bien sincèrement de leur aimable compréhension.

LA DIRECTION

P 628 S

**PRÊTS** Discrets Rapides Sans caution  
**EXEL** BANQUE EXEL  
Rousseau 5 Neuchâtel (038) 5 44 04

ON CHERCHE pour la saison

**un cuisinier**  
ou une cuisinière, et  
**deux sommelières**

dont une à l'année.  
S'adresser chez Madame REVAZ,  
Hôtel, café, restaurant du Port,  
à Bouveret - Tél. (021) 60 61 44  
P 639 S

**Magasinier-chauffeur**

demandé par Boulonnerie F. Kocher & Fils S.A. - Nyon

Appartement à disposition.  
P 1232-2 L

**Ouvrier ferblantier**

est demandé de suite.  
S'adresser  
W. WOHLICH, AUBONNE (VD)  
Tél. (021) 76 51 18  
P 9514 L

JEUNE  
**ingénieur technicien**

dipl. E.T.S. génie civil  
CHERCHE TRAVAIL dans bureau technique ou entreprise (béton armé, génie civil).  
Ecrire sous chiffre P 17718-33 à Publicitas, 1951 Sion.

CONFECTION MESSIEURS

**Vendeuse**

demandée de suite ou à convenir pour SION.  
Offres à Case postale 298, 1951 Sion.  
P 59 S

Café-restaurant de l'Union à Sion cherche

**cuisinier remplaçant**

pour un mois.  
Tél. (027) 2 15 26 P 31683 S

L'HOTEL DU COL DES MOSSES restaurant de grand passage entre Aigle et Château d'Oex, cherche pour la saison d'été ou à l'année,

2 SOMMELIERES  
1 FILLE DE SALLE (évent. débutantes)  
1 FILLE D'OFFICE  
1 CUISINIER

Entrée de suite ou à convenir. Personnes sérieuses faire offres à

L'Hôtel-Restaurant du Col des Mosses, 1861 Les Mosses.  
Tél. (025) 6 31 92 P 98673 L



Les Raffineries du Rhône S.A.

engageront prochainement une

**STENO-DACTYLO**

Nous cherchons une personne ayant une bonne formation de base et, de préférence, une expérience de quelques années.

Les candidates voudront bien adresser leurs offres détaillées aux

Raffineries du Rhône S.A., Service du Personnel, 1868 Collombey-Muraz,

en y joignant curriculum vitae détaillé, photo, copies de certificats et en indiquant des références.

P 690 S

NOUS CHERCHONS

**MONTEURS-ELECTRICIENS**

pour installations

**CABLEURS**

pour tableaux électriques

**BOBINEURS**

pour bobinage moteurs.

S'adresser à

ELECTRICITE S.A. - MARTIGNY

Tél. (026) 6 02 02 P 65622 S

IPAN S.A.

Construction Bois et Métal  
Aigle - Tél. (025) 2 28 29

cherche pour tout de suite

**MENUISIERS**

et

**MACHINISTES**

P 36531 L

La



cherche

**VENDEUSES**

pour les magasins de Martigny et Verbier.

Faire offre écrite au Bureau de la SOURCE, Rue de la Dent-Blanche, 1950 Sion, ou par tél. (026) 6 12 72.

P 122 S

**Mineurs**

pour carrières et tunnels sont demandés par entreprise de Monthey. Entrée de suite.

Ecrire sous chiffre P 31621 à Publicitas, 1951 Sion.

**SARTORIA**  
in stazione cerca

**sarto e sarta**

qualificati. Lavoro assicurato per tutto l'anno. Alloggio eventuale a disposizione.

Tel. (027) 7 17 94 P 21421 S

Agence  cherche

**mécanicien**

pour travaux intéress. sur véhicules benzine et DIESEL. Place bien rétribuée et avenir pour homme capable, paye fixe au mois, appartement à disposition.

Faire offre sous chiffre P 51174 à Publicitas, 1951 Sion.

NOUS CHERCHONS,

pour entrée immédiate ou à convenir, une habile

**FACTORISTE**

pour facturation et correspondance française. Bonne occasion d'apprendre l'allemand.

Faire offre avec copies de certificats à

Direction **BUCHER-GUYER SA**  
NIEDERWENINGEN - Zurich

P 120 Z

APPRENTI

LA FEDERALE,  
COMPAGNIE ANONYME D'ASSURANCES,

cherche, pour entrée immédiate ou date à convenir,

**UN APPRENTI DE COMMERCE**

La préférence sera donnée à jeune homme de langue maternelle allemande ayant de bonnes connaissances du français.

Faire offres, avec curriculum vitae, à **Albert Zermatten, Agent Général pour le Valais, à Sion.**  
P 31584 S

# Un film: PASSEPORT DIPLOMATIQUE GOLDFINGER

## Un acteur: Roger Hanin l'agent secret K 8...

On avait déjà vu 007, H21, FX18... Mais voici qu'à la table de multiplication des agents secrets vient s'asseoir un nouveau «K8». Un mètre huitante-huit, nonante kilos et le visage de Roger Hanin. Son nom? Mirmont. Sa mission en langage codé? «Passeport diplomatique».

«Passeport diplomatique» est un film qui raconte la lutte que se livrent les services secrets autour de l'invention du professeur Val-korsky: un pétrole synthétique nouveau qui va révolutionner toute l'industrie des carburants! De son côté, le chef de l'espionnage tchécoslovaque a contraint Eva (Christiane Minazzoli), la fille de l'ambassadeur Dohlbyr, à travailler pour lui.

Au cours de sa mission, elle rencontre le Français André Mirmont... Un grand amour naît, aussitôt contrarié par les événements. Mais la belle Eva va être enlevée par le gang des pétroliers et, le cœur déchiré, Mirmont devra assister impuissant à l'enlèvement, car son devoir l'oblige à protéger d'abord le professeur. Voilà Eva devenue monnaie d'échange

en même temps que moyen de change... Finalement, Mirmont cède: il livrera la formule convoitée contre la vie d'Eva. L'échange a lieu dans une forêt, lorsque...

Mais pourquoi révéler l'extraordinaire suspense qui marque la fin de ce très bon «thriller» à la française? D'autant plus que ce vieux routier de la pellicule qu'est Robert Vernay (réalisateur d'«Emile l'Africain», du «Comte de Monte-Cristo»), a mis tous les atouts dans son jeu. D'abord en faisant reposer tout le poids du film sur les larges épaules de Roger Hanin qui, après avoir été «Le Gorille», puis «Le Tigre», quitte sa ménagerie pour être Mirmont, un garçon simple et courageux, ensuite en s'adjuant les talents de Christiane Minazzoli, à la blondeur et à la fragilité des héroïnes sacrifiées.

N'oublions pas Lucien Nat, René Blancard, René Dary, Antonio Passala, Denise Bataille qui viennent animer de tout leur poids d'authentiques comédiens les autres personnages de «Passeport diplomatique».



## Comment les vedettes meublent leurs loisirs...

On aurait tort de s'imaginer qu'une fois sorties du cercle magique des projecteurs, les vedettes demeurent assujetties à leur métier...

Elles aussi, comme le commun des mortels d'ailleurs, possèdent leurs «hobbies». Ces merveilleux passe-temps qui contribuent bien souvent à l'équilibre humain.

Ceux qui peignent, par exemple, sont légion à Hollywood. C'est bien sûr devenu un «hobby» à la mode, que tout le monde pratique plus ou moins — pas avec un succès égal, il va sans dire.

Edward G. Robinson et Martha Hyer sont des amateurs d'art enragés. Le plus professionnel dans ce domaine étant probablement Vincent Price, dont la maison ressemble plus à un musée qu'à un habitacle. A noter que Vincent Price donne également des conférences sur l'Art en général.

Dans un autre domaine, mais toujours pictural, Roddy McDowald et

Yull Brynner eux, ont la passion de la photographie. Ils ont su la transformer en atout majeur: leurs clichés se vendent à prix d'or.

Tout cela est plus ou moins connu...

Mais saviez-vous, par exemple, que Dan Duryea et George Montgomery sont des menuisiers experts? Ce n'est plus, et depuis longtemps, de l'amateurisme: ils valent les vrais professionnels.

Cliff Robertson est passionné d'aviation. Lui comme une dizaine d'autres vedettes hollywoodiennes d'ailleurs. Mais, Cliff Robertson possède, lui, outre son avion de tourisme, deux engins qui datent d'avant-guerre, toujours en excellent état de vol.

Frank Sinatra est à peu près dans le même cas. Il possède un magnifique avion de luxe. Mais il laisse à d'autres le soin de le piloter...

Parmi les adeptes de la moto, il y a bien entendu Steve McQueen et Ann-Margret, également Keenan Wynn. Et

parmi celles qui chevauchent le plus élégamment la démocratique bicyclette, la charmante Shirley MacLaine.

Robert Stack est passionné de mécanique, Fred McMurray de saxophone. Danny Kaye et Lon Chaney, quant à eux, sont de remarquables cordons-bleus. La cuisine n'a plus de secrets pour ces scientifiques de la gastronomie. Et l'on se pourléche, paraît-il, les doigts lorsqu'on va dîner chez eux! Pat Boone, Rory Calhoun, Bobe Hope et Bing Crosby, sont de véritables «fans» du base-ball, tout comme Doris Day d'ailleurs.

Enfin, il y a ceux qui écrivent — sans l'aide d'un nègre... Evidemment, dans ce domaine-là, il est difficile de savoir où commence et où finit la contribution personnelle. Il est vrai que Richard Burton, qui a toujours aimé écrire, devient de plus en plus un professionnel. Il aurait du moins là une autre corde à son arc s'il lui prenait la fantaisie d'abandonner l'interprétation...

Film américain de Guy Hamilton, produit par Harry Saltzman et Albert Broccoli, d'après le roman de Ian Fleming, avec Sean Connery, Gert Fröbe, Honor Blackman, Shirley Eaton.

La popularité de James Bond, matricule 007, n'est plus à faire. Ses aventures se sont vendues à plusieurs millions d'exemplaires; le cinéma les a traduites en super-productions et en technicolor. Le président Kennedy cita, au cours d'une conférence de presse, Ian Fleming parmi ses auteurs préférés. A Paris, on vient d'ouvrir un club très fermé et ultra-chic au nom de ce héros des temps modernes. Les journaux en publient des bandes dessinées. Un groupe d'entreprises françaises a tiré un parti publicitaire de sa popularité et son matricule est devenu un véritable label de vêtements, articles et produits destinés à l'homme moderne et élégant. Un grand magasin parisien a même créé une «Semaine James Bond». Et, depuis la sortie du dernier film de la série, le corps nu, recouvert entièrement d'une couche d'or, d'une fille assassinée est reproduit dans tous les magazines et est en passe de devenir le symbole de notre temps. L'idolâtrie «bondienne» est devenue une véritable phénomène social et l'énorme battage publicitaire qui l'entoure contribue davantage encore à son extension.

Mais qui est ce James Bond 007, alias Sean Connery, dont le smoking, lors de la «première» de «Goldfinger», fut déchiré en lambeaux par le public fanatique?

C'est un grand gaillard, beau, bien musclé, cynique, champion de tir et de judo, jouant bien au golf, ne roulant qu'en Aston-Martin, s'habillant toujours avec une élégance raffinée et ne buvant que du Johnny Walker ou du Dom Pérignon et qui représente, pour une grande partie du public, le type même du séducteur. Pour lui, le monde appartient à la violence et sa philosophie est toute manichéenne: d'un côté nous avons les bons, sympathiques et bonasses, qui vivent dans l'ordre et la sécurité et, de l'autre côté, il y a les méchants, meurtriers et bourreaux qui sont tous slaves ou chinois. Ajoutons encore que James Bond travaille pour l'«Intelligence Service» et que son matricule 007 indique qu'il est habilité à tuer.

Nous nous rendons aisément

compte ce que sera l'univers «bondien»!

Le plus méchant de ces affreux est certainement Goldfinger qui, pour le compte des vilains Chinois, projette d'atomiser la réserve d'or des Etats-Unis. Pour cela, il lui suffit de faire placer à Fort-Knox une bombe atomique de poche qui rendra cet or radio-actif et dont le résultat sera de faire dévaluer le dollar américain. Cela, naturellement, après avoir rendu inoffensives les troupes chargées de sa surveillance en les aspergeant d'un flytox un peu spécial.

On le voit, l'aventure est d'une totale extravagance. C'est cette extravagance délibérément invraisemblable et fantastique qui confère au film un brio et un dynamisme rarement atteints. Ce dynamisme provient surtout de l'utilisation d'objets et de décors dont les pouvoirs sont imprévus: un chapeau melon manié par le monstrueux Odjobb (encore un «Asiatique!») devient une arme redoutable qui, tel un boomerang, décapite les femmes qui cherchent à s'enfuir; une Aston-Martin blindée et truquée, avec un radar permettant de suivre à distance une voiture est munie de différents accessoires secrets, tels que pot d'échappement avec mitrailleuses, jets de brouillard, d'huile, etc., siège éjectable, moyeu de roue permettant de sortir une tige dentée pour crever les pneus de l'ennemi, feux arrières lâchant des pointes; un télescope relié à un transistor miniature qui renseigne Goldfinger sur les cartes de son adversaire; une maison transformable devient tour à tour état-major et traquenard; une partie de golf réserve mille surprises, sans parler de la mise en place de la bombe où le suspense et aussi la loufoquerie sont portés au paroxysme.

Ce burlesque à grand spectacle et tout cousu d'or ne manque pas de poésie, ni de suspense. Rien que les trois premières minutes du film ont de quoi faire pâler de jalousie Hitchcock lui-même. En effet, on y voit James Bond faire sauter une raffinerie et électrocuter un méchant dans sa baignoire, sans que pour cela ses cheveux soient dépeignés ou que les pantalons de son smoking blanc aient d'autres plis que ceux réglementaires.

Allez donc voir «Goldfinger», un film sans prétensions, mais qui vous amusera certainement.

Jens Schlegelmilch

## Jerry chez les cinoques

Film américain de Jerry Lewis et Frank Tashlin, avec Jerry Lewis.

«Jerry chez les cinoques» est sans doute la meilleure réussite du comique américain Jerry Lewis que l'on peut considérer comme le principal auteur de ses films, même s'ils sont, comme ce dernier, dirigés par un cinéaste aussi personnel que Frank Tashlin. Chacun de ses films remporte un tel succès commercial que c'est peut-être grâce à eux, et non par suite de ses grandioses superproductions, que la Paramount réussit à se maintenir malgré la très forte concurrence de la télévision.

Dans son dernier film, Jerry est devenu infirmier dans une luxueuse clinique pour malades mentaux riches. Comme ses «cinoques», Jerry est dévoré de complexes. Ce sont eux d'ailleurs qui l'empêchent de faire sa déclaration à la fille qu'il aime comme d'accéder au poste de médecin auquel il aspire. Faisant toujours plus qu'il n'en faut dans son travail quotidien, il en arrive à provoquer de multiples catastrophes, prétextes à des gags la plupart du temps excellents et très souvent fondés sur des métaphores verbales ou visuelles.

Jerry remplit, par exemple, un verre à une fontaine d'eau minérale et l'on entend, au lieu de l'eau, des pierres tomber dans son verre. C'est que le mot «Mineral», en anglais, évoque des pierres ou des rochers. Dans la même suite d'idées, un poste de télévision que Jerry est chargé de réparer transforme les parasites en une véritable tempête de neige qui envahit la clinique tout entière.

A ce comique plus ou moins intellectuel, j'avoue que je préfère les gags plus classiques qui nous rappellent les premiers comiques. Ainsi par exemple, lorsqu'il déroule une bande de sparadrap dans laquelle il s'entortille en même temps que le malade et l'infirmière. Ou bien lorsqu'il entre dans la chambre d'un malade pour lui faire sa toilette, il lui bar-

bouille le visage de dentifrice et brise la brosse à dents sur les gencives oubliant que le malade avait ôté son râtelier. Ce dernier, exaspéré, lui lance un bol de riz qui s'écrase naturellement sur le visage de l'infirmière, comme dans les classiques batailles de tartes à la crème.

La dernière séquence est assurément la plus étourdissante. Elle reprend deux thèmes largement exploités déjà du temps de Mack Sennet et des Keystonecops: une poursuite infernale et la mise à sac d'une boutique. Jerry poursuit sa belle dans une ambulance où se trouve le haïssable commanditaire de la clinique, attaché sur un brancard. Evitant à chaque seconde les autres véhicules, la course se termine dans un supermarché totalement ravagé. Jerry triomphant se retrouve, pour finir, sous l'arc de triomphe formé par deux voitures accidentées.

Jerry Lewis renoue, dans ce dernier film, avec la tradition des bons comiques du cinéma muet. Son personnage de simplet et de timide n'est pas sans rappeler celui de Harry Langdon qui lui aussi accumulait maladroites sur maladroites par panique devant la femme désirée. On le voit, ainsi, intimidé par une jolie brune, enrouler tout un plat de spaghetti autour de sa main droite et plus tard, afin de se débarrasser de son complexe, prendre des cours de baisers avec une blonde pour conquérir la brune. Toutes ces pitièreries, menées avec brio, ne manquent pas de chaleur humaine ni d'une certaine poésie.

Le comique, qui est un genre très difficile, atteint ici son sommet. Pillage des aînés? Non. Jerry Lewis se souvient seulement de leur leçon et en fait une œuvre personnelle. Si vous n'avez pas peur de rire, allez donc voir ce film qui vous fera rire aux larmes. Jerry Lewis nous montre bien qu'il est le digne successeur des Chaplin, Laurel et Hardy, Fatty et autres rois du rire.

Jens Schlegelmilch.

## L'ascension fulgurante

## de BOBBY SOLO

Quelle histoire fabuleuse que celle de ce jeune Romain de 19 ans, qui se retrouve brusquement aujourd'hui au sommet de la popularité et de la célébrité.

Bobby Solo, aujourd'hui recordman de la vente du disque en Italie, avec plus d'un million sur un seul titre, chose jamais vue auparavant dans l'histoire phonographique transalpine. Parti en flèche en France également où il affichait, il y a quelques mois, 70.000 exemplaires en une semaine! Bobby Solo, une nouvelle passion de la jeunesse, mais une passion sage, polie, aimable, à l'image même de son héros chantant.

### PETIT ETUDIANT ROMAIN

Ce jeune homme était, il y a tout juste un an, un étudiant romain comme tant d'autres, très simple, très sage, un peu casanier même. Son père l'avait habitué à un rythme de vie strict et bien organisé. Bobby chantait, bien sûr (quel est l'italien qui ne chante pas!), mais pour lui tout seul. Or, un jour, Bobby accompagnait un de ses amis dans une firme de disques bien connue, pour prendre des partitions. Afin de tromper son attente, il se met au piano du salon de réception et commence à chanter... Un des directeurs artistiques qui passait par là fut saisi par le timbre de sa voix et le fit immédiatement auditionner. Deux heures après il était engagé et ne revenait pas du tout de ce qui lui arrivait...

### UN FILM AVEC LES BEATLES

Il passa ensuite, comme vous savez, de succès en succès. Bobby Solo est resté très simple, sans apprêt, les cheveux en épi et l'œil candide.

Il est très décontracté, n'a pas l'air de se compliquer la vie ni de se croire obligé à un standing spécial



de par sa réussite. La voiture? Bah! cela ne le tente pas d'en posséder une. Un grand garçon sportif, tout simple. Et si la chanson ne marchait plus? Il continuerait tout simplement ses études de Lettres ou chercherait, dit-il, une carrière de pilote.

Mais pour le présent immédiat, la chanson s'en est solidement emparé

et ne lui laisse pas tellement le loisir de faire le choix. Après avoir tourné avec les Beatles, Bobby Solo vient de terminer, en Italie, un film dont il est la vedette cette fois-ci et qui porte le nom de sa chanson préférée, sa chanson fétiche: «Una lacrima sul viso»... Nul doute qu'elle lui portera chance.

Gölin

# Poulets grillés

à notre BAR


2 Poulets grillés, calibrés 700 gr.  
+ 1 sachet à 100 gr. Pommes Chips

5.<sup>90</sup>

seulement

Naturellement  
à la  
**PORTE NEUVE** S.A.  
SION

P 5 S



**Société de Banque Suisse Sion**

engage pour le 1er juillet 1965 ou date à convenir jeune

## EMPLOYEE

pour le service du Portefeuille et de la Correspondance.

Formation exigée : diplôme de commerce ou certificat fin d'apprentissage de commerce.  
Climat de travail agréable.  
Semaine de 5 jours.  
Trois semaines de congés par année.

Faire offre à la Direction, avec curriculum vitae et prétentions de salaire.

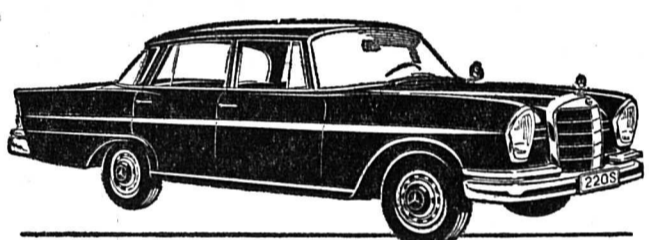
## APPRENTI

Formation exigée : avoir terminé l'école secondaire.

Les jeunes gens désireux d'embrasser une carrière dans la branche la plus importante de l'économie, voudront bien adresser leurs offres à la Direction, avec curriculum vitae.

P 628 S

## SERVICE MERCEDES - BENZ



### Voitures - Camions - Vente - Echange

NOS OCCASIONS :

OPEL 1963, 4 vitesses  
OPEL 1961, 3 vitesses, coupé  
OPEL KAPITAN  
ALFA-ROMEO 2000

### Garage Transalpin - Martigny-Croix

Tél. (026) 6 18 24 - 6 08 29    P 358 S    R. Pont & J. Bochatay

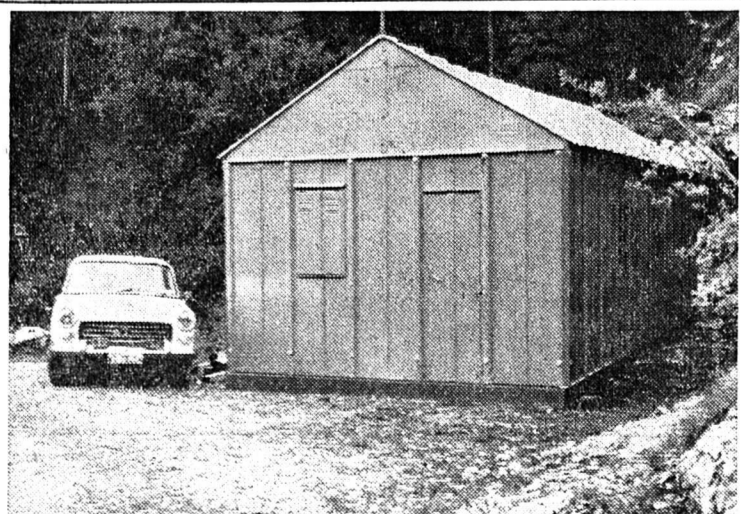
## Gampel

Plus de 2.000 musiciens

### 29 et 30 mai Festival des fanfares du Haut-Valais

P 30951 S

## Imprimerie Gessler s.a. Sion



LES CONSTRUCTIONS METALLIQUES

### FAURE

permettent de réaliser en quelques heures : dépôts, garages, ateliers, dortoirs, etc.  
Montage et démontage faciles sans détérioration.

**DELBA SA - 1315 LA SARRAZ (VD)**  
Tél. [021] 87 71 62    P 1666 L

A vendre

### camion Saurer

type CR 1 D, avec pont basculant hydraulique 3 côtés, d'une contenance de 2,5 m3. Excellent état général. Prix avantageux.

S'adresser à  
**AVA M. BOSCHUNG, SCHMITTEN (FR)**  
Tél. [037] 3 65 45

P 244-31 F

### GAIN ACCESSOIRE

intéressant à personne en relations avec Cafés, Hôtels, Tea-room, par la vente de thé en sachets.

Offres sous chiffre C 61100-18, Publicitas, 1211 Genève 3.  
P 61100 X

D. LORETAN CURDY  
**GRAPHOLOGUE DIPLOMEE**

*Etudes de caractères*

1961 SALINS S/ SION

P 841 S

### Appartements de vacances

## LIDO DELLE NAZIONI

Italie - 5 min. de Porto Garibaldi

à louer juin, juillet, août et septembre, tout confort, vue directe sur la mer, plage à 80 m. situation tranquille, place de parc, zone de verdure, 4-5 personnes.

Juin-septembre Fr. 22.- par jour  
Juillet-août Fr. 30.- par jour

Ecrire sous chiffre P 31640 à Publicitas, 1951 Sion.

A VENDRE à MONTHEY  
11.000 m2 magnifique

### terrain à bâtir

sis en bordure de route cantonale, toutes les conduites sur place.

Prix : Fr. 12.- le m2.

Tél. (026) 6 18 52    P 854 S

A VENDRE à VAN D'EN HAUT - SALVAN

### chalet

de vacances, magnifique situation, comprenant 3 chambres, cuisine, 1.300 m2 de terrain attenant.  
Prix Fr. 35.000.-.

Tél. (026) 6 18 52    P 854 S



maux de tête • rhumatisme • sciaticque  
troubles menstruels • refroidissements  
maux de dents • douleurs musculaires  
névralgies • maux de tête • lumbago  
douleurs nerveuses • grippe • rhumes  
sensibilité aux changements de temps  
maux de tête • maux de tête  
migraines • migraines  
grippe • grippe  
rhumes • rhumes  
grippe • grippe  
föhn • föhn  
grippe • grippe  
rhumes • rhumes  
grippe • grippe  
migraines • migraines  
maux de tête • maux de tête  
sensibilité aux changements de temps  
rhumes • douleurs nerveuses • grippe  
névralgies • maux de tête • lumbago  
douleurs musculaires • maux de dents  
refroidissements • troubles menstruels  
sciaticque • rhumatisme • maux de tête

comprimés Spalt

dans les pharmacies et drogueries

### CHALETS A VENDRE AUX COLONS S/ THYON - VALAIS

Entreprise spécialisée du Valais central cherche à vendre

## 2 chalets

sur plan. Clef en main, avec ou sans garage. Accès facile. Belle situation. Courses postales toute l'année.

Ecrire sous chiffre P 31435 à Publicitas, 1951 Sion.

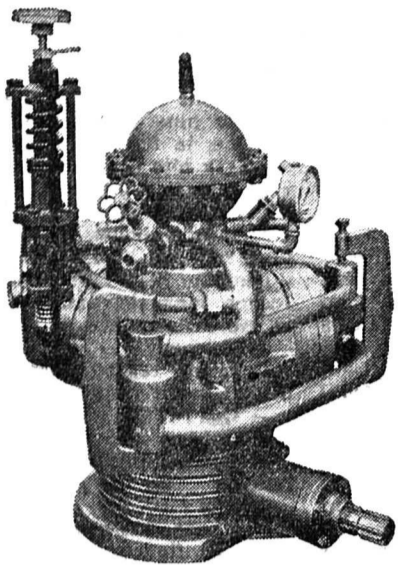
# meublez-vous selon vos goûts

directement à la Fabrique romande de meubles Leidi frères  
à Bussigny près Lausanne



Visitez nos 6 étages d'exposition

LAUSANNE, César-Roux 14  
NEUCHÂTEL, Fbg du Lac 14  
GENÈVE, Servette 69-71  
rue des Cordiers 5 - rue du Nant  
(Eaux-Vives). P 478 L



## ARBORICULTEURS - VIGNERONS

Tous les problèmes de traitement sont résolus avec les pulvérisateurs à moteur



mieux qu'un nom... un renom !

## Pompes à membrane à pression hydraulique

La Haute pression la plus appréciée et la plus vendue en Valais

Agent général pour le Valais :  
VENTE - ENTRETIEN ET REPARATIONS

Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait  
SION

Département : Machines agricoles  
Tél. (027) 2 14 44

P 238 S

## Fromage à raclette

laissez au spécialiste le soin de choisir votre fromage à raclette

Aloys Bonvin - Sion



# GESSLER S.A. SION

NOUS CHERCHONS des

## MECANICIENS

pour l'entretien des machines et la construction d'outils ainsi que des

## ELECTRO-MECANICIENS

pour notre département électricité.

Nous offrons bon salaire, ambiance de travail agréable, semaine de 5 jours et avantages sociaux.

Nous vous prions de faire vos offres avec curriculum vitae, photo et prétentions de salaire à :

Fabrique d'étuis et de cartonnages  
Bureau du Personnel  
VUILLE & CIE S.A.  
49, route du Jura, 1701 Fribourg

P 300-17 F

## Nos occasions :

ALFA ROMEO 2600	1962
AUSTIN 850	1964
AUSTIN A 60	1962
DKW Junior	1963
FIAT 2100	1962
FORD Capri	1963
MERCEDES 220 S	1958
OPEL KADETT	1964
OPEL 1700	1960
OPEL 1700	1963
SIMCA MT	1961
SIMCA 1500	1964
SIMCA 1500	1964
SIMCA 1000	1963
VW 120G	1953
TAUNUS 17 M TS	1963
ZEPHYR	1958

### Garage de la Matze S. A.

Agence Générale SIMCA

Agent ALFA-ROMEO

A. Huonder Tél. (027) 2 22 76  
Succ. STATION AGIP, GLIS-BRIG

Représentant :

Armand REYNARD - SION  
Tél. (027) 2 35 25

### FINANCEMENT

Toutes nos voitures d'occasion sont expertisées et vendues avec garantie.

P 370 S

A VENDRE d'occasion

## 3 chaudières en fonte

- Zent foco 3, 108.000 kcal-h.
- Zent foco 3, 132.000 kcal-h.
- Zent foco 2, 68.000 kcal-h. en bon état, équipées pour le mazout.

TERMICA - SION  
Tél. (027) 2 20 96 P 31695 S



## UNIQUE!

Voyages en bateau à destination des

**USA** dès Fr. **583.-**

Passage aller-retour dep. Fr. 1065.- avec le « Castel Felice », paquebot italien pour touristes et étudiants, de la Sitar Line, Gènes. Départ du Havre pour New York les 5 et 28 juin, 9 et 29 août. Renseignements, prospectus et inscriptions auprès de

vosre agence de voyages

ou auprès du représentant général de la Sitar-Line, services transatlantiques :

POPULARIS TOURS

Lausanne, Berne, Zurich, Bâle, Lucerne et Winterthur. P 1400 Y

## entreprise michel

Sierro

Son Service permanent :

AMBULANCE  
TAXIS  
DEPANNAGE  
POMPES FUNEBRES

SION

Tél. 027 2 59 59 - 2 54 63

(Paraît tous les jours dans le Memento sous « Ambulance »).

A REMETTRE A SIERRE un

## café-restaurant

S'adresser à ALOIS SCHMIDT, Agence Immobilière - Rue du Bourg 6 - Sierre.

Tél. (027) 5 60 21 P 867 S

## VOS ARMOIRES DE FAMILLE

peintes sur parchemins, bois, verre  
Recherches

Voir vitrine rue des Remparts (Serv. Ind.)  
Créations pour Sociétés  
Demandez prospectus illustrés

GASPARD LORETAN  
Route de Lausanne 34 - SION  
(derrière le garage Gschwend)  
Tél. (027) 2 33 88 P 755 S

## Si le bon goût décide

alors



## CORSAIR

Faites un essai et demandez une offre de reprise à

A. Pellissier Tél. 2 23 39  
R. Valmaggia Tél. 2 40 30  
L. Bogadi Tél. 4 73 66

Nos occasions :

Rénovées et garanties FORD extra Livrées prêtes à l'expertise

Crédit facile

Coupé MERCURY COMET 1964  
10.000 km., état de neuf  
Prix très intéressant.

1 Consul Capri, 30.000 km.	1963
1 Corlina G. T.	1963
1 VW 1500 S	1964
1 DKW F 12	1964
2 17 M 4 portes	1961
1 Combi 17 M	1959
1 17 M 2 portes	1961
1 Opel Caravane	1962
1 2 CV Citroën	1960
1 Opel Record	1962

## Garage Valaisan

Kaspar Frères  
SION - Tél. (027) 2 12 74

P 377 S

CHERCHONS

## VENDEUSE QUALIFIEE

pour librairie - papeterie - tabac à Montana - Crans. Salaire très élevé à personne compétente.

Faire offres détaillées sous chiffre P 31670 à Publicitas, 1951 Sion.

Occasion intéressante

A vendre un

## tracteur monoaxe

« BUCHER » 10 CV en parfait état, année 1961 avec remorque de 1500 kg. Fr. 2400.-, ainsi que POMPE A SULFATER de deux pistons et 180 mètres de tuyaux à 60 atm. état de neuf, et divers matériel de sulfatage.

Tél. (027) 4 73 53

P 31743 S

A VENDRE pour cause de décès un

## tracteur Bucher

D 4000. Mod. 1964, avec rota. 163 h. de travail. Prix intéressant.

Tél. (027) 4 76 74 (heures des repas).

P 31736 S

A VENDRE

## tente de camping

« Erve », 4 places, état de neuf. Prix à discuter.

S'adresser au tél. 2 14 81 (heures de travail).

REELLE OCCASION POUR CAMPEUR à vendre

## toile de tente

pour 6 personnes avec matériel de cuisine, table, chaises. Le tout en très bon état.

Tél. (027) 2 16 05 P 31718 S

## François Schlotz

Maître peintre diplômé  
Gypserie Peinture - SION

Tél. 2 22 50 (de 12 à 13 heures) P 501 S

## MACHINE A LAVER

de marque, tout automatique, d'exposition, ne nécessitant aucune installation, en 380 et 220 volts. Garantie et mise en service d'usine. Gros rabais, facilités.

Ecrire sous chiffres P 2845-16 à Publicitas, 1950 Sion.

VACANCES CRANS S. SIERRE à louer beau

## chalet

neuf, tout confort, 7 lits. Juin-septembre prix très intéressant.

Mme Papon, Beaulieu 3 - 3960 Sierre  
Tél. (027) 5 17 54

P 31734 S

## Magnifiques parcelles avec vue imprenable

et accès goudronnés.

LUTRY 1.150 m2 à Fr. 70.- le m2

MONTREUX à 630 m. d'altitude 1.470 m2 à Fr. 35.- le m2

CULLY à 630 m. d'altitude 2.400 m2 à Fr. 22.- le m2

Propriétaire: Chs. Brandenberger, av. Villardin 8 bis, 1009 Pully.

Tél. (021) 28 63 66 (heures des repas). Ofa 06.050.36-9 L

A VENDRE à BLUCHE-MONTANA 9.000 m2

## terrain à bâtir

Conduites sur place.

Prix Fr. 25.- le m2.

Tél. (026) 6 18 52 P 854 S

A VENDRE à APROZ

(à 5 minutes de Sion) 9993 m2

## terrain industriel

Conduites sur place.

Prix. Fr. 18.- le m2.

Tél. (026) 6 18 52 P 854 S

Cherche pour les vacances du 17 juillet au 7 août

## appartement

2 à 3 chambres, 4 à 5 lits.

Altitude 1000 à 2000 m.

W. Frey, 1200 Genève, 19, Devin du Village.

Tél. (022) 44 00 11 P 31613 S

A LOUER dans immeuble résidentiel à Planta d'en bas, magnifique

## appartement

5 pièces. Prix Fr. 480.-.

Tél. (027) 2 34 59 P 30872 S

Pas de marché de dupes avec le commerce du lait!

Loi sur le lait

# NON

C'est tout un peuple d'hommes des montagnes qui descend vers les vignes, qui reprend possession des petites parcelles au bord du Rhône. Ils quittent leur haut village encore sous la neige et recommencent, en bas, les gestes des années passées — tailler, piocher, tourner, porter la terre. Des villages qui se vident, dans les hautes vallées, qui ne sont plus que des villages de femmes et d'enfants. Un autre petit village qui renaît dans les vignes, après plusieurs mois ; des fenêtres qui s'ouvrent sur les claires journées de mars — toutes ces guérites paysannes redevenues d'un jour à l'autre essentielles et unies à la vie des hommes.

Il ne faut pas dire que ce soit un village semblable à un véritable village. Un village véritable, c'est une parcelle bien définie de la vie universelle, avec des femmes qui vont et viennent, avec des enfants qui jouent et rient ; avec l'odeur du foin dans les granges, l'odeur des bêtes de l'étable ; avec une chapelle, une auberge ; avec tout ce qu'il faut pour que ce soit véritablement la vie. Ici, il n'y a pas tout cela, pas de femmes, ni

# Un village dans les vignes

par Jean Follonier

d'enfants, ni de bêtes. On sent que ces maisons ne jouent pas le même rôle que celles que vous possédez en haut. Ici, c'est une toute petite chambre au-dessus de la cave où vous avez laissé un peu de vin, une chambre dont plusieurs sont possesseurs, faite surtout de lits superposés, mais d'aucun souvenir, d'aucun objet qui vous soit cher. Cela n'est pas nécessaire ; ce qui est nécessaire, c'est un foyer où faire cuire le lard ; c'est un village de quelques jours, fait d'hommes seulement, un village qui s'endort à la fin des vendanges pour revivre au

premier printemps. Un village dans les vignes pour les hommes de la montagne redevenus vigneron. Un village toujours égal à lui-même, fait de petites maisons de pierre. C'est le cœur de la vigne...

Jean-Joseph, ce matin, a quitté son haut pays. Personne ne l'a vu partir, parce que c'était encore la nuit. Si on l'avait vu, on aurait pensé tout de suite : il va à la vigne, parce qu'il portait un sac bourré sur le dos, le fossier sur l'épaule. On aurait su tout de suite cela, parce que c'est ainsi que sont les hommes, en un matin comme celui-ci, quand ils descendent vers la plaine. Il a marché sur la route, puis descendu le chemin qui tombe à pic dans la plaine — le raidillon qui relie deux mondes, celui du haut et celui du bas — puis il a traversé le Rhône tout gris encore dans la nuit finissante, traversé la ville et enfin est arrivé sur la vigne.

C'est une petite vigne, une parcelle de rien du tout, sur le coteau. Tout de suite, il a repris les gestes de l'an dernier. Une seconde, le corps hésita, puis le corps retrouva les mouvements à faire, la pioche s'abattit entre les sarments, entra dans le corps de la vigne, comme pour lui communiquer un urgent appel.

Le soir, Jean-Joseph occupa son village. On lui dit :

— Salut, Jean-Joseph.

— Salut.

C'est tout. Ce matin, il n'était pas là, maintenant il est là. Il n'y a rien à ajouter à la salutation. C'est la vie qui veut que chacun s'en vienne ici, en ces temps.

Et Jean-Joseph a pris possession de sa parcelle de chambre ; il a ouvert la porte grinçante du petit buffet dans le coin, il a fait comme les autres hommes — l'homme qui, en cette fin de journée, essaie des gestes de femme, qui mange, fume sa pipe ; quelques mots qu'on se dit, sans nécessité, mais parce qu'on vient du même village, parce qu'on se connaît, parce qu'on n'est pas des ennemis. Il y a bien cette histoire de partage de la fortune avunculaire avec le cousin Louis, mais il vaut mieux ne pas fouiller trop profondément dans le cœur pour y attiser une haine inutile ; il vaut mieux laisser le cousin Louis à ses occupations ; qu'il mange sa soupe en paix. Il y a trop de promesses dans le monde pour nourrir de l'amertume en soi, en ces temps précurseurs. Reste tranquille, Jean-Joseph, il vaut mieux ne plus y penser.

C'est difficile. Tantôt, quand la faible clarté de la lampe éclairait encore les hommes, on se disait cela. Mais, quand on a la tête sur la paille et que la chambre est comme une grande gueule d'ombre, on dirait que c'est alors que reviennent les souvenirs. Comment ne pas y penser alors qu'on a près de soi le corps du cousin Louis roulé dans la couverture de laine ? Ils doivent être à côté, parce que c'est leur place, parce que cette place, avant, appartenait à l'oncle Pierre. Maintenant qu'il est mort, deux hommes ont droit de dormir dans ce lit, à cause des liens du sang qui les unissent au défunt. Mais les deux ne dorment pas, en cette heure. Louis, le cousin, bien sûr qu'il peut dormir, il a eu la bonne part. On entend sa respiration régulière et calme, comme celle de tous les autres hommes fatigués.

Mais lui, Jean-Joseph, c'est en vain qu'il essaie de fermer les yeux. Le voisinage de cet homme l'empêche de dormir, malgré la dure journée qui a commencé longtemps avant l'aube. Quand on est au village, la femme vous répète : « Laisse ça, Jean-Joseph ».

Mais ici, quand votre corps touche presque celui du cousin Louis, comment arrêter les souvenirs qui remontent en soi, toujours aussi vivants, toujours accompagnés de cette haine collée à eux comme une lèpre ?

L'oncle Pierre, bien sûr qu'il n'est pas responsable de cela. Il faudrait déjà qu'on songe plus souvent à lui dans les prières. Après sa mort, lui et le cousin Louis se sont trouvés plus riches de quelques parcelles bien au soleil et d'une vigne chacun, avec une part de cette chambre. Le seul coupable, c'est Louis, le cousin, qui n'avait pas le droit de faire ça. Qu'il ait cherché à s'approprier un champ bien productif — celui de la Gouille, par exemple — ça, on le lui pardonnerait. Mais qu'il ait réussi à avoir justement ce qui vous tenait à cœur, c'est-à-dire la vigne des Flaches, ça, c'est quelque chose qu'on ne pourra jamais oublier. De tout ce que possédait l'oncle Pierre, je n'ai rien désiré autant que cette vigne. Je l'avais covée du regard longtemps avant la mort de l'oncle ; j'en avais goûté les raisins mûrs ; elle était déjà entrée dans mon cœur, elle était à moi. Et voilà, elle n'est pas à moi, elle ne sera jamais à moi. Elle appartient à Louis, le cousin. Tu as protesté, lors du partage. Tu as dit : C'est pas juste. Mais que faire ? Procéder ? On ne procède pas pour un héritage, a dit

Quand on quitte le village pour la vigne, on se dit : pourvu qu'on ait le beau. Hier au soir, rien n'annonçait un changement dans le ciel. Mais voilà que tout a changé, durant la nuit. Et les hommes s'ennuient, dans la petite chambre pleine de fumée, pleine d'odeur de vin. Alors, ils ont commencé de jouer aux cartes, toujours pour que les heures passent plus vite. Ils se sont assis autour de la petite table exiguë, ont poussé les bouteilles dans un coin. Et ils ont joué, et ils ont bu.

Le vin crée de la joie, c'est pour cela que les éclats de rire coulent aisément. Mais le vin attise la haine, aussi, dans le cœur. A chaque lampée un peu plus ; la flamme est dans la poitrine, la flamme monte, colore les joues, la tête est pleine de feu. Et on n'est plus tout à fait le même homme.

Ils ont joué et ont continué de boire à même les bouteilles. Qu'importe la pluie ? On est bien, ici. Mais que s'est-il passé au juste ? Brusquement, Jean-Joseph lance l'éventail de cartes sur la table et se lève, la figure en feu :

— Tricheur !

Ils l'ont regardé, tous, la bouche bée. Il se fit un silence lourd.

— Qui ?

— Toi !

Il pointe l'index contre le cousin Louis.

— Moi ?

Ils sont maintenant debout, les deux, les figures se touchant presque. On sent que quelque chose les sépare depuis longtemps. Tricheur ! a crié Jean-Joseph, mais ce n'était qu'un motif.

— Oui, toi, qu'il répète. Il serre le poing, crispe les mâchoires.

Personne ne bouge, parce que nul ne se rend bien compte. Ici, on est dans un village fait uniquement d'hommes, et les hommes ont bu, aujourd'hui. Alors, chez tous, le vin réchauffe le sang, réveille de lointaines ardeurs. Ici, il n'y a plus de

## JOUEZ AVEC LA F.A.V.

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

PROBLEME No 20

Envoyez votre solution à la rédaction de la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS — 1951 — Sion, jusqu'au jeudi 20 mai au plus tard.

Seuls les envois de grilles originales collées ou recopiées sur cartes postales seront pris en considération.

Un livre sera attribué par tirage au sort à un concurrent ayant trouvé une solution exacte.

La solution du problème No 20 paraîtra samedi 22 mai et le nom du lauréat le 29 mai.

### RESULTATS DU CONCOURS No 18

Nous avons reçu 73 réponses.

55 lecteurs ont rempli correctement leur grille et ont participé au tirage au sort. Il s'agit de Mmes, Mlles, MM.

C. Amacker, Saint-Maurice — M. Amacker, Sion — A. Baruchet, Sion — M. Berche, Sion — I. Bessard, Le Châble — J. Beytrison-Gaspoz, Evolène — G. Bianco, Conthey — G. Blanchut, Genève — M. Bruttin, Grône — P. Bruttin, Saint-Léonard — N. Bugnon, Thoun — M. Burnier, Basse-Nendaz — A. Carraux, Vouvy — M. Charbonnet, Sion — G. Cheseaux, Leytron — N. Chevrier, Bramois — H. Crettaz, Vissoie — F. Crettenand, Riddes — M.-R. Crittin-Mabillard, Chamoson — J.-C. Dayer, Hérémece — A. Delaloye, Martigny — Es-Borrot-Zufferey, Sierre — O. Favre, Sion — J. Fort, Riddes — J.-C. Fort, Riddes — I. Frossard, Ardon — A. Gay-Crosier, Bramois — L. Jost, Sion — R.-C. Largey, Grône — R. Lathion, Réchy — J. Logean, Doréaz — J. Mabillard, Leytron — A. Martenet, Troistorrens — A. Maury-Mudry, Nax — J. Maury, Sion — M. Mottiez, Sion — R. Passerini, Sion — A. Pécorini, Vouvy — P. Pécorini, Vouvy — J.-M. Perraudin, Sion — J. Petoud, Saxon — R. Pot, Vouvy — A. Praz, Sornard-Nendaz — P. Richen, Pully — C. Rouiller, Martigny-Bourg — D. Savioz, Vissoie — J. Savoy, Chermignon — R. Stirnemann, Sion — D. Tobler, Sion — G. Udrisard, Vex — A.-M. Udry, Saint-Pierre-de-Clages — Frère Vital, Saint-Maurice — M.-Th. Wyder, Martigny — F. Zen Ruffinen, Sierre — H. Zufferey, Chalais.

La lauréate de la semaine est Mme Monique Berche, Saint-Guérin 14, Sion, qui recevra un livre.

**Horizontalement :** 1. Cabrioles. — 2. Doctrine philosophique selon laquelle la morale change avec les circonstances. — 3. Papillonacée ; partie du corps humain. — 4. Mère de Horus ; ancêtres. — 5. Traitée avec égards. — 6. Initiales de l'auteur des « Silences du colonel Bramble » ; inv. : habileté ; manière de faire selon les règles. — 7. Partie supérieure de la bride qui soutient le mors (pluriel). — 8. Préfixe ; Victor Hugo a chanté sa tristesse. — 9. Sans expression ; possessif. — 10. Amincir ; initiales d'un héros de l'air.

**Verticalement :** 1. Discours embrouillé. — 2. Divertissement. — 3. Petit morceau de terrain ; adverbe. — 4. Reflets. — 5. Face d'un corps polyédrique ; marquée par certaine maladie. — 6. Article étranger ; explorateur arrivé au Pôle Nord en 1909. — 7. Dialogue de Platon ; près de Coblenz. — 8. Souverain ; on appelle ainsi la grande lavande. — 9. Réduit en menus morceaux ; inversé : monnaies roumaines. — 10. Impression.

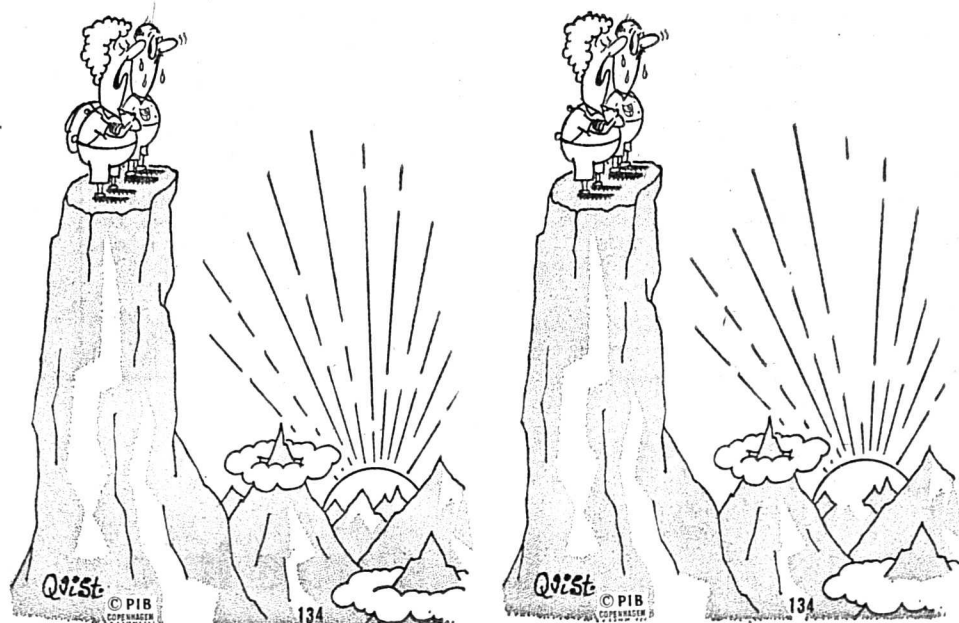
### SOLUTION DU PROBLEME No 19

**Horizontalement :** 1. Jobarderie. — 2. Agobard ; on. — 3. Cisela ; ont. — 4. Avocette. — 5. Séné ; ouste. — 6. St ; dam ; tuf. — 7. Étna ; vrai. — 8. Ré ; idole. — 9. Orose ; me. — 10. Embêtement.

**Verticalement :** 1. Jacasserie. — 2. Ogivette. — 3. Bosen ; ob. — 4. Abécédair. — 5. Râle ; dot. — 6. Dratom (motard) ; ose. — 7. ED (Eugène Delacroix) ; tu ; vlem. — 8. Oestre. — 9. Ion ; tua ; Mn. — 10. Entrefilet.

## Trouvez les cinq erreurs

— Bon, on y est, là-haut ; alors, qu'est-ce que tu voulais me montrer ?



Vous pouvez contrôler vos découvertes dans la page du memento.



la femme. Alors, tu as bêtement signé au bas de la feuille que te présentait le notaire. Maintenant, à quoi bon regretter ! Tu as signé. Tu n'auras jamais la vigne des Flaches. Tu te contenteras de l'autre, qui n'est pas plus petite, qui donne un bon vin aussi, mais qui n'est pas celle que tu désirais, pas également au soleil, qui ne reçoit pas en son sommet l'eau du bisse. C'est l'autre que tu dois travailler, piocher. Tant pis !

Tant pis ! On dit ces deux petits mots, parce que tous les autres sont inutiles. Mais dans le cœur des tisons restent toujours allumés. Et quand on se trouve tout près de Louis, ce n'est pas pour éteindre ce brasier. Cette présence qu'on sentirait en étendant le bras dans l'ombre, c'est comme du bois sec dans le brasier, et le feu recommence à flamber, à vous cuire tout entier.

Ainsi Jean-Joseph, qui est descendu ce matin pour travailler la vigne héritée de l'oncle Pierre. Il porte un grand vide désespéré en lui. Il essaie pourtant de se raisonner : c'est trop tard. Et puis, tu peux être content de ce que tu as. Mais en vain.

La haine est tenace comme le chien-dent au bord des murs. C'est tout d'abord une petite racine de rien du tout, qu'on perçoit à peine. Mais la racine se ramifie, en marge de la vie quotidienne, et vous occupe en entier.

Tout aurait cependant bien été sans cette maudite pluie du lendemain. Jean-Joseph, comme les autres, aurait continué son labeur de vigneron, sans prononcer des mots violents, avec seulement, pour lui seul, ce poids sur le cœur. Mais le lendemain, au matin, le premier homme qui ouvrit la fenêtre dit :

— Il pleut.

— Beaucoup, qu'on lui a demandé.

— A verse.

Alors, on s'est retourné dans le lit. On a pensé : Saleté ! Et on a entendu les petits coups de la pluie sur les dalles du toit. Que faire ? Au village, on a toujours quelque chose à faire. Mais ici, c'est le village où on vient seulement pour travailler la vigne. Alors, s'il pleut, c'est une journée de perdue. Les hommes ont dormi jusque tard dans la matinée. Puis, les uns après les autres, ils se sont levés pour aller regarder tomber la pluie — une pluie absolument folle — ils ont mangé. Ensuite, comment combler les heures vides ? Les bras s'ennuient tôt d'être inactifs, en cette saison. Alors, ils sont descendus dans les petites caves souterraines, en sont remontés avec du vin. Et ils ont commencé de boire, pour passer le temps, comme ils disaient, ils ont parlé, fumé, baillé. Maudite pluie !

femme, pour dire : « Ecoute Jean-Joseph. — Viens ici, Louis. »

Alors, Jean-Joseph a continué, méprisant :

— Toujours le même.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

L'abcès va crever.

— Tricheur et voleur.

Louis, le cousin, a reçu le coup en plein cœur, les mots l'ont durement cinglé, comme une lanterne d'acier. Il a crié :

— Comment ? Répète !

— Oui, voleur ! Vo-leur !

C'est la mèche qui brûle, tout d'abord. La mèche atteint le détonateur et, alors, il n'y a plus que le bruit de l'explosion, on n'arrête plus le cours des choses. Ainsi ce dernier mot. Louis a compris, tous les hommes ont compris la cause de cette insulte. La vigne des Flaches... Mais ce qu'on n'eut pas le temps de bien réaliser, ce fut le reste.

Deux hommes se sont empoignés, ont mesuré leurs forces pendant une seconde, puis les corps ont roulé sur le plancher, des poings se sont levés, puis abattus, à tour de rôle.

On a regardé un moment, ensuite on a dit :

— Arrêtez !

Mais ce mot ne les arrête pas, rien n'arrête cette ardeur sauvage qui anime les deux antagonistes. Alors, on les empoigne et on les sépare de force. Les poings demeurent encore serrés, les yeux lancent des tisons. Ce n'est plus le vin qui travaille, mais le sang qui est peut-être plus terrible que le vin.

On les oblige à s'asseoir, on leur dit :

— Vous êtes fous. Pour une vigne.

Ils ne répondent pas, peu à peu calmés. Louis s'efforce de sourire. Jean-Joseph baisse la tête et murmure :

— Oui, pour une vigne...

Et il s'en va, dans la pluie qui continue de tomber. Il marche dans le petit chemin près des murs, se coule parmi les échelas. Ses souliers enfoncent dans la terre détremée. Pour une vigne... se répète-t-il. C'est mal.

Où veut-il aller ?

Il s'arrête sur la vigne des Flaches. Quel double de lui-même l'a conduit jusqu'ici ? Il regarde la vigne. Comme elle est belle dans sa surface doucement inclinée. La pluie continue et sa musique est douce sur le sol. Il prend un peu de cette terre dans sa main, la pétrit lentement, comme une pâte merveilleuse. C'est doux, cette terre mouillée dans sa main. La vigne des Flaches... Quand l'oncle Pierre mourra je l'hériterai. Quel bon vin elle me donnera...